

RECHERCHES QUALITATIVES

revue.recherche-qualitative.qc.ca

Hors séries
<<Les Actes>>

La recherche qualitative : un vecteur d'innovations.

Actes du colloque de l'Association pour la recherche qualitative (ARQ)
24 octobre 2014 – Université du Québec à Trois-Rivières

Sous la direction de
Martin Caouette, Dany Lussier-Desrochers et Valérie Godin-Tremblay

Table des matières

Introduction

La recherche qualitative : un vecteur d'innovations

Martin Caouette, Dany Lussier-Desrochers, Valérie Godin-Tremblay. . 1

Utilisation d'un modèle matriciel de gestion comme cadre d'analyse qualitative du déploiement de l'innovation dans le secteur des services sociaux

Dany Lussier-Desrochers, Martin Caouette, Valérie Godin-Tremblay. . 7

La recherche qualitative : un instrument favorisant la prise de pouvoir et la reconnaissance des intervenant(e)s-chercheur(e)s

Célyne Lalande, Josianne Crête. 26

Étudier le développement de l'identité professionnelle en travail social : les défis de combiner diverses approches méthodologiques

Josianne Crête, Annie Pullen Sansfaçon 42

La recherche qualitative : un vecteur d'innovation pour approfondir la compréhension de la fidélité interexamineurs d'un outil clinique en santé

Mélanie Ruest, Annick Bourget, Manon Guay 58

RECHERCHES QUALITATIVES – Hors-série – numéro 17.
LA RECHERCHE QUALITATIVE : UN VECTEUR D'INNOVATIONS
ISSN 1715-8702 - <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html>
© 2015 Association pour la recherche qualitative

Cette revue est financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada

**Texte issu du colloque « L’innovation en méthodologie qualitative :
entre recherche innovante et adaptation créative »**

***La modélisation systémique en analyse qualitative : un potentiel de
pensée innovante***

Sylvie Gendron, Lauralie Richard 78

Introduction

La recherche qualitative : un vecteur d'innovations

Martin Caouette, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Dany Lussier-Desrochers, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Valérie Godin-Tremblay, Doctorante

Université du Québec à Trois-Rivières

Le 24 octobre 2014 avait lieu, à l'Université du Québec à Trois-Rivières, un colloque de l'Association pour la recherche qualitative (ARQ) portant sur le potentiel des recherches qualitatives à générer et à favoriser l'implantation d'innovations sociales, organisationnelles et technologiques.

Appel de communications

Différentes approches en recherche qualitative prétendent favoriser l'innovation, que celle-ci soit sociale, organisationnelle ou technologique. Par exemple, Nonnon (1993) propose un modèle de recherche-développement dans lequel le chercheur bénéficie d'une liberté d'action afin de lui permettre d'être « créatif et d'innover ». De même, par un enracinement de l'analyse dans les données du terrain, la *grounded theory* a pour prétention de favoriser « l'innovation scientifique » par le développement de nouvelles théories (Guillemette, 2006). De plus, d'autres auteurs posent la question de la recherche qualitative et de leur rapport à l'innovation, dont Fotan, Longtin et René (2013) avec la recherche participative et Bussières, Caillouette, Fontan, Soussi, Tremblay, et Tremblay (2012) avec la recherche partenariale.

En plus de favoriser l'émergence d'innovations, les recherches qualitatives ont également le potentiel de mieux comprendre et d'accroître leur appropriation par les publics auxquels elles sont destinées. Par exemple Lussier-Desrochers et Caouette (2014) ont favorisé l'innovation technoclinique

dans le secteur de la déficience intellectuelle par l'utilisation d'une démarche de recherche-action. De plus, des domaines variés tels que les sciences de la gestion (Audet & Parissier, 2013) et les soins de santé (Somme, Trouvé, Couturier, Carrier, Gagnon, Lavallart... Saint-Jean, 2008) s'interrogent sur l'utilisation des recherches qualitatives et l'implantation d'innovations.

Si les injonctions à l'innovation en recherches qualitatives sont fréquentes et proviennent de domaines variés, différentes questions demeurent tout de même à explorer.

Sur le plan du développement d'innovations sociales, organisationnelles ou technologiques :

- Quelles approches de recherche qualitatives sont les plus susceptibles de produire des innovations?
- Comment les recherches qualitatives permettent-elles le développement de différentes innovations?
- Quels sont les dispositifs à favoriser pour favoriser le développement d'innovations?
- Qu'en est-il de la participation des acteurs impliqués au développement d'innovations?

Sur le plan de l'appropriation ou de l'implantation d'innovations sociales, organisationnelles ou technologiques :

- Peut-on favoriser l'implantation d'innovations par la recherche qualitative?
- Comment les recherches qualitatives permettent-elles de mieux comprendre l'appropriation ou l'implantation d'innovations?
- Comment se définit le rôle du chercheur dans ce processus?
- Quels sont les enjeux éthiques rencontrés par ce dernier?

Contenu de ce numéro

Ce numéro de la collection *Hors-série « Les actes »* de la revue *Recherches qualitatives* présente quatre articles découlant de conférences réalisées lors du colloque.

D'abord, Lussier-Desrochers, Caouette et Godin-Tremblay présentent l'utilisation d'un modèle matriciel pour l'analyse du déploiement d'innovations technologiques dans le secteur des services sociaux, plus spécifiquement en déficience intellectuelle. Cette matrice permet l'analyse écologique du discours des participants à l'étude en regard des dimensions d'une innovation identifiée par les auteurs.

Par la suite, Lalande et Crête présentent leur vision de la recherche qualitative comme instrument favorisant la prise de pouvoir et la reconnaissance des intervenants-chercheurs. Pour les auteurs, les travaux de l'intervenant-chercheur sont susceptibles de générer des innovations qui tiennent compte à la fois de la rigueur scientifique et des besoins des milieux de pratique.

De leur côté, Crête et Sansfaçon abordent la combinaison de différentes approches méthodologiques dans l'étude du développement de l'identité professionnelle en travail social. Leur propos porte notamment sur la théorie ancrée, sa valeur pour générer des innovations et sur son adaptation au contexte spécifique de leur recherche.

Enfin, Ruest, Bourget et Guay s'intéressent pour leur part à la fidélité interexamineur d'un outil clinique en santé. Plus spécifiquement, les auteurs font valoir la pertinence de la recherche qualitative pour l'amélioration de la pratique professionnelle en ergothérapie.

Le 13 mai 2014 avait lieu, à l'Université Concordia, dans le cadre du 84^e congrès de l'ACFAS, un colloque de l'Association pour la recherche qualitative (ARQ) portant sur *L'innovation en méthodologie qualitative : entre recherche innovante et adaptation créative*. Un seul texte a été déposé dans le cadre de cet événement. Comme il s'inscrivait dans la ligne du colloque d'automne, il a été décidé de le joindre à ce numéro.

Les auteures, Gendron et Richard, proposent l'utilisation de la modélisation systémique qui est un outil méthodologique favorisant la mise en réseau d'idées, de savoirs apparemment disjoints. Son utilisation en cours d'analyse permet d'échafauder des liens auparavant invisibles, et favorise également l'émergence d'un espace de dialogue entre modélisateurs-concepteurs tout en projetant des interventions délibérées au sein des phénomènes modélisés afin d'en raisonner ou d'en anticiper des conséquences possibles. Des exemples commentés de modélisations enrichissent cette illustration.

Nous espérons que ces articles contribueront à nourrir votre réflexion sur l'innovation et la recherche qualitative.

Références

- Audet, M., & Parissier, C. (2013). La recherche qualitative dans les sciences de la gestion : de la tradition à l'originalité. *Recherches qualitatives*, 32(2), 1-12.

- Bussières, D., Caillouette, J., Fontan, J.- M., Soussi, S. A., Tremblay, D.- G., & Tremblay, P.- A. (2012). La recherche partenariale au CRISES. *Les Cahiers du CRISES, Collection études théoriques*. Repéré à https://crises.uqam.ca/upload/files/publications/etudes-theoriques/CRISES_ET1301.pdf
- Fontan, J.- M., Longtin, D., & René, J.- F. (2013). La recherche participative à l'aune de la mobilisation citoyenne : une innovation sociale de rupture ou de continuité? *Nouvelles pratiques sociales*, 25(2), 125-140.
- Guillemette, F. (2006). L'approche de la *Grounded Theory*; pour innover? *Recherches qualitatives*, 26(1), 32-50.
- Lussier-Desrochers, D., & Caouette, M. (2014). Instauration d'un centre de partage d'expertise en innovation technoclinique (CEITC). *Revue du Consortium national de recherche sur l'intégration sociale (CNRIS)*, 6(1), 26.
- Nonnon, P. (1993). Proposition d'un modèle de recherche développement technologique en  ducation. Dans B. Denis, & G. L. Baron ( ds), *Regard sur la robotique pédagogique* (pp. 147-154). Li ge : Université de Liège/ I.N.R.P
- Somme, D., Trouvé, H., Couturier, Y., Carrier, S., Gagnon, D. Lavallart, B., ...Saint-Jean, O. (2008). Prisma France : programme d'implantation d'une innovation dans un système de soins et de services aux personnes en perte d'autonomie. Adaptation d'un modèle d'intégration basé sur la gestion de cas. *Revue d'épidémiologie et de santé publique*, 56(1), 54-62. Repéré à <http://www.em-consulte.com/article/162448>

Martin Caouette (Ph.D., ps.ed.) est professeur au département de psychoéducation à l'Université du Québec   Trois-Rivières. Il occupe actuellement la fonction de directeur du transfert des connaissances du Centre de partage d'expertise en intervention technoclinique (CPEITC). Il participe à la mise en place de différentes activités de partage des connaissances en soutien aux pratiques cliniques et de gestion des milieux de pratique en d fici nce intellectuelle et trouble du spectre de l'autisme.

Dany Lussier-Desrochers (Ph.D.) est professeur au département de psychoéducation à l'Université du Québec   Trois-Rivières. Il occupe les fonctions de directeur général et de la recherche du Centre de partage d'expertise en intervention technoclinique (CPEITC). Par le biais de la recherche-action et d'un partenariat avec les milieux de réadaptation, il participe au déploiement des technologies pour soutenir l'intervention auprès des personnes présentant une d fici nce intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme.

Valérie Godin-Tremblay (ps.ed) est étudiante au doctorat en psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle occupe actuellement la fonction de coordonnatrice du Centre de partage d'expertise en intervention technoclinique (CPEITC). Elle planifie et organise les activités du CPEITC et contribue à la réalisation des différents projets de recherche avec les milieux de pratique en déficience intellectuelle et trouble du spectre de l'autisme.

Utilisation d'un modèle matriciel de gestion comme cadre d'analyse qualitative du déploiement de l'innovation dans le secteur des services sociaux

Dany Lussier-Desrochers, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Martin Caouette, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Valérie Godin-Tremblay, Doctorante

Université du Québec à Trois-Rivières

Résumé

L'article présente le contexte d'application d'un processus d'analyse matricielle sur des données qualitatives issues d'entrevues réalisées auprès de 90 participants. Le projet s'inscrit dans une démarche voulant soutenir les CRDITED dans un virage technologique. Ce dernier constitue pour ces organisations une forme d'innovation technologique, sociale et organisationnelle. À ce titre, il convenait de réaliser une analyse précise des enjeux et défis associés à un tel déploiement. La grille d'analyse matricielle, utilisée dans le cadre du présent projet, offre une représentation visuelle des enjeux en fonction de deux grands facteurs (dimensions du MAP²S et les systèmes du modèle écologique de Bronfenbrenner). La représentation visuelle des résultats permet alors aux acteurs-clés de bien situer leurs zones d'influence et d'orienter leurs actions afin de soutenir ce virage technologique.

Mots clés

INNOVATION, TECHNOLOGIES, MATRICE, DÉFICIENCE INTELLECTUELLE, TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME

Introduction

Depuis quelques années, le secteur de la réadaptation en déficience intellectuelle (DI) et troubles du spectre de l'autisme (TSA) est confronté à un

virage technologique important influençant significativement les pratiques d'intervention. Ce virage puise sa source dans les résultats des recherches récentes démontrant le potentiel des technologies de l'information et de la communication (TIC) lorsqu'utilisées auprès de ces clientèles (Achmadi, Kagohara, Van der Meer, O'Reilly, Lancioni, Sutherland, ... Sigafos, 2012; Bunning, Kwiatkowska, & Weldin, 2012; David, Matu, & David, 2014; Kagohara, Sigafos, Achmadi, Van der Meer, O'Reilly, & Lancioni, 2011; Mechling & Seid, 2011; Murdock, Ganz, & Crittendon, 2013; Näslund & Gardelli, 2013; Van Laarhoven, Johnson, Van Laarhoven-Myers, Grider, & Grider, 2009; Yakubova & Taber-Doughty, 2013). Parmi les technologies utilisées dans le cadre de ces recherches, on retrouve les ordinateurs portables et de table munis de logiciels spécialisés (Ayres & Cihak, 2010; Bunning et al., 2012; Hansen & Morgan, 2008), les tablettes numériques et les téléphones intelligents (Cannella-Malone, Brooks, & Tullis, 2013; Kagohara, Van der Meer, Ramdoss, O'Reilly, Lancioni, Davis, ... Sigafos, 2013; Kelley, 2013), les tableaux blancs interactifs, les assistants à la communication (Keskinen, Heimonen, Turunen, Rajaniemi, & Kauppinen, 2012; Lancioni, Singh, O'Reilly, Green, Olivia, Buonocunto, ... Di Nuovo, 2012; Yakubova & Taber-Doughty, 2013) et plus récemment les robots sociaux (Cabibihan, Javed, Ang, & Aljunied, 2013; David et al., 2014). Ces diverses technologies visent notamment le développement de compétences scolaires (langage, écriture, contenu académique) (Burton, Anderson, Prater, & Dyches, 2013; Coyne, Pisha, Dalton, Zeph, & Sith, 2012), de compétences liées à la réalisation des activités de la vie quotidienne (hygiène et préparation des repas) (Näslund & Gardelli, 2013; Shresta, Anderson, & Moore, 2013), la gestion du temps (Ford & Rabe, 2011), les déplacements dans la communauté (Kelley, 2012; Lachapelle, Lussier-Desrochers, Caouette, & Therrien-Bélec, 2011; Mechling & O'Brien, 2010; Mechling & Seid, 2011) et le développement de certaines habiletés sociales (Mintz, Branch, March, & Lerman, 2012; Yakubova & Taber-Doughty, 2013). Les recherches réalisées tendent à démontrer des impacts positifs sur l'apprentissage de nouveaux comportements, leur maintien et la généralisation à d'autres contextes (Cannella-Malone et al., 2013; Choi, Wong, & Chung, 2012; Gaskin, Lutzker, Crimmins, & Robinson, 2012).

Récemment, le déploiement de ces technologies en intervention a mobilisé plusieurs acteurs-clés dans les Centres de réadaptation en déficience intellectuelle et troubles envahissants du développement (CRDITED). L'amorce de ce virage technologique dans ces organisations a pour but d'introduire un nouvel outil d'intervention clinique et représente ainsi un exemple concret de l'imbrication et l'interinfluence de trois formes d'innovation dans un milieu soit : l'innovation technologique (utilisation des

technologies pour soutenir l'intervention auprès de la clientèle présentant une DI ou un TSA), l'innovation sociale (utilisation quotidienne de ces technologies par cette clientèle) et l'innovation organisationnelle (établissement de nouveaux de cadre de gouvernance et de gestion) (Osborne & Brown, 2005). L'arrivée des TIC permet alors de soutenir ces milieux dans la poursuite de leur mission et offre aux intervenants et professionnels de nouvelles modalités de travail soutenant l'inclusion et la participation sociale des personnes présentant une DI ou un TSA.

Le défi actuel de l'innovation dans le secteur des services sociaux

Bien que l'introduction de pratiques innovantes constitue un progrès important dans un secteur, le processus sous-jacent de déploiement représente toutefois un défi pour les organisations et notamment celles dans le secteur de la santé (Casebeer, Harrison, & Mark, 2006). Plus précisément en lien avec les innovations technologiques, Dupont (2012) a réalisé une étude sur le déploiement d'un site Internet adapté dans un CRDITED et note certaines difficultés, dont les capacités techniques des organisations, l'absence d'assistance technique et la nécessité de mobiliser de nouvelles ressources humaines pour soutenir le déploiement. Toutefois, Dupont (2012) conclut que la mise en place d'un comité de pilotage et la formalisation des rôles et responsabilités constituent des dimensions centrales à prendre en compte pour assurer le succès de telles initiatives. De plus, en contexte d'intervention en CRDITED, Lussier-Desrochers et Caouette (2012) constatent que certaines caractéristiques inhérentes à la technologie produisent des pressions supplémentaires sur ces milieux. En effet, la durée de vie de ces outils technologiques est courte et le déploiement nécessite une planification du remplacement sur une période de 3 à 5 ans ce qui représente des coûts supplémentaires importants. Dans un contexte politique où la performance et l'optimisation doivent se réaliser dans des cadres financiers de plus en plus restrictifs (Gouvernement du Québec, 2010), les coûts initiaux et récurrents constituent vraisemblablement des préoccupations majeures pour les organisations. À celles-ci s'ajoutent la fragilité du matériel et sa convivialité auprès des personnes présentant des troubles graves du comportement ou des limitations majeures en lien avec la motricité. Enfin, certaines de ces technologies sont utilisées dans une visée de suppléance et deviennent alors des outils nécessaires pour assurer le fonctionnement quotidien de la personne dans son environnement (Lussier-Desrochers & Caouette, 2013a). Dans ce contexte, le bris, la perte ou le vol nécessitent la mise en place d'un processus de remplacement rapide, car l'absence de la technologie peut compromettre, par exemple, la communication de la personne ou la réalisation de tâches en milieu résidentiel ou socioprofessionnel. Tous ces éléments démontrent que la

planification du déploiement de l'innovation constitue une dimension essentielle pour réaliser un virage technologique réussi.

En somme, le virage technologique représente à la fois pour l'organisation et les individus qui la compose, un processus d'adaptation important devant être accompagné, encadré et soutenu (Corriveau & Larose, 2007; Gagnon, 2012; Préfontaine & Gagnon, 2007). Actuellement, l'intégration des technologies en intervention clinique (nommée intervention technoclinique dans les prochaines sections de l'article), constitue un changement radical des pratiques nécessitant une restructuration des processus organisationnels et de gestion (Lussier-Desrochers & Godin-Tremblay, sous presse). Plus précisément, le virage technoclinique en CRDITED exige une redéfinition des processus cliniques, la formation du personnel, la mise en place d'un soutien technique dédié, une réflexion sur les enjeux techniques et éthiques ainsi que la mise en place de nouveaux cadres et de nouvelles procédures (Caouette, Lussier-Desrochers, & Godin-Tremblay, 2014; Lussier-Desrochers, Caouette, & Godin-Tremblay, 2014a, 2014b; Lussier-Desrochers, Mihalache, Caouette, Ruel, Godin-Tremblay, & Dallaire, 2014). En somme, il constitue une source de déséquilibre importante dans les CRDITED pouvant notamment provoquer, une forte résistance au changement, des coûts élevés et un haut niveau d'incertitude (Berkowitz, Crane, Kerin, Rudelius, Pettigrew, Gauvin, & Menvielle, 2007; Dessler, 2009; McShane & Benabou, 2008). Qui plus est, ce virage se réalise simultanément à la restructuration majeure du réseau de la santé et des services sociaux au Québec par le biais du projet de loi n° 10 « modifiant l'organisation et la gouvernance du réseau de la santé et des services sociaux notamment par l'abolition des agences régionales » (Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS), 2014). Ces éléments viennent alors complexifier le processus d'innovation et il s'avère alors essentiel que ce processus de changement soit structuré et organisé.

Présentation du MAP²S

Actuellement, c'est le Modèle d'accompagnement produit-public-structure (MAP²S) (Lussier-Desrochers, Caouette, & Godin-Tremblay, 2014c) qui guide la majorité des CRDITED dans le déploiement de l'intervention technoclinique. Le développement de ce modèle se base à la fois sur la littérature sur le déploiement de l'innovation, mais aussi sur les résultats d'un projet de recherche réalisé avec des gestionnaires des CRDITED.

En ce qui a trait aux assises théoriques et conceptuelles, le modèle s'appuie sur la prémisse qu'un tel changement dans une organisation doit être planifié avant même que les achats des technologies soient réalisés (Aspinall & Hegarty, 2001) et que cette planification doit inclure une évaluation précise des

ressources techniques et humaines nécessaires (Corriveau, 2010; Parsons, Daniels, Porter, & Robertson, 2006, 2008; Seale 1998). De plus cette démarche doit s'appuyer sur une vision clairement définie (Corriveau, 2010) et être coordonnée par une personne centrale agissant comme un pivot, un médiateur ou un traducteur (Callon & Latour, 1981; Dessler, 2009; McShane & Benabou, 2008; Rogers, 2003). Au niveau de ses compétences, ce coordonnateur doit être en mesure d'évaluer, d'observer, d'intervenir, d'accompagner et de mobiliser les acteurs vers l'atteinte des objectifs et être à l'écoute de leurs aspirations et inquiétudes (Dessler, 2009). Toutefois, la présence de cette personne ne se substitue pas à la formation du personnel et la mise en place d'un soutien technique (Chalghoumi, Langevin, & Rocque, 2007; Lussier-Desrochers, Dupont, Lachapelle, & Leblanc, 2011; Parsons et al., 2006; Poellhuber, 2001).

En ce qui a trait à la dimension pratique, le MAP²S s'appuie sur les résultats d'une recherche menée par l'équipe de Lussier-Desrochers auprès de 11 cadres supérieurs de cinq CRDITED (Lussier-Desrochers & Caouette, 2013b). Cette recherche avait pour but d'identifier les défis et enjeux associés au déploiement des technologies dans ces organisations. Les résultats de l'analyse thématique sont présentés dans Lussier-Desrochers et Caouette (2013b) et permettent de faire ressortir huit enjeux principaux, dont l'absence d'un cadre de gestion pour le déploiement, les coûts, l'analyse de la situation en fonction d'une seule dimension, les enjeux éthiques, etc. Les résultats de cette analyse et les enjeux ont alors été modélisés dans un format qui sert actuellement de guide pour le déploiement des technologies soit le MAP²S. La Figure 1 présente le modèle.

Essentiellement le modèle présente les trois conditions à considérer lors du déploiement de l'intervention technoclinique dans les CRDITED soit les dimensions clinique, gestion et technologique. Les trois dimensions de ce modèle s'interinfluencent continuellement et les actions associées sont coordonnées par un mécanisme situé au confluent des trois dimensions. Suite à la publication de ce modèle, plusieurs CRDITED ont amorcé le déploiement des technologies dans leurs organisations. C'est à ce moment que des obstacles et des enjeux pratiques se sont manifestés et les acteurs-clés ont manifesté l'intérêt de non seulement situer ces nouveaux enjeux en fonction des trois dimensions du MAP²S, mais aussi de déterminer les zones d'influence des différents acteurs-clés afin de planifier et de coordonner les actions à entreprendre.

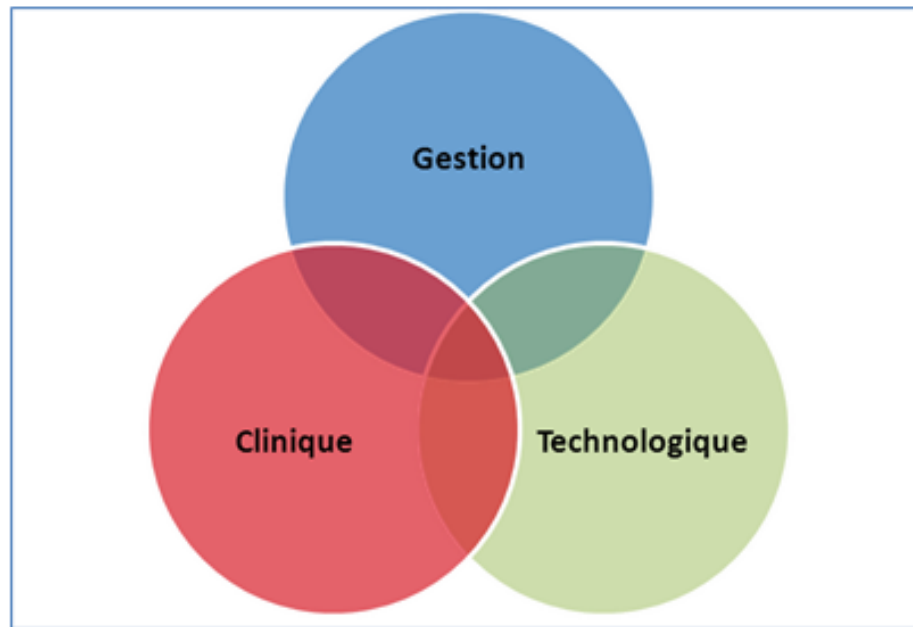


Figure 1. Modèle d'accompagnement Produit-Public-Structure (MAP²S).

Utilisation de matrices pour le déploiement de l'innovation dans les organisations

Lors de leurs recherches documentaires pour le développement du MAP²S, les auteurs ont exploré plusieurs écrits en gestion sur le déploiement de l'innovation dans les organisations. Dans ce secteur, les matrices sont couramment utilisées pour accompagner ce processus de changement dans le secteur public (Osborne & Brown, 2005). Ces matrices sont généralement utilisées avant la mise en place d'une innovation afin de déterminer les facteurs qui influenceront le processus de changement et d'innovation. Les matrices offrent alors une représentation sommaire et visuelle des différents enjeux et permettent aux gestionnaires de prendre des décisions éclairées. Ainsi, ce mode de fonctionnement nous semblait tout à fait adapté à la demande formulée par les acteurs-clés impliqués dans le déploiement des technologies en CRDITED qui désiraient avoir une représentation simplifiée de leurs enjeux et de leurs zones d'influence. Dans le cadre de nos travaux, c'est la matrice d'Aston (Osborne, 1998; Osborne & Brown, 2005) qui a attiré notre attention et qui a constitué notre source d'inspiration pour concevoir notre grille d'analyse matricielle qui a servi de cadre pour l'analyse d'entrevues réalisées auprès de

ces acteurs-clés. Toutefois, il est important de préciser que dans le domaine de la gestion, ces matrices ne sont pas utilisées dans cette optique. Le présent projet se veut alors une première tentative permettant d'évaluer l'applicabilité de telles matrices dans le contexte particulier d'analyse de verbatim d'entrevues.

Contexte d'utilisation de la grille d'analyse matricielle

La grille d'analyse matricielle est ici utilisée dans le cadre d'une recherche-action visant à déterminer les enjeux et défis associés au déploiement des technologies en intervention clinique dans les CRDITED. Un canevas d'entrevue non structuré présenté sous la forme d'une carte conceptuelle est utilisé comme outil de collecte de données (Figure 2).

Les entrevues sont menées dans neuf CRDITED du Québec. La collecte de données est réalisée auprès de 90 participants identifiés comme des acteurs-clés impliqués directement dans le déploiement des technologies dans les CRDITED. Ces derniers participent à une entrevue téléphonique d'une trentaine de minutes. Par la suite, de premières analyses thématiques sont réalisées (Paillé & Mucchielli, 2012) à l'aide du logiciel NVivo 9 et un rapport de recherche individualisé est produit pour chacun des CRDITED afin qu'ils puissent bien cerner les enjeux spécifiques dans leurs organisations. Dans un deuxième temps, les verbatim sont regroupés en utilisant la fonction des participants (corps d'emploi) au sein de l'organisation comme critère de regroupement (Tableau 1). C'est sur ce regroupement que la grille d'analyse matricielle est appliquée.

Description de la grille d'analyse matricielle utilisée

Comme mentionné précédemment, une matrice d'Aston modifiée a été élaborée pour être ensuite utilisée comme cadre d'analyse de verbatim d'entrevues. La première modification réalisée à cette matrice est l'intégration des trois dimensions du MAP²S (clinique, technologique et gestion) étant donné qu'elles sont au cœur des actions réalisées dans les CRDITED. Dans la matrice développée aux fins d'analyses qualitatives, les dimensions du MAP²S sont ensuite croisées avec les systèmes du modèle écologique de Bronfenbrenner (1994). Ceci permet alors de développer une représentation plus précise des enjeux et de les situer autant dans l'organisation (microsystémique) qu'au niveau politique (macrosystémique) (ces éléments seront explicités dans la prochaine section). Le résultat final est une matrice un peu plus complexe que celle d'Aston (la matrice présentée plus loin dans le texte). De plus, notre équipe a ajouté une composante supplémentaire soit l'utilisation des codes couleur pour déterminer les sphères d'influence. La prochaine section décrit le processus d'analyse des données utilisant la matrice.

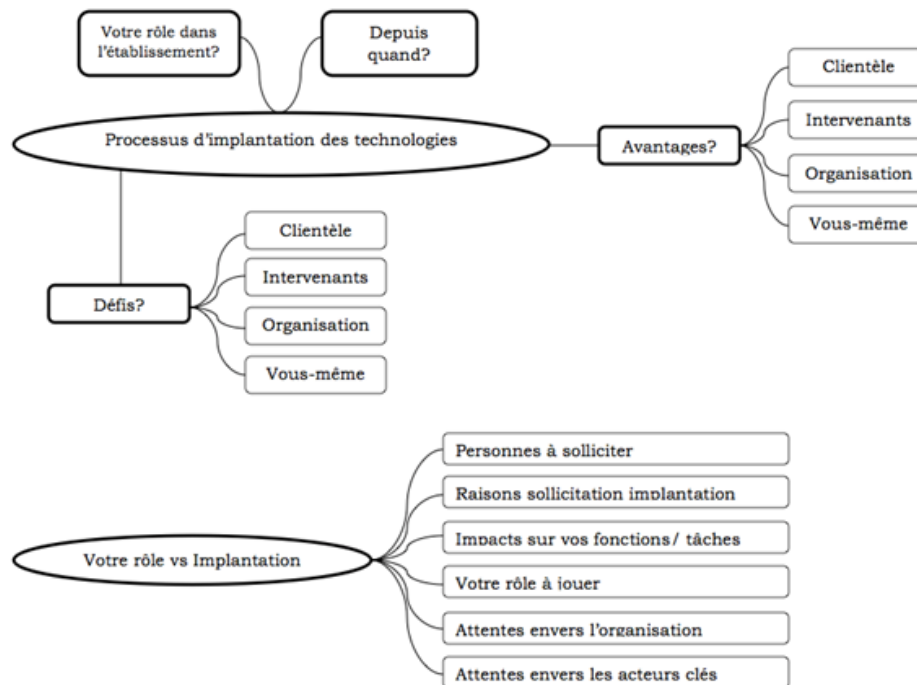


Figure 2. Carte conceptuelle du guide d'entretien semi-structuré avec les acteurs-clés.

Application de la grille d'analyse matricielle comme cadre de référence pour les analyses qualitatives

Suite au regroupement des verbatim en fonction des corps d'emploi, l'analyse matricielle est réalisée en utilisant le logiciel NVivo 9. D'abord, les verbatim sont codifiés en fonction des trois dimensions du modèle MAP²S (enjeux cliniques, technologiques et de gestion). Par la suite, une seconde analyse est réalisée sur les verbatim regroupés par dimensions en utilisant cette fois-ci les systèmes présentés dans le modèle écologique de Bronfenbrenner (1994). À ce titre, il convient ici de mieux préciser les catégories utilisées. D'abord, la catégorie « microsystème » inclut les influences qui se manifestent directement dans les CRDITED. Elles peuvent être générales (CRDITED dans sa globalité) ou plus spécifiques (un comité, un corps d'emploi par exemple les éducateurs, les orthophonistes, les cadres). Il peut aussi s'agir de propos relatant l'expérience spécifique d'une personne utilisant la technologie. Ensuite, le « mésosystème » intègre les propos abordant des liens entre les systèmes. Par

Tableau 1
*Nombre de participants en fonction de leur emploi
 ayant participé au projet de recherche*

Fonction	Nombre de participants
Clinique	
Éducateurs	23
Parents	2
Professionnels	17
Spécialistes en activités cliniques	8
Technologique	
Informatique	5
Gestion	
Direction	8
Communication	4
Coordonnateur	10
Chef de service	4
Recherche	9
Total	90

exemple, on intègre dans la présente catégorie des verbatim où un intervenant explique comment il utilise la tablette numérique dans le cadre de ses interventions en milieu familial. Sont aussi inclus dans cette catégorie, les verbatim abordant des liens de collaboration par exemple entre le CRDITED et sa fédération ou sa fondation. L'« exosystème » recoupe les propos abordant les liens entre un CRDITED et un autre système. Pour le second système, les acteurs du CRDITED ne doivent pas y être impliqués ou y jouer un rôle. On met par exemple dans cette catégorie les liens entre les équipes de recherche et le personnel du CRDITED ou la collaboration avec le milieu scolaire. L'avant-dernière catégorie est le « macrosystème ». Les verbatim classifiés dans cette catégorie abordent des thèmes comme le contexte législatif, politique ou ministériel. On y inclut également les valeurs de la société ou les campagnes publicitaires des compagnies développant des technologies. Enfin, le « chronosystème » est une catégorie plus dynamique qui regroupe les propos faisant état d'un changement ou d'une transformation dans les services, les besoins des personnes, les structures des organisations, les enjeux de la société,

etc. Pour être classifiés dans cette dimension, les propos doivent témoigner d'une transformation qui se réalise dans le temps.

Suite à cette double analyse, les idées exprimées par les participants sont organisées et synthétisées puis rapportées dans la grille de présentation des résultats. Le Tableau 2 présente un exemple de matrice décrivant les enjeux pour l'ensemble des croisements entre les dimensions du MAP²S et les systèmes de Bronfenbrenner (18 sous-dimensions croisées).

Utiliser les codes de couleur pour déterminer les sphères d'influence des acteurs-clés

Suite à cette présentation, notre équipe a ajouté une nouvelle dimension afin de mieux cerner les zones d'influences des acteurs. L'objectif était d'optimiser les actions des acteurs en leur illustrant clairement les sous-dimensions parmi lesquelles ils pouvaient exercer une influence et ainsi les soutenir non seulement dans leur processus de réflexion, mais aussi dans la planification et l'action (Dolbec & Prud'homme, 2009); trois étapes importantes du processus de recherche-action. Pour ce faire, un code couleur inspiré des feux de circulation est utilisé pour teinter les 18 sous-catégories. D'abord, la couleur verte s'applique aux enjeux sur lesquels les acteurs-clés peuvent avoir une influence directe et immédiate. Par exemple, la formation en lien avec les technologies ou l'identification des objectifs cliniques auxquels il est possible de répondre avec l'intervention technoclinique. Les enjeux identifiés en jaune sont ceux ne pouvant être traités immédiatement par les acteurs-clés, mais sur lesquels ils pourraient avoir éventuellement de l'influence. Par exemple, convaincre les parents des bienfaits de l'utilisation des technologies auprès de leur enfant ou demander à l'administration de dégager des intervenants pour qu'ils puissent avoir du temps pour s'approprier l'innovation. Pour les enjeux identifiés dans les zones jaunes, un plan d'action doit être réalisé afin d'identifier les actions à court, moyen et long terme. Enfin, le code rouge s'applique aux enjeux pour lesquels les acteurs-clés n'ont aucune influence. Ainsi, ces enjeux ne peuvent être traités par les acteurs-clés impliqués. Il peut s'agir, par exemple, du changement d'une loi ou d'une politique ministérielle. En lien avec ces aspects, le code rouge indique que les acteurs-clés devront réfléchir sur des solutions alternatives pour compenser le faible niveau d'influence dans ces zones.

Tableau 2
Matrice décrivant les enjeux pour l'ensemble des croisements entre les dimensions du MAP²S et les systèmes de Bronfenbrenner (18 sous-dimensions croisées)

		Microsystème	Mésosystème	Exosystème	Macrosystème	Chronosystème
		(Bronfenbrenner, 1994)				
Dimensions approche MAP²S (Lussier-Desrochers et Caouette, 2014)	Produit - Enjeux liés au type d'innovation (sociale, technologique) à déployer. Penser spécifiquement en fonction du produit (ex. besoin de ressources techniques pour soutenir l'innovation, enjeux éthiques)	- La technologie exige des ressources financières - Sécurité lors du transport des appareils - Mise à jour des appareils (vert)	- Enjeux lié au prêt des appareils aux usagers ou aux familles (vert)	- Projets de recherche réalisés en lien avec les technologies à l'UQTR. Possibilité d'établir des partenariats pour certains projets (jaune)	- Politiques en lien avec la sécurité des actifs informationnels dans le réseau de la santé et des services sociaux (sécurité du réseau Internet) (rouge)	- Évolution des technologies utilisées dans les CRDITED depuis quelques années (SIPAD au iPad) (rouge)
	Public - Enjeux liés aux acteurs qui s'approprient l'innovation (ex. objectifs d'intervention, attitudes face à l'innovation, profil de l'utilisateur de l'innovation)	- Arrimage des technologies aux plans d'intervention des usagers - Évaluation de la pratique professionnelle utilisant les technologies (vert)	- Offrir des lieux où les intervenants pourront échanger en lien avec les technologies (vert)	- Établir des liens avec les autres intervenants des CRDITED pour obtenir de l'information sur les procédures utilisées pour déployer les technologies (jaune)	- La fédération des CRDITED n'a pas de guide de pratique pour accompagner les intervenants et professionnels dans le déploiement des technologies (rouge)	- Enjeux générationnels, certains acteurs-clés ne suivent pas les progrès dans le domaine des technologies (rouge)
	Structure - Enjeux liés à la gouvernance (ex. formation du personnel, achat de matériel, processus de gestion à mettre en place, politiques ministérielles)	- Possibilité d'intégrer la technologie pour réaliser le suivi des interventions réalisées par les intervenants (suivi des heures de prestation de service) (vert)	- Liens à réaliser avec la Fondation du CRDITED pour obtenir un financement pour l'achat de technologies (vert)	- Développer une structure de déploiement de la technologie en accord avec l'agence et la fédération des CRDITED (jaune)	- Le déploiement des technologies exige la sollicitation de nombreux paliers administratifs (associé à lenteur et difficultés) (rouge)	- Les CRDITED doivent évoluer au même rythme que la société (rouge)

Le lecteur remarquera que dans le Tableau 2, les zones vertes sont en totalité associées au micro et mésosystème, les zones jaunes à l'exosystème et les rouges aux macro et chronosystème. Toutefois, l'attribution de ces codes couleur ne suit pas nécessairement toujours cette logique. Ainsi, l'attribution des codes doit se réaliser par le biais d'une réflexion approfondie de chacune des sous-dimensions afin de déterminer le niveau d'influence. Il est recommandé que cette étape soit réalisée par une personne qui connaît bien le milieu (ce qui a été fait dans le présent projet) ou faite conjointement avec un sous-groupe de participants représentatifs de l'échantillon sollicité. De plus, cette dernière proposition comporte un avantage supplémentaire, car elle permet de mobiliser rapidement les acteurs dans le processus de planification et d'action.

Conclusion

Le virage technoclinique est amorcé dans les CRDITED. Les résultats des recherches récentes démontrent que les technologies peuvent contribuer à l'atteinte d'objectifs cliniques auprès des personnes présentant une DI ou un TSA. Toutefois, l'article démontre que ce déploiement n'est pas aussi simple et qu'il doit être structuré et accompagné. Le présent projet avait pour objectif d'adapter un modèle de matrice du domaine de la gestion afin de l'utiliser comme cadre d'analyse de verbatim d'entrevues afin de bien situer les enjeux, mais aussi les zones d'influences des acteurs-clés. Cette application semblait appropriée étant donné que les matrices sont généralement utilisées dans le domaine de la gestion pour analyser les contextes de déploiement de l'innovation notamment dans les organisations du domaine de la santé et des services sociaux. Toutefois, dans ce secteur, elles sont utilisées dans une visée diagnostic du milieu et non pas comme cadre d'analyse à postériori. Dans le cadre de cette expérimentation pilote de la grille, l'application de la matrice comme grille d'analyse de 90 entrevues s'est avérée concluante. De plus, l'utilisation des codes couleur semble constituer un indicateur simple et efficace. En ce qui a trait aux limites de cette approche, on note une certaine complexité au niveau de l'analyse. L'expérience démontre clairement qu'il n'est pas possible de réaliser simultanément une analyse croisée des deux facteurs (dimensions du MAP²S et systèmes de Bronfenbrenner). Ainsi, il est essentiel de réaliser l'analyse en considérant une seule dimension à la fois. De plus, cette forme d'analyse était adaptée à ce type de projet, mais rien ne nous indique que l'approche serait utilisable sur une thématique autre que l'utilisation des technologies dans les CRDITED. En somme, cet outil devra être appliqué dans plusieurs autres contextes avant de tirer des conclusions quant à son efficacité et sa pertinence dans le domaine de la recherche

qualitative. Par contre, ce projet aura alimenté la réflexion sur le développement de techniques d'analyse qualitative alternatives s'appuyant sur les savoirs d'autres disciplines et soutenant le processus d'innovation dans les organisations du secteur de la santé et des services sociaux.

Références

- Achmadi, D., Kagohara, D. M., Van der Meer, L., O'Reilly, M. F., Lancioni, G. E., Sutherland, D., ... Sigafoos, J. (2012). Teaching advanced operation of an ipod-based speech-generating device to two students with autism spectrum disorders. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 6(4), 1258-1264.
- Aspinall, A., & Hegarty, J. R. (2001). ICT for adults with learning disabilities : an organisation-wide audit. *British Journal of Educational Technology*, 32(3), 365-372.
- Ayres, K., & Cihak, D. (2010). Computer- and video-based instruction of food-preparation skills : acquisition, generalization, and maintenance. *Intellectual and Developmental Disabilities*, 48(3), 195-208.
- Berkowitz, E. N., Crane, F. G., Kerin, R. A., Rudelius, W., Pettigrew, D., Gauvin, S., & Menvielle, W. (2007). *Le marketing* (2^e éd.). Montréal : Chenelière McGraw-Hill.
- Bronfenbrenner (1994). Ecological model of human development. Dans T. Husen, & T. N. Postlethwaite (Éds), *International encyclopedia of education* (2^e éd., Vol. 3, pp. 1643-1647). Oxford : Elsevier.
- Bunning, K., Kwiatkowska, G., & Weldin, N. (2012). People with profound and multiple intellectual disabilities using symbols to control a computer : exploration of user engagement and supporter facilitation. *Assistive Technology*, 24(4), 259-270.
- Burton, C. E., Anderson, D. H., Prater, M. A., & Dyches, T. T. (2013). Video self-modeling on an iPad to teach functional math skills to adolescents with autism and intellectual disability. *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities*, 28(2), 67-77.
- Cabibihan, J.-J., Javed, H., Ang, M. Jr., & Aljunied, S. M. (2013). Why robots? A survey on the roles and benefits of social robots in the therapy of children with autism. *International Journal of Social Robotics*, 5(4), 593-618.

- Callon M., & Latour B. (1981). Unscrewing the big leviathan : how actors macrostructure reality and how sociologists help them to do so. Dans K. D. Knorr Cetina, & A. V. Cicourel, *Advances in social theory and methodology : toward an integration of micro- and macro-sociologies*. (pp. 277-303). Boston, MA : Routledge and Kegan Paul.
- Cannella-Malone, H. I., Brooks, D. G., & Tullis, C. A. (2013) Using self-directed TSA video prompting to teach students with intellectual disabilities. *Journal of Behavioral Education*, 22(3), 169-189.
- Caouette, M., Lussier-Desrochers, D., & Godin-Tremblay, V. (2014). *Étude sur les perceptions des acteurs-clés en lien avec l'implantation de l'innovation technologique au Centre du Florès*. Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières.
- Casebeer, A. L., Harrison, A., & Mark, A. L. (2006). *Innovations in health care. A reality check*. Basingstoke : Palgrave Macmillan.
- Chalghoumi, H., Langevin, J., & Rocque, S. (2007). Développement d'un cadre d'analyse de l'intervention éducative avec les technologies de l'information et de la communication auprès des élèves qui ont des incapacités intellectuelles. *Revue francophone de la déficience intellectuelle*, 18, 17-23.
- Choi, K.- S., Wong, P.- K., & Chung, W.- Y. (2012). Using computer-assisted TSA method to teach children with intellectual disabilities handwashing skills. *Disability and Rehabilitation: Assistive Technology*, 7(6), 507-516.
- Corriveau, G. (2010). *Exceller dans la gestion de projet*. Montréal : Transcontinental.
- Corriveau, G., & Larose, V. (2007). *Exceller dans la gestion de projet*. Montréal : Transcontinental.
- Coyne, P., Pisha, B., Dalton, B., Zeph, L. A., & Sith, N. C. (2012). Literacy by design : a universal design for learning approach for students with significant intellectual disabilities. *Remedial and Special Education*, 33(3), 162-172.
- David, D., Matu, S.- A., & David, O. A. (2014). Robot-based psychotherapy : concepts development, state of the art, and new directions. *International Journal of Cognitive Therapy*, 7(2), 192-210.
- Dessler, G. (2009). *La gestion des organisations : principes et tendances au XXI^e siècle* (2^e éd.). Saint-Laurent : Éditions du Renouveau Pédagogique.

- Dolbec, A., & Prud'homme, L. (2009). La recherche-action. Dans B. Gauthier (Éd.). *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Dupont, M.-È. (2012). *Identification des conditions de succès liés à l'implantation et à la pérennité d'un site Internet spécifiquement adapté aux personnes qui présentent une déficience intellectuelle* (Mémoire de maîtrise inédit). Université du Québec à Trois-Rivières, QC.
- Ford, C., & Rabe, K. (2011). Using the iPhone for assistive technology : a case study. *Exceptional Parent*, 41(7), 20-22.
- Gagnon, Y.-C. (2012). *Réussir le changement. Mobiliser et soutenir le personnel*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Gaskin, E. H., Lutzker, J. R., Crimmins, D. B., & Robinson, L. (2012). Using a digital frame and pictorial information to enhance the SafeCare[R] parent-infant interactions module with a mother with intellectual disabilities : results of a pilot study. *Journal of Mental Health Research in Intellectual Disabilities*, 5(2), 187-202
- Gouvernement du Québec. (2010). *Plan stratégique 2010-2015 du Ministère de la santé et des services sociaux*. Québec : La Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec
- Hansen, D. L., & Morgan, R. L. (2008). Teaching grocery store purchasing skills to students with intellectual disabilities using a computer-based instruction program. *Education and Training in Developmental Disabilities*, 43(4), 431-442.
- Kagohara, D. M., Sigafoos, J., Achmadi, D., Van der Meer, L., O'Reilly, M. F., & Lancioni, G. E. (2011). Teaching students with developmental disabilities to operate an iPod Touch[R] to listen to music. *Research in Developmental Disabilities : A Multidisciplinary Journal* 32(6), 2987-2992.
- Kagohara, D. M., Van der Meer, L., Ramdoss, S., O'Reilly, M. F., Lancioni, G. E., Davis, T. N., ... Sigafoos, J. (2013). Using iPods and iPads in teaching programs for individuals with developmental disabilities : a systematic review. *Research in Developmental Disabilities*, 34(1), 147-156.
- Kelley, K. R., Test, D. W., & Cook, N. L. (2013). Effects of pictures prompts delivered by a video iPod on pedestrian navigation. *Exceptional Children*, 79(4), 459-474.

- Keskinen, T., Heimonen, T., Turunen, M., Rajaniemi, J.-P., & Kauppinen, S. (2012). Symbolchat : a flexible picture-based communication platform for users with intellectual disabilities. *Interacting with Computers*, 24(5), 374-386.
- Lachapelle, Y., Lussier-Desrochers, D., Caouette, M., & Therrien-Bélec, M. (2011). L'utilisation d'un assistant au déplacement : étude de cas en déficience intellectuelle. *Revue Francophone de la Déficience Intellectuelle*, 22, 51-56.
- Lancioni, G. E., Singh, N. N., O'Reilly, M. F., Green, V., Olivia, D., Buonocunto, F., ... Di Nuovo, S. (2012). Technology-based programs to support forms of leisure engagement and communication for persons with multiple disabilities : two single-case studies. *Developmental Neurorehabilitation*, 15(3), 209-218.
- Lussier-Desrochers, D., & Caouette, M. (2012). Pourquoi la technologie en soutien à l'intervention ne s'implante-t-elle pas plus rapidement dans les milieux d'intervention? *Revue du Consortium national de recherche sur l'intégration sociale (CNRIS)*, 3(3), 22-23.
- Lussier-Desrochers, D., & Caouette, M. (2013a). Technologies de soutien à l'intervention : une visée d'apprentissage ou de suppléance? *Revue du Consortium national de recherche sur l'intégration sociale (CNRIS)*, 4(3), 23.
- Lussier-Desrochers, D., & Caouette, M. (2013b). Perception de dirigeants de CRDITED sur l'implantation et la place des technologies. *Revue francophone de la déficience intellectuelle*, 24, 165-177.
- Lussier-Desrochers, D., Caouette, M., & Godin-Tremblay, V. (2014a). *Étude sur les perceptions des acteurs-clés en lien avec l'implantation de l'innovation technologique au CRDITED du Saguenay-Lac-St-Jean*. Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières.
- Lussier-Desrochers, D., Caouette, M., & Godin-Tremblay, V. (2014b). *Étude sur les perceptions des acteurs-clés en lien avec l'implantation de l'innovation technologique au CRDI de Québec*. Trois-Rivières: Université du Québec à Trois-Rivières.
- Lussier-Desrochers, D., Caouette, M., & Godin-Tremblay, V. (2014c). *Le déploiement de l'innovation en services sociaux : utilisation de matrices d'analyses systémiques pour mieux comprendre les enjeux des acteurs-clés*. Communication présentée au colloque de l'Association pour la recherche qualitative (ARQ) : la recherche qualitative : un vecteur d'innovations. Trois-Rivières, QC.

- Lussier-Desrochers, D., Dupont, M.-È., Lachapelle, Y., & Leblanc, T. (2011). Étude exploratoire sur l'utilisation de l'Internet par les personnes présentant une déficience intellectuelle. *Revue Francophone de la Déficience Intellectuelle*, 22, 41-50.
- Lussier-Desrochers, D., & Godin-Tremblay, V. (sous presse). Le rôle-conseil en soutien à l'adaptation organisationnelle issue d'un changement ou d'une innovation. Dans M. Caouette, & S. Hamel (Éds), *Le psychoéducateur et l'exercice du rôle-conseil*. Montréal : Béliveau éditeurs.
- Lussier-Desrochers, D., Mihalache, I., Caouette, M., Ruel, J., Godin-Tremblay, V., & Dallaire, S. (2014). *Étude sur les perceptions des acteurs-clés en lien avec l'implantation de l'innovation technologique au Pavillon du Parc*. Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières.
- McShane, S. L., & Benabou, C. (2008). *Comportement organisationnel. Comportements humains et organisations dans un environnement complexe*. Montréal : Chenelière McGraw-Hill.
- Mechling, L. C., & O'Brien, E. (2010). Computer-based video instruction to teach students with intellectual disabilities to use public bus transportation. *Education and Training in Autism and Developmental Disabilities*, 45(2), 230-241.
- Mechling, L. C., & Seid, N. H. (2011). Use of a hand-held personal digital assistant (PDA) to self-prompt pedestrian travel by young adults with moderate intellectual disabilities. *Education and Training in Autism and Developmental Disabilities*, 46(2), 220-237.
- Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS). (2014). *Projet de loi modifiant l'organisation et la gouvernance du réseau de la santé et des services sociaux notamment par l'abolition des agences régionales*. Québec, QC
- Mintz, J., Branch, C., March, C., & Lerman, S. (2012). Key factors mediating the use of a mobile technology tool designed to develop social and life skills in children with autistic spectrum disorders. *Computers & Education*, 58(1), 53-62.
- Murdock, L. C., Ganz, J., & Crittendon, J. (2013). Use of an iPad play story to increase play dialogue of preschoolers with autism spectrum disorders. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 43(9), 2174-2189.
- Näslund, R., & Gardelli, A. (2013). I know, I can, I will try : youths and adults with intellectual disabilities in Sweden using information and communication technology in their every life. *Disability & Society*, 28(1), 28-40.

- Osborne, S. P. (1998). Organizational structure and innovation in U.K. voluntary social welfare organizations : applying the Aston measures. *Voluntas : International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 9(4), 345-362.
- Osborne, S. P., & Brown, K. (2005). *Managing change and innovation in public service organizations*. New-York, NY : Routledge.
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Parsons, S., Daniels, H., Porter, J., & Robertson, C. (2006). The use of ICT by adults with learning disabilities in day and residential services. *British Journal of Educational Technology*, 37(1), 31-44.
- Parsons, S., Daniels, H., Porter, J., & Robertson, C. (2008). Ressources, staff beliefs and organizational culture : factors in the use of information and communication technology for adults with intellectual disabilities. *Journal of Applied Research in Intellectual Disabilities*, 21(1), 19-33.
- Poellhuber, B. (2001). *Un modèle constructiviste d'intégration des TIC* [Rapport de recherche]. Québec : Collège Laflèche.
- Préfontaine, L., & Gagnon, Y.-C. (2007). *Gérez un projet de changement technologique. Un guide, une démarche et des outils*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Rogers, E. M. (2003). *Diffusion of innovations* (5^e éd.). New-York, NY : Free Press.
- Seale, J. K. (1998). Management issues surrounding the use of microcomputers in adult special education. *Innovations in Education & Training International*, 35(1), 29-35.
- Shresta, A., Anderson, A., & Moore, D. W. (2013). Using point-of-view video modeling and forward chaining to teach a functional self-help skill to a child with autism. *Journal of Behavioral Education*, 22(2), 157-167.
- Van Laarhoven, T., Johnson, J. W., Van Laarhoven-Myers, T., Grider, K. L., & Grider, K. M. (2009). The effectiveness of using a video iPod as a prompting device in employment settings. *Journal of Behavioral Education* 18(2), 119-141.
- Yakubova, G., & Taber-Doughty, T. (2013). Brief report : learning via the electronic interactive whiteboard for two students with autism and a student with moderate intellectual disability. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 43(6), 1465-1472.

Dany Lussier-Desrochers (Ph.D.) est professeur au Département de psychoéducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il occupe actuellement les fonctions de directeur général et de la recherche du Centre de partage d'expertise en intervention technoclinique (CPEITC). Par le biais de la recherche-action et d'un partenariat avec les milieux de réadaptation, il participe au déploiement des technologies pour soutenir l'intervention auprès des personnes présentant une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme.

Martin Caouette (Ph.D., ps.ed.) est professeur au Département de psychoéducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il occupe actuellement la fonction de directeur du transfert des connaissances du Centre de partage d'expertise en intervention technoclinique (CPEITC). Il participe à la mise en place de différentes activités de partage des connaissances en soutien aux pratiques cliniques et de gestion des milieux de pratique en déficience intellectuelle et trouble du spectre de l'autisme.

Valérie Godin-Tremblay (ps.ed) est étudiante au doctorat en psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle occupe actuellement la fonction de coordonnatrice du Centre de partage d'expertise en intervention technoclinique (CPEITC). Elle planifie et organise les activités du CPEITC et contribue à la réalisation des différents projets de recherche avec les milieux de pratique en déficience intellectuelle et trouble du spectre de l'autisme.

La recherche qualitative : un instrument favorisant la prise de pouvoir et la reconnaissance des intervenant(e)s-chercheur(e)s

Célyne Lalande, Doctorante

Université de Montréal

Josianne Crête, Doctorante

Université de Montréal

Résumé

Le double rôle de praticien de l'intervention et de la recherche, bien qu'il soit source de tensions, connaît actuellement un essor en sciences sociales. Pour résoudre ces tensions, les écrits suggèrent entre autres l'acquisition de connaissances, l'utilisation de l'éthique du « *care* », de la réflexivité et de diverses stratégies issues des méthodologies qualitatives (Albarello, 2004; Drake & Heath, 2011; Fook, 2000; Fox, Martin, & Green, 2007; Shaw & Lunt, 2011, 2012; White, 2001). Dans le présent article sont exposées cette posture, les tensions qui en résultent et les stratégies pour les gérer. De ceci découle une discussion concernant les apports des travaux des intervenant(e)s-chercheur(e)s pour la pratique, la science et les rapports sociaux.

Mots clés

INTERVENANT-CHERCHEUR, RÉFLEXIVITÉ, ÉTHIQUE, INNOVATIONS, PRATIQUES

Introduction

Un nombre grandissant de personnes est appelé à assumer le double rôle de praticien(ne) de l'intervention et de la recherche. Ceci s'explique en partie par un essor de la recherche appliquée menée à l'extérieur du cadre académique (Albarello, 2004; Jarvis, 1999) et par le fait que, dans plusieurs métiers pratiques dits « de l'humain », a cours un processus de professionnalisation

Note des auteures : Les réflexions proposées dans la communication présentée lors du colloque de l'automne 2014 de *l'Association pour la Recherche Qualitative* et le présent article ont été rendues possibles grâce à des bourses de doctorat offertes aux auteures par le Conseil de recherches en sciences humaines.

RECHERCHES QUALITATIVES – Hors-série – numéro 17 – pp. 26-41.

LA RECHERCHE QUALITATIVE : UN VECTEUR D'INNOVATIONS

ISSN 1715-8702 - <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/revue/>

© 2015 Association pour la recherche qualitative

caractérisé par l'adhérence à la culture de la recherche (Wentzel, 2011). C'est notamment le cas avec le courant des meilleures pratiques et celui des pratiques basées sur les données probantes (Couturier & Carrier, 2003). Pour cette raison, il devient pertinent de se questionner au sujet de l'apport des travaux des intervenant(e)s-chercheur(e)s¹ (I-C).

Selon les écrits, ces travaux (re)mettent à l'ordre du jour des façons de faire qui contiennent un potentiel de changement pour les milieux de l'intervention et de la recherche (Shaw, 2005) en plus de démocratiser les rapports entre chercheur(e)s et intervenant(e)s de même qu'entre chercheur(e)s et participant(e)s (Costley & Gibbs, 2006). Qui plus est, la diffusion de ces travaux favorise une plus grande reconnaissance des professions de l'intervention (McCrystal, 2010) et une prise de pouvoir quant à la production des savoirs qui les concernent.

Toutefois, la mise en pratique de cette double posture comporte son lot d'enjeux pour les individus et les institutions. Fait notable, plusieurs des ressources disponibles pour résoudre lesdites tensions font partie, ou s'intègrent mieux, dans des dispositifs issus des méthodologies qualitatives. C'est ce à quoi s'intéressera notamment le présent article. Dans ce sens, il est proposé d'abord de présenter brièvement en quoi consiste la posture de l'I-C de même que la nature particulière de ses travaux. Par la suite, les tensions inhérentes à cette posture seront exposées. Au cœur de la réflexion, les moyens suggérés par les écrits pour gérer ces tensions et les liens entre ceux-ci et les méthodologies qualitatives seront traités. Pour clore la réflexion, les apports des travaux de ce type de chercheurs en termes d'innovations seront discutés.

Définition de l'intervenant(e)-chercheur(e) et caractéristiques de ses travaux

L'I-C est une « personne qui mène des travaux de recherche afin de mieux comprendre son milieu professionnel ou pour améliorer la qualité des services proposés dans son champ d'intervention »² [traduction libre] (Shaw & Lunt, 2011, p. 1548). Or, il existe de nombreuses façons de devenir et d'être I-C. Lorsque ces façons sont imaginées sur un continuum, se trouvent à un des extrêmes, des intervenant(e)s devenant co-chercheur(e) de façon ponctuelle suite à leur intégration dans un projet de recherche-action ou de recherche participative. À l'autre extrême se trouvent des chercheur(e)s récoltant leurs données par le biais d'un dispositif d'observation-participante où, selon les situations, la portion de participation a pour effet un rapprochement et un engagement significatif avec le terrain et l'objet de recherche. Entre ces intervenant(e)s faisant parfois de la recherche et ces chercheur(e)s s'initiant d'une certaine façon à l'intervention, se trouvent les personnes qui occupent, de

façon concomitante et continue, ce double rôle. Les propos tenus dans ces pages sont surtout cohérents avec les réalités vécues par ces personnes. De même, puisque les auteures du présent article ont toutes deux des pratiques de recherche et d'intervention dans le domaine du travail social, l'argumentaire présenté et les conclusions qui en sont tirées sont particulièrement adaptés à cette discipline, sans y être exclusifs.

Ceci étant dit, il est entendu que peu importe le champ de pratique de l'I-C, ce qui le distingue principalement est sa posture d'intériorité par rapport à son objet et son terrain de recherche (Albarello, 2004; Costley & Gibbs, 2006; Drake & Heath, 2011; Fox, Martin, & Green, 2007; Vetter & Russel, 2011). Une des conséquences de cette spécificité est qu'il lui est plus complexe que pour d'autres chercheur(e)s d'atteindre une posture réputée critique et distanciée³ lors de la réalisation de ses travaux scientifiques (Drake & Heath, 2011). Ici, il faut rappeler que des distorsions sont possibles tant en raison d'une proximité à l'objet de recherche qu'en raison d'une distance, sans oublier que ces distorsions peuvent être tant positives que négatives (Corbin Dwyer & Buckle, 2009). Par exemple, bien que certaines données puissent être moins bien objectivées en raison d'une compréhension « implicite » entre l'I-C et son objet d'étude, l'accès à des données sensibles devient parfois possible uniquement grâce à cette posture de proximité.

Étant donné le lien étroit entre son objet de recherche et son milieu de pratique, la plupart des travaux menés par les I-C sont des projets d'études qui émergent de l'action et visent à en comprendre les modalités. De ce fait, ces études adoptent généralement des procédures plus inductives (Shaw & Lunt, 2011). Aussi, les questions de recherche posées dans le cadre de ces projets sont habituellement pragmatiques, s'intéressant à la pratique d'intervention de l'I-C et visant des retombées positives et immédiates pour son milieu d'intervention (Shaw, 2005). De cette façon, la collecte de données s'effectue dans le milieu professionnel et les analyses produites peuvent facilement être validées auprès des collègues (Vetter & Russel, 2011). De plus, ces recherches sont généralement caractérisées par une réalisation à petite échelle et de courte durée (McLaughlin, 2007), réalisées de façon indépendante et menées par une ou un seul chercheur (Shaw, 2005).

Enjeux de la double posture d'intervenant(e)-chercheur(e)

Étant donné ses caractéristiques propres, la double posture de l'I-C est source de tensions qui se regroupent autour de trois thèmes : l'hétérogénéité des univers, la multiplicité des identités, ainsi que les questions éthiques. La première source de tension résulte du fait d'évoluer de façon concomitante dans des univers encadrés par des critères entrant parfois en opposition :

l'univers de la recherche et celui de l'intervention (Vetter & Russel, 2011). Par exemple, alors que l'intervention laisse peu de place au doute, cherchant l'efficacité à travers la consistance et la cohérence (Van der Maren, 2011), la recherche s'articule quant à elle autour de la posture du doute (Albarelo, 2004). Toutefois, ce « doute » n'est pas le même en recherche et en intervention puisque la recherche s'attarde à des problèmes de nature « incertaine », alors que l'intervention s'intéresse plutôt à des problématiques de nature « ambiguë » (Ziegler, 2005). Il y a donc place à l'interprétation dans les problématiques auxquelles s'intéresse l'intervention, alors que la recherche tente de réduire le plus possible cet espace interprétatif par une démarche rigoureuse (Albarelo, 2004). Malgré cela, la recherche reste incertaine quant à ses résultats (Shaw & Lunt, 2012), alors que l'I-C peut sentir qu'il a l'obligation de produire rapidement des retombées positives pour son milieu d'intervention et pour les usager(ère)s. Cela peut engendrer chez l'I-C un malaise dû à l'impression de manquer à son mandat si les résultats produits ne sont pas cohérents avec les attentes de son milieu.

Notamment en raison de ces critères différents encadrant les univers de la recherche et de l'intervention, la deuxième source de tension provient de l'obligation pour l'I-C de réconcilier deux identités professionnelles distinctes, porteuses d'exigences divergentes. Sachant que l'identité professionnelle se construit par l'intégration des caractéristiques propres à un groupe d'appartenance – ses valeurs, ses rôles, etc. – (Osteen, 2011), il devient évident qu'être porteur d'une identité double entraîne le défi d'intégrer en même temps les caractéristiques de deux groupes d'appartenance distincts. À travers ce défi, les I-C doivent souvent s'engager dans une expérience de reconstruction identitaire où les savoirs acquis par l'intervention – pratiques établies, milieu connu, etc. – sont remis en question par l'apprentissage de nouveaux savoirs, cette fois reliés à la pratique de la recherche (Vetter & Russel, 2011).

Enfin, plusieurs questions éthiques deviennent sources de tensions pour l'I-C qui réalise une étude dans son milieu professionnel. Tout d'abord, celui-ci peut se questionner quant à la légitimité de « profiter » de ses liens professionnels dans le but de faciliter la réalisation de ses travaux (Jarvis, 1999). Aussi, des conflits d'intérêts peuvent survenir lorsque l'I-C tente de combiner ses motivations – amélioration de la pratique, retombées positives pour les usager(ère)s, pistes de solutions aux difficultés d'intervention, etc. (Shaw & Lunt, 2011) – à celles de son milieu d'intervention, ce qui va à l'encontre des principes éthiques en recherche. Il est également à considérer que les I-C peuvent ressentir une plus grande responsabilité et être soumis à une plus grande imputabilité de la part de leur milieu face aux résultats et

retombées de leurs travaux en raison des liens particuliers qu'ils entretiennent avec le terrain (Costley & Gibbs, 2006; Mccrystal, 2010; Shaw & Lunt, 2012).

Concernant spécifiquement la recherche en service social, Mccrystal (2010) soutient qu'un défi éthique qui lui est propre – sans nécessairement lui être exclusif – est d'assurer que ses orientations soient compatibles avec les valeurs de la profession. Dans cette perspective, il ne s'agirait pas seulement de produire des projets respectant l'autonomie des participant(e)s, mais d'en créer qui d'une part, favorisent l'*empowerment* des personnes dépourvues de pouvoir au niveau social et d'autre part, remettent en question les pouvoirs dominants (Durham, 2002; McLaughlin, 2007; Strier, 2006).

Pistes pour gérer ces tensions

En réponse aux enjeux soulevés, différentes pistes de solutions sont préconisées dans les écrits portant sur l'I-C. Globalement, la ligne directrice proposée s'inscrit dans la gestion équilibrée de l'engagement et de la distanciation à l'objet puisque :

La distance permet d'entrer dans le monde d'autrui sans devenir un des leurs. La proximité permet de s'ouvrir et d'interpréter le monde d'autrui. [...] Dans les deux situations, il s'agit moins de distinguer les notions de distance et de proximité en terme de positivité ou de négativité qu'en comprendre les implications tant pour la cueillette et l'analyse des données que pour le rôle à adopter par le chercheur (Martineau, 2003 cité dans Godard, 2006, p. 90).

Dans une perspective wébérienne, « il ne s'agit pas de nier ce à quoi l'on croit, mais de le présenter comme tel et alors, par là même, d'être en mesure de pratiquer le devoir élémentaire du contrôle scientifique de soi-même » (Watier, 2002, p. 94). Selon cet angle et en raison de sa posture d'engagement, l'I-C doit entreprendre un processus de « défamiliarisation » afin de mener à bien ce contrôle scientifique et accéder au recul émotionnel et psychologique requis pour réaliser ses projets (White, 2001).

Il s'agit donc de trouver des stratégies visant à gérer les distorsions dues à la proximité dont il était question plus avant. Quelques démarches allant dans ce sens ont été recensées. Il s'agit de l'acquisition des compétences et connaissances particulières à la recherche, de l'adoption d'une éthique de recherche favorisant la prise en compte de l'aspect relationnel entre chercheur(e)s et participant(e)s et de l'usage de la réflexivité.

En premier lieu, il est proposé dans certains écrits que l'acquisition des connaissances théoriques et la pratique des techniques nécessaires à la

réalisation de recherches scientifiques conduisent *de facto* à la distanciation et permettent de ce fait, d'assumer le double statut d'intervenant(e) et de chercheur(e). Il s'agit d'intégrer un bagage théorique suffisant pour que les choix devant être faits tout au long du processus de recherche ne soient pas fondés exclusivement sur les connaissances préalables de l'objet, mais bien sur un examen minutieux des possibilités qui s'offrent à l'I-C (Fox et al., 2007; White, 2001). Puis, l'I-C se doit de parfaire ses habiletés d'analyse et de synthèse, lesquelles lui permettront de modéliser et de transformer les pratiques d'intervention en abstractions (Albarelo, 2004). Enfin, la mise en mot des savoirs pratiques, à travers le langage spécifique de la science, viendra parachever le versant technique du processus de distanciation (Albarelo, 2004; Shaw & Lunt, 2012).

En plus de ces habiletés techniques, toute une gamme de compétences relationnelles et éthiques est sollicitée lors de recherches menées par des I-C. En effet, dans un contexte où les objets investigués sont des humains, les relations entre observateur(trice)s et observé(e)s sont inéluctablement complexes et exigent la mise en place de mesures qui tiennent compte et soutiennent la subjectivité des uns et des autres (Guay, 2009; McLaughlin, 2007; Van der Maren, 2011). Cet état est exacerbé d'autant plus lorsque l'I-C entretient au préalable une relation avec quelques-unes ou l'ensemble des personnes qui participeront à son projet.

C'est pourquoi le deuxième moyen proposé consiste en l'adoption d'une posture se fondant sur l'idée qu'une éthique du soin doit prévaloir lorsque l'I-C réalise des projets de recherche. Dans cette perspective, les travaux doivent avoir pour visée de faire le bien, et ce, au-delà des objectifs explicites du projet (Costley & Gibbs, 2006). Cette éthique est caractérisée par les concepts de *phronesis*⁴ et d'*aboding*⁵ développés par Aristote et Heidegger. Cela signifie d'une part que l'I-C doit être engagé dans un processus consistant à se questionner sur les relations qu'il entretient avec autrui – référant ici principalement aux participant(e)s de la recherche. D'autre part, cela sous-entend qu'il doit adopter une posture d'humilité par rapport au développement des connaissances scientifiques, considérant que cette activité n'a pas un statut supérieur aux autres. Selon Costley et Gibbs (2006), une des clés permettant de mettre en place cette éthique du « *care* » est l'engagement dans un processus constant de réflexivité.

Dans cet ordre d'idée, le troisième élément recommandé pour gérer la distance et l'engagement de l'I-C est l'usage de la réflexivité. Cette dernière, lorsque réalisée par la ou le chercheur, réfère à un processus visant à comprendre l'influence de sa posture personnelle sur son projet (Fox et al.,

2007) et à utiliser cette compréhension, en tant que donnée, dans la conduite de ce projet (Fook, 2000). Ce processus est source d'objectivation et offre l'opportunité de se « regarder soi-même comme un autre » (Baribeau, 2005, p. 108), tout en permettant d'établir les liens entre les choix de l'I-C et ses motivations (Barbier & LeGresley, 2011) et en explicitant les biais dus à la pratique (Macdonald, 2010). Il s'agit donc d'une « forme de problématisation et de remise en question de nos connaissances et de notre raisonnement pris pour acquis »⁶ [traduction libre] (White, 2001, p. 102). De l'avis de plusieurs (Albarelo, 2004; Drake & Heath, 2011; Fook, 2000; Fox et al., 2007; Shaw & Lunt, 2011, 2012; White, 2001), il s'agit d'une des façons les plus opérantes de s'interroger quant à savoir « quelle est la nature de la relation entre le sujet connaissant et ce qu'il y a à connaître »⁷ [traduction libre] (Guba, 1990, p. 18), laquelle question est des plus pertinente pour l'intervenant qui réalise des travaux sur ses pratiques d'intervention.

Place des méthodologies qualitatives

Pour penser en termes de distanciation par rapport aux données de recherche, tout en laissant place à l'engagement face à celles-ci, il faut mettre de côté certains concepts inhérents à une épistémologie réaliste et positiviste. Dans ce sens, l'idée qu'il existe une réalité unique et objective en dehors de la relation objet-sujet, ainsi que celle qu'il soit possible de neutraliser complètement les impacts du sujet connaissant sur l'objet à connaître doivent être abandonnées. Cela explique que les productions scientifiques des I-C, à tout le moins ceux pratiquant dans le domaine du service social, s'inscrivent souvent dans une épistémologie constructiviste (Fox et al., 2007), laquelle permet de poser et de questionner le rapport entre l'objet et la ou le chercheur. Dans le cadre de ce paradigme, les données consistent généralement en du langage, lequel est traité par des analyses qualitatives.

Il est par ailleurs à considérer que les méthodologies qualitatives ont été conçues pour observer l'interaction sociale, qu'elles visent à comprendre les perspectives individuelles, le point de vue et les expériences des acteurs et qu'elles prennent en compte la subjectivité du chercheur (Anadón, 2006; Godard, 2006). Il n'est pas surprenant de constater leur à-propos pour les travaux des I-C lorsque leurs caractéristiques propres sont prises en compte. À cela s'ajoute le fait qu'historiquement, les projets de recherche qualitatifs se sont préoccupés des problèmes sociaux, des questions d'inégalités et de changements sociaux et se sont ancrés dans des postures critiques où l'éthique et le politique ont une place de choix (Anadón, 2006). Or, ces visées et postures « cousinent » celles inhérentes aux professions de « l'action sociale ». Enfin, considérant que les méthodologies qualitatives sont actuellement bien

implantées au Québec dans des champs tels que le travail social, la criminologie et les sciences de l'éducation, il n'est pas étonnant que les professionnel(le)s de l'intervention issus de ces domaines aient des inclinaisons vers ces méthodologies lorsqu'ils et elles intègrent le domaine de la recherche.

En plus de ces adéquations en termes de postures théoriques et épistémologiques, il faut aussi noter que les méthodologies qualitatives se conjuguent particulièrement bien avec l'utilisation de la réflexivité faite par les I-C. De fait, la réflexivité est devenue un élément central de ce type de méthodologie suite à la crise de la représentation des années 1980, moment où les chercheur(e)s qualitatifs se sont mis à privilégier les théories interprétatives aux dépens des théories causales (Anadón, 2006). En fait, non seulement les méthodologies qualitatives présentent l'avantage de bien se combiner à la réflexivité pour résoudre les tensions inhérentes au double rôle d'I-C, mais elles ont aussi celui de proposer plusieurs dispositifs permettant de mettre en action cette réflexivité. Par exemple, le journal de bord (Macdonald, 2010), les annotations, les mémos, les réflexions métaphoriques (Vetter & Russel, 2011) et la collaboration avec d'autres praticiens (Racine, 2007; Vetter & Russel, 2011).

Enfin, concernant les aspects techniques et théoriques mentionnés auparavant, certains auteurs soutiennent que des stratégies de collecte de données qualitatives, par exemple l'usage de la théorisation ancrée (Drake & Heath, 2011), de la recherche-action (Shaw & Lunt, 2012) ou encore, de l'ethnographie (Macdonald, 2010; White, 2001) sont plus appropriées pour répondre aux questions de recherche pragmatiques posées par les I-C. Qui plus est, lors de la mise en place de ces stratégies, sont employés des instruments de saisies de données – par exemple, l'observation participante et l'entretien – pour lesquels les I-C ont un avantage puisque les habiletés qu'ils et elles ont acquises en intervention sociale facilitent leur apprentissage de ce type de dispositif (McLaughlin, 2007; Shaw, 2005). Ceci serait particulièrement tangible lorsque les données à collecter portent sur des thématiques sensibles (Durham, 2002), lesquelles sont nombreuses dans des champs de recherche tels que le travail social.

Innovations conséquentes aux travaux réalisés par l'intervenant(e)-chercheur(e)

L'objectif des pistes de solution énoncées est de penser les postures de praticien(ne) de l'intervention et de la recherche comme étant imbriquées l'une à l'autre (Albarelo, 2004; Drake & Heath, 2011; Shaw & Lunt, 2012). À cet effet, Shaw et Lunt (2011, 2012) suggèrent que cette imbrication, lorsqu'équilibrée, permet de mettre au défi à la fois les a priori de la pratique

d'intervention et ceux de la recherche et, de ce fait, d'innover dans les deux domaines. Ceci confirme le postulat d'Elias (1993) selon lequel théories et pratiques doivent être intégrées pour révéler et maximiser leur potentiel respectif.

Au niveau des apports dans les pratiques, selon Gould et Shaw (2001), de bonnes pratiques sont liées à une bonne recherche. Une des justifications de cet énoncé est que la recherche et ses produits ont l'avantage de questionner les habitus d'un domaine professionnel, ce qui est accentué avec la recherche réalisée par l'I-C étant donné sa grande proximité à cet habitus. Selon White (2001), cet exercice est particulièrement pertinent pour des professions qui, telles que le travail social, tendent à s'ancrer, parfois de façon inconsciente, dans des fondements moraux. Cependant, pour que le questionnement des habitus soit effectif et porte fruit, il doit allier l'empathie au sens critique, car l'exercice ne vise pas tant la critique comme telle que le changement et l'amélioration des pratiques. Dans ce sens, l'I-C doit faire preuve d'une grande lucidité afin d'être en mesure de réaliser cet exercice en préservant sa liberté intellectuelle par rapport à ses collègues et son milieu (Albarelo, 2004), tout en ménageant les sensibilités des uns et des autres (Costley & Gibbs, 2006). C'est là toute la pertinence de l'adoption d'une éthique de la recherche du « *care* » associée à l'usage de la réflexivité.

En plus de cette mise en tension de la profession, il faut rappeler que la proximité est habituellement synonyme d'une connaissance approfondie du terrain et de ses enjeux véritables. Si ceci est avantageux lors de la construction de l'objet de recherche (Albarelo, 2004), ce l'est autant lors de l'intégration des produits de la recherche dans les milieux de pratique. Bien qu'aucune étude n'ait été trouvée pour en faire la preuve, il est plausible de croire que les produits de la recherche menée par les I-C seront des plus cohérents avec les besoins provenant du terrain et que leurs orientations seront compatibles avec les valeurs de la profession investiguée (Mccrystal, 2010), facilitant du coup leur intégration. Alors que l'usage des produits de la recherche par les professionnels demeure un enjeu, notamment dans des domaines tels que l'éducation (Van der Maren, 2011), et que l'usage du mot « théorie » a longtemps été négativement connoté en service social (Zuniga, 1993), cet apport est d'importance.

Au sujet des apports dans le domaine de la science, en raison de la recherche d'objectivité qui est souvent caractéristique de ce domaine, l'I-C se voit davantage questionné par rapport aux biais dus à sa posture, ce qui a l'avantage d'exposer au tout début du processus de recherche les défis en lien avec sa relation à l'objet investigué. En fait, tous les apprenti-chercheur(e)s

sont confrontés à des défis dans l'acquisition des compétences techniques et des connaissances théoriques pour réaliser des travaux de recherches. De même, il est probable que tous les apprenti-chercheur(e)s aient une relation particulière à leur objet d'étude, laquelle est liée à leur histoire personnelle. Sommes toutes, plusieurs des défis rencontrés par les I-C sont aussi vécus par les autres chercheur(e)s. Toutefois, le plus grand questionnement qu'il vit en raison de sa proximité à l'objet lui permet d'identifier rapidement les enjeux et les tensions qui en découlent, et de mettre en place des moyens pour les surpasser. Cela contribue à la production de travaux où la clairvoyance et la lucidité sont à l'honneur.

L'I-C se distingue par ailleurs de la plupart des chercheur(e)s en dépassant le processus habituel de l'entreprise scientifique dans la diffusion de ses résultats. Étant moins soumis aux impératifs de production effrénée du milieu scientifique actuel en raison de la sécurité financière que lui procure son emploi d'intervenant(e), il ou elle peut prendre le temps de s'engager pleinement et sur toutes les tribunes qui lui sont offertes, afin que les connaissances produites par ses travaux soient diffusées largement et constituent un outil de changement social. De cette façon, il souscrit à certains paramètres de recherche anti-oppressive (voir Strier, 2006 à ce sujet) et fait de la recherche une pratique émancipatrice et un outil d'action sociale (Albarello, 2004).

En dernière analyse, du point de vue des rapports sociaux, les travaux des I-C s'inscrivant dans une éthique du « *care* » placent les participant(e)s au centre du processus de la recherche favorisant une plus grande reconnaissance de ceux-ci. Ces travaux remettent aussi en question les rapports sociaux entre chercheur(e)s et intervenant(e)s. En effet, l'acquisition des compétences liées à la recherche permet aux I-C de devenir des actrices et acteurs dans la production des connaissances qui les concernent – par exemple, les « *practice-based evidences* ». Or, ce type d'investissement favorise le développement professionnel (Efron, 2005) et contribue à légitimer le rôle et l'identité professionnelle de la ou du praticien de l'intervention (Vetter & Russel, 2011). Ceci a pour effet une plus grande prise de pouvoir et une reconnaissance accrue des intervenant(e)s (Fox et al., 2007; Mccrystal, 2010). Pour des professionnel(le)s qui peinent à être reconnus sur la place publique, tels que les travailleuses et travailleurs sociaux (Pelchat, Malenfant, Côté, & Bradette, 2004), ces apports sont d'importance.

Conclusion

En conclusion, il importe de préciser que les moyens proposés pour résoudre les tensions inhérentes à la posture de l'I-C, par exemple la réflexivité ou la

prise en compte de critères relationnels, sont considérés par certains (Gohier, 2004) comme des dérapages au sein du processus scientifique. Ceci en amène d'autres à souligner que les travaux des I-C doivent satisfaire aux critères de scientificité pour que la connaissance produite soit considérée valide et/ou rigoureuse (Barbier & LeGresley, 2011; Mccrystal, 2010; McLaughlin, 2007). À ce sujet, il est par exemple souligné qu'ils et elles doivent produire des savoirs inédits faisant émerger de nouvelles questions (Drake & Heath, 2011). Toutefois, les critères de scientificité ne font pas consensus parmi les théoricien(ne)s s'inscrivant dans différents paradigmes (Gohier, 2004). Ainsi, juger de la rigueur scientifique du produit des recherches des I-C devient parfois ardu et laisse place à la discussion.

La pertinence de leurs productions est, pour sa part, généralement reconnue. En effet, Schön (1996) rappelle la distinction importante entre la rigueur des savoirs et leur pertinence pour la pratique. La rigueur réfère à des savoirs répondant aux critères de scientificité, mais nécessitant habituellement une transformation afin d'être applicables, alors que la pertinence renvoie à des savoirs moins scientifiques, mais qui peuvent plus facilement s'appliquer à l'intervention. Ainsi, bien que parfois moins rigoureux, les savoirs découlant des recherches menées par les I-C sont en général perçus comme pertinents pour guider l'action, ce qui légitime leur utilisation.

En plus de leur pertinence pratique, il est possible d'affirmer que, de façon générale, les travaux des I-C remettent en question le scientisme qui consiste en

une attitude face à la science qui y voit non seulement une activité de connaissance privilégiée [...], mais encore qui en fait une activité qui n'est pas susceptible d'être mise en question sur le plan de sa portée cognitive (Zuniga, 1998, p. 2).

Dans ce sens, étant donné leur ancrage à la fois pratique et scientifique, les travaux réalisés par les I-C invitent les personnes ayant cette attitude à s'ouvrir à d'autres sources de connaissances et à reconnaître les limites des connaissances purement scientifiques.

Il ne faut toutefois pas conclure suite aux propos tenus dans ces pages que des travaux ayant une posture réaliste et positiviste – s'actualisant habituellement par des méthodologies quantitatives ou mixtes – ne sont pas réalisés par des I-C. C'est en fait souvent ce qui arrive lorsque certains champs d'intervention cherchent à acquérir plus de crédibilité par le biais d'un processus de « scientification ». Il est toutefois important de mentionner que, selon certains, ce paradigme considère la recherche comme objective et sans fondement de valeurs, ce qui est habituellement signe d'une vision où les

connaissances dites scientifiques sont perçues comme supérieures aux autres (McLaughlin, 2007). Ce faisant, on maintient le statu quo quant à la répartition inégale des pouvoirs liés aux savoirs. C'est pourquoi il est possible de conclure que les travaux de recherche des I-C se positionnant dans le paradigme constructiviste – habituellement actualisés par des méthodologies qualitatives – favorisent la démocratisation des savoirs et, plus généralement, de la recherche.

Notes

¹ Aux termes « praticien-chercheur » ou « acteur-chercheur », nous préférons celui d'« intervenant-chercheur » puisque, en accord avec Latour, nous définissons le terme *pratique* comme étant « sans contraire et désignant la totalité des activités humaines » (1996, p. 133). Ainsi, tant l'intervention que la recherche sont des formes de pratiques et d'actions créatrices de connaissances.

² « *Practitioner research involves a practitioner or group of practitioners carrying out enquiry in order to better understand their own practice and/or to improve service effectiveness* » (Shaw & Lunt, 2011, p. 1548).

³ Pour une description exhaustive du concept de distanciation, voir Elias (1993) qui a participé à développer cette notion et la réflexion épistémologique l'accompagnant.

⁴ Conceptualisé comme sagesse dans la production et l'usage de la connaissance en vue de faire le bien (Costley & Gibbs, 2006).

⁵ Concept entendu par Heidegger en tant que « souci mutuel [...] guidé par l'égard et l'indulgence » (1986, p. 165).

⁶ « *I want to interpret and apply the concept of reflexivity to denote a form of destabilization, or problematization of taken for granted knowledge and day to day reasoning* » (White, 2001, p. 102).

⁷ « *What is the nature of the relationship between the knower (inquirer) and the known (or the knowable)?* » (Guba, 1990, p. 18).

Références

- Albarello, L. (2004). *Devenir praticien-chercheur : comment réconcilier la recherche et la pratique*. Bruxelles : De Boeck.
- Anadón, M. (2006). La recherche dite “qualitative” : de la dynamique de son évolution aux acquis indéniables et aux questionnements présents. *Recherches qualitatives*, 26(1), 5-31.

- Barbier, P.- Y., & LeGresley, A. (2011). Pour faciliter la gestion de la validité interne de l'argumentation à l'occasion du processus décisionnel jalonnant le parcours de recherche et d'écriture. *Recherches qualitatives, Hors-série, 11*, 24-39.
- Baribeau, C. (2005). Le journal de bord du chercheur. *Recherches qualitatives, Hors-série, 2*, 98-114.
- Corbin Dwyer, S., & Buckle, J. L. (2009). The space between : on being an insider-outsider in qualitative research. *International Journal of Qualitative Methods, 8*(1), 54-63.
- Costley, C., & Gibbs, P. (2006). Researching others : care as an ethic for practitioner researchers. *Studies in Higher Education, 31*(1), 89-98.
- Couturier, Y., & Carrier, S. (2003). Pratiques fondées sur les données probantes en travail social : un débat émergent. *Nouvelles pratiques sociales, 16*(2), 68-79.
- Drake, P., & Heath, L. (2011). *Practitioner research at doctoral level : developing coherent research methodologies*. London : Routledge.
- Durham, A. (2002). Developing a sensitive practitioner research methodology for studying the impact of child sexual abuse. *British Journal of Social Work, 32*, 429-442.
- Efron, S. (2005). Janusz Korczak : legacy of a practitioner-researcher. *Journal of Teacher Education, 56*(2), 145-156.
- Elias, N. (1993). *Engagement et distanciation*. Paris : Fayard.
- Fook, J. (2000). Reflexivity as method. Dans J. Daly, & A. Kellehear (Éds), *Annual review of health social sciences* (pp. 116-131). Bundoora : Palliative Care Unit, La Trobe University.
- Fox, M., Martin, P., & Green, G. (2007). *Doing practitioner research*. London : Sage.
- Godard, B. (2006). Vers une éthique de la recherche adaptée à la recherche qualitative dans le secteur de la santé : le point de vue d'une chercheuse. Dans M.- A. Grimaud, & H. Doucet (Éds), *Éthique et recherche qualitative dans le secteur de la santé : échanges sur les défis* (pp. 87-97). Montréal : ACFAS.
- Gohier, C. (2004). De la démarcation entre critères d'ordre scientifique et d'ordre éthique en recherche interprétative. *Recherches qualitatives, 24*, 3-16.

- Gould, N., & Shaw, I. (2001). Introduction. Dans N. Gould, & I. Shaw (Éds), *Qualitative research in social work* (pp. 3-12). London : Sage.
- Guay, F. (2009). L'ethnographe et son objet : entre engagement et distanciation. Actes du colloque *Le chercheur et son objet : entre distance et proximité* (pp. 41-50). Montréal : Association des Cycles Supérieurs en Sociologie de l'Université de Montréal.
- Guba, E. G. (1990). Introduction. Dans E. G. Guba (Éd.) *The paradigm dialog* (pp. 17-27). Newbury Park, CA : Sage.
- Heidegger, M. (1986). *Être et temps*. Paris : Gallimard.
- Jarvis, P. (1999). *The practitioner-researcher : developing theory from practice*. San Francisco, CA : Jossey-Bass Publishers.
- Latour, B. (1996) Sur la pratique des théoriciens. Dans J.- M. Barbier (Éd.) *Savoirs théoriques et savoirs d'action* (pp. 131-146). Paris : Presses universitaires de France.
- Macdonald, S.- A. (2010). Staying alive while “living the life” : conceptualisation of risk among homeless youth (Thèse de doctorat inédite). Université de Montréal, Montréal, QC.
- Mccrystal, P. (2010). Developping the social work research through a practitioner research training program. *Social Work Education*, 19(4), 359-373.
- McLaughlin, H. (2007). *Understanding social work research*. London : Sage.
- Osteen, P. J. (2011). Motivations, values, and conflict resolution : students' integration of personal and professional identities. *Journal of Social Work Education*, 47, 423-444.
- Pelchat, Y., Malenfant, R., Côté, N., & Bradette, J. (2004). *La pratique de l'intervention sociale et psychosociale en CLSC : identités et légitimités professionnelles en transformation* [Rapport de recherche]. Équipe RIPOST, CLSC-CHSLD Haute-Ville-des-Rivières, Québec.
- Racine, G. (2007). De la production du silence aux invitations à l'échange de savoirs : le cas des pratiques en travail social. Dans H. Dorvil (Éd.) *Problèmes sociaux. Tome IV. Théories et méthodologies de l'intervention sociale* (pp. 17-26). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Schön, D. A. (1996). À la recherche d'une nouvelle épistémologie de la pratique et de ce qu'elle implique pour l'éducation des adultes. Dans J.- M. Barbier (Éd.) *Savoirs théoriques et savoirs d'action* (pp. 201-222). Paris : Presses universitaires de France.

- Shaw, I. (2005). Practitioner research : evidence or critique. *British Journal of Social Work*, 35, 1231-1248.
- Shaw, I., & Lunt, N. (2011). Navigating practitioner research. *British Journal of Social Work*, 41, 1548-1565.
- Shaw, I., & Lunt, N. (2012). Constructing practitioner research. *Social Work Research*, 36(3), 197-208.
- Strier, R. (2006). Anti-oppressive research in social work : a preliminary definition. *British Journal of Social Work*, 37(5), 857-871.
- Van der Maren, J. M. (2011). Écrire en recherche qualitative et le conflit des paradigmes. *Recherches qualitatives, Hors-série*, 11, 4-23.
- Vetter, A., & Russell, G. (2011). Taking a cross-country journey with a world map : examining the construction of practitioner researcher identities through one case study. *Educational Action Research*, 19(2), 171-187.
- Watier, P. (2002). *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Belfort : Les Éditions Circé.
- Wentzel, B. (2011). Praticien-chercheur et visé compréhensive : élément de discussion autour de la connaissance ordinaire. *Recherches qualitatives, Hors-série*, 10, 47-70.
- White, S. (2001). Auto-ethnography as reflexive inquiry : the research act as self-surveillance. Dans N. Gould, & I. Shaw (Éds), *Qualitative research in social work* (pp. 100-116). London : Sage.
- Ziegler, H. (2005). What works in social work. Challenging the political agenda. Dans P. Sommerfeld (Éd.), *Evidence-based social work. Towards a new professionalism* (pp. 31-51). Bern : Peter Lang.
- Zuniga, R. (1993). La théorie et la construction des convictions en travail social. *Service social*, 42(3), 33-54.
- Zuniga, R. (1998). La recherche qualitative comme carrefour identitaire. *Recherches qualitatives*, 18, 17-36.

Célyne Lalonde, intervenante psychosociale auprès des victimes d'actes criminels au CAVAC de Montréal, candidate au doctorat à l'École de Service social de l'Université de Montréal et assistante de recherche au CRI-VIFF. Ses intérêts de recherche portent sur la violence conjugale et intrafamiliale; l'intervention auprès de personnes victimes; l'éthique; les représentations sociales et la méthodologie.

Josianne Crête, TS, candidate au doctorat à l'École de Service social de l'Université de Montréal. Membre clinicienne du CRIR et du REPAR. Clinicienne en travail social depuis 2003, emploi qu'elle combine à une implication soutenue en recherche, principalement en recherche pratique. Elle s'intéresse à l'identité professionnelle des travailleurs sociaux, à leurs savoirs d'expérience, ainsi qu'au domaine de l'intervention en réadaptation en déficience physique.

Étudier le développement de l'identité professionnelle en travail social : les défis de combiner diverses approches méthodologiques

Josianne Crête, Doctorante

Université de Montréal

Annie Pullen Sansfaçon, Ph.D.

Université de Montréal

Résumé

Le travail social est en constante mouvance, ce qui influence sa pratique (Carpenter & Platt, 1997; Mayer 2002) et provoque l'érosion de son identité professionnelle tant individuelle que collective (Hotho, 2008). Considérant qu'une forte identité professionnelle est essentielle pour le développement d'une pratique éthique du travail social (Chouinard & Couturier, 2006) et que celle-ci se développe d'abord par l'expérience universitaire (Wiles, 2013), explorer l'identité professionnelle dans le passage de la formation initiale à l'entrée sur le marché de l'emploi est grandement pertinent. Pour s'intéresser à ce sujet, un projet a été réalisé en combinant diverses approches méthodologiques. Le présent article vise à souligner certains défis méthodologiques découlant de ce choix. Ainsi, après avoir présenté la méthodologie retenue pour réaliser le projet, certaines de ses particularités sont explicitées pour en venir à identifier les défis qui en découlent et quelques stratégies pour les relever.

Mots clés

IDENTITÉ PROFESSIONNELLE, TRAVAIL SOCIAL, THÉORIE ANCRÉE, DÉFIS MÉTHODOLOGIQUES, MÉTHODOLOGIE QUALITATIVE LONGITUDINALE

Note des auteures : Les auteures tiennent à remercier le FQRSC qui a rendu possible le projet de recherche utilisé en exemple dans la réflexion méthodologique faisant l'objet du présent article.

Introduction

De plus en plus, on observe la technicisation et la standardisation des pratiques dans les services sociaux (Carpenter & Platt, 1997; Mayer, 2002; Spolander, Pullen-Sansfaçon, Brown, & Engelbrecht, 2011). En influençant les pratiques du travail social, ces changements affectent aussi l'identité professionnelle (IP) de cette discipline. En effet, les changements de rôles professionnels forcent une redéfinition de l'IP, ce qui cause une période d'incertitude identitaire (Desaulniers, Fortin, Jean, Jutras, Larouche, Legault, ... Xhignesse, 2003). C'est cette incertitude qui en amène certains à parler de l'érosion de l'IP des travailleurs sociaux (Hotho, 2008) ou encore de « l'absence d'une identité professionnelle claire » en travail social (Rondeau & Commelin, 2005, p. 272).

Toutefois, une IP forte est reconnue comme essentielle au maintien d'une pratique éthique du travail social (Chouinard & Couturier, 2006). Ici, une pratique est réputée éthique lorsqu'elle est ancrée dans et informée par les valeurs de la discipline, malgré les tensions que cela peut parfois entraîner avec les logiques organisationnelles et institutionnelles dans lesquelles s'actualise cette pratique (Pullen Sansfaçon & Cowden, 2012). Dans ce sens, l'Ordre des travailleurs sociaux et thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec (2012) affirme qu'une IP forte permet « de résister [à] une vision parfois réductrice des facteurs à l'origine des problèmes communautaires et psychosociaux et [à] la tendance à la technicisation et la standardisation des pratiques » (p. 12). Il devient donc pertinent de se questionner sur les façons de renforcer l'IP des travailleurs sociaux.

Dans ce sens, il est généralement reconnu que la formation initiale est le premier mode de socialisation professionnelle contribuant de manière significative à la construction de l'IP, notamment par un premier contact avec les valeurs de la profession et un enseignement en visant l'intégration (Wiles, 2013). Il en est ainsi puisque, bien que les programmes de formation en travail social diffèrent d'un endroit à l'autre (Spolander et al, 2011), tous véhiculent les valeurs de la profession (Rondeau & Commelin, 2005).

Cela dit, l'entrée sur le marché du travail est un moment où l'IP développée pendant la formation initiale est renégociée pour s'adapter à son nouveau contexte de mise en action (McSweeney, 2011). Il devient alors pertinent d'étudier l'IP de personnes terminant la formation initiale et intégrant un emploi en travail social. C'est pourquoi un projet de recherche s'est donné comme objectif principal de mieux comprendre comment la socialisation initiale influence l'IP sur le marché du travail, pour identifier des stratégies favorisant la construction d'une IP forte permettant une pratique éthique réellement ancrée dans les valeurs du travail social.

Toutefois, s'intéresser à la construction de l'IP pendant cette période de transition peut se faire sous différents angles théoriques et méthodologiques. Les chercheurs sont donc appelés à faire des choix à ces deux niveaux. Sans s'attarder à la question des choix théoriques, le présent article vise à expliciter les choix méthodologiques que les auteures ont faits pour réaliser un projet portant sur ce sujet. Étant donné qu'une combinaison d'approches méthodologiques a été privilégiée, à travers cette explicitation, il s'agira d'énoncer les défis que cela représente. Ainsi, après avoir présenté la méthodologie retenue pour réaliser le projet, certaines de ses particularités seront explicitées pour en venir à identifier les défis qui en découlent et quelques stratégies pour les relever.

Méthodologie retenue pour réaliser le projet

Pour étudier l'IP de personnes vivant la transition entre la formation initiale en travail social et l'intégration dans un emploi dans ce domaine, une étude qualitative longitudinale à court terme a été privilégiée. Dans ce sens, la collecte de données a été réalisée en trois phases étalées sur 28 mois. La première phase a permis de rencontrer treize participants pendant leur troisième – et dernière – année au baccalauréat en travail social, soit au moment où la majorité était en stage. Ces participants ont été recrutés grâce à un courriel envoyé à tous les étudiants inscrits en troisième année du baccalauréat en travail social à l'Université de Montréal, à l'UQÀM et à l'UQO (campus de St-Jérôme). Il s'agit donc d'un échantillon non-aléatoire de volontaires.

Lors de la première phase, il s'agissait de mieux comprendre l'état de l'IP et son processus de structuration à la sortie du baccalauréat en travail social. Pour cela, un guide d'entretien a été élaboré, ciblant les thèmes à aborder en entrevues individuelles semi-dirigées, selon ce qui ressort des écrits traitant du sujet. Toutefois, dans un souci de laisser place à ce que les écrits n'auraient pas encore couvert, le guide d'entretien a été développé de manière à intégrer plusieurs questions ouvertes, laissant place à l'émergence de nouveaux thèmes. Cette place à l'induction s'inspire de la théorie ancrée (Glaser & Strauss, 1967), méthodologie privilégiée depuis plusieurs années par une des auteures. C'est aussi cet ancrage méthodologique qui explique que l'analyse des données recueillies lors de la première phase ait été faite avant d'entreprendre la phase suivante de collecte de données, grâce aux stratégies de codage ouvert et axial (Guillemette & Lapointe, 2012).

En favorisant un aller retour avec les écrits sur le sujet, cette analyse a permis de dégager plusieurs thèmes à approfondir lors de la deuxième phase de la collecte de données, ainsi qu'à cibler les participants à rencontrer de nouveau en entrevue individuelle semi-dirigée. Cela s'est fait grâce à la technique

d'échantillonnage théorique caractéristique de la théorie ancrée (Aldiabat & LeNavenec, 2011). Ainsi, lors de cette deuxième phase, huit des participants initiaux ont été revus afin de comprendre l'état de leur IP et de connaître son développement six mois après leur arrivée sur le marché du travail. Ces entrevues ont eu lieu pendant les six premiers mois suivant leur début de carrière en travail social. Les participants ont été choisis dans un souci de diversification de profils, principalement en ce qui a trait à leur expérience au plan de l'IP. Encore une fois, les données alors récoltées ont été analysées avant de passer à la phase suivante, grâce à des stratégies caractéristiques de la théorie ancrée.

Finalement, la troisième phase de collecte de données a permis de revoir six participants au moment où ils occupaient un emploi en travail social depuis environ 18 mois. Ce sont encore des entrevues individuelles semi-dirigées qui ont été réalisées à ce moment, en se basant sur un guide d'entretien élaboré à partir de ce qui ressortait de l'analyse des données précédemment recueillies et des écrits scientifiques. Cette phase finale visait à valider l'analyse des données précédemment récoltées pour mieux comprendre le processus de formation de l'IP, de la formation initiale à l'intégration en emploi. Cela visait aussi l'atteinte de la saturation théorique – concept crucial en théorie enracinée (Bryant, 2009; Guillemette & Luckerhoff, 2009). Il faut ici comprendre que :

On dit qu'il y a saturation lorsque l'ajout d'une source n'apporte plus d'information. Mais il ne s'agit pas de n'importe quelle source. L'ajout d'un jumeau ou d'un clone n'apporterait, par définition, que de la redondance. Un critère important doit être ajouté pour qu'il y ait saturation : on ne dispose d'un échantillon suffisant que lorsque l'ajout d'une source qui varie par un trait majeur par rapport au problème posé n'apporte pas d'information supplémentaire. Répétons : la saturation ne peut pas être réduite à la redondance sans le critère de rajout d'une nouvelle source pertinente mais différente des sources antérieures d'information (Van Der Maren, 1996, p. 5).

C'est pourquoi, grâce à la technique d'échantillonnage théorique, les participants ciblés pour cette phase finale ont été sélectionnés en raison de leur expérience particulière de construction identitaire, faisant état de cas négatifs (Guillemette & Lapointe, 2012).

Particularités de la méthodologie retenue

La méthodologie choisie pour réaliser le projet dont il est ici question présente la particularité de s'inspirer de la théorie ancrée (Glaser & Strauss, 1967) tout en intégrant une méthodologie longitudinale à court terme. La méthodologie de

la théorisation ancrée « génère des idées par l'évidence elle-même » (Dey, 1999, p. 4), ce qui permet de saisir l'expérience telle que vécue par les acteurs impliqués tout en rendant justice à la complexité de phénomènes humains, tels que le développement de l'IP étudié ici. C'est en tenant compte des « six Cs » du phénomène étudié que cette méthodologie permet de cerner cette complexité, soit les « causes, contextes, contingences, conséquences, covariances, et conditions » du phénomène (Starks & Brown Trinidad, 2007, p. 1374).

Bien qu'il existe plusieurs traditions en méthodologie de théorisation ancrée, allant de l'École de Glaser, à celle de Charmaz, cette méthodologie s'utilise généralement à partir d'une posture épistémologique inductive d'émergence théorique, avec des stratégies de collecte et d'analyse de données qui lui sont propres. Il s'agit de l'utilisation différée des écrits scientifiques, la variété des sources de données, l'échantillonnage théorique, le lien circulaire entre la collecte et l'analyse des données, ainsi que les différentes techniques d'analyse des données – codage ouvert, axial et sélectif, comparaison constante, matrices explicatives et utilisation de mémos méthodologiques et analytiques (Barnett, 2012; Glaser, 2002; Guillemette & Lapointe, 2012; Paillé, 1996; Puddephatt, 2006; Starks & Brown Trinidad, 2007). De cette analyse émerge une théorie centrée sur une catégorie centrale du phénomène étudié, induite grâce à la sensibilité théorique du chercheur, soit sa sensibilité aux données colligées et la recherche de sens à attribuer à ces données (Bryant, 2009; Corbin & Strauss, 1990; Guillemette & Luckerhoff, 2009).

Cela dit, ces stratégies peuvent s'utiliser de façon flexible, présentant à la fois la force de l'adaptabilité et la faiblesse d'une approche perçue trop laxiste par certains (Neal, 2009). De plus, bien que certains auteurs aient démontré que cela soit possible (pour des exemples, se référer au livre de Luckerhoff & Guillemette, 2012), l'utilisation de ces stratégies présente certains défis dans le contexte actuel de recherche. C'est pourquoi nous avons privilégié l'utilisation d'une adaptation de cette approche pour répondre aux contraintes contextuelles tout en maintenant une rigueur méthodologique visant à atteindre l'objectif de recherche. Afin d'explicitier en quoi la méthodologie choisie s'inspire de la théorie ancrée et en quoi elle s'en distingue, trois caractéristiques de la théorie ancrée seront d'abord détaillées, pour ensuite décrire comment le présent projet les a adaptées.

La première adaptation de la théorie ancrée qui a été faite ici concerne l'utilisation des écrits scientifiques. À ce sujet, la théorie ancrée propose une utilisation différée de ces écrits, dans une optique de dialogue avec la théorie en émergence (Guillemette & Luckerhoff, 2009). Certains vont jusqu'à

recommander d'amorcer la recherche en faisant *tabula rasa* des connaissances préalablement détenues par le chercheur, ce qui est peu réaliste dans un contexte où les projets de recherche doivent d'abord être détaillés pour faire l'objet de demandes diverses – éthique, subvention, etc. (Puddephatt, 2006). C'est pourquoi il est maintenant plutôt demandé que le chercheur garde l'esprit ouvert de façon à favoriser l'émergence théorique (Mills, Bonner, & Francis, 2006). Il est donc invité à amorcer la recherche en mettant ses préconceptions théoriques entre parenthèses (*bracketing*) pour ensuite consulter les écrits dans une recherche d'alternatives à la théorisation émergente (Neal, 2009).

Pour le présent projet, il est clair que les écrits scientifiques n'ont pas été utilisés de façon différée, mais plutôt dès le moment de l'élaboration du devis de recherche, entre autre dans le but d'obtenir une subvention en permettant la réalisation. De plus, les écrits ont été consultés durant les trois phases d'analyse de données (et non seulement à la fin), afin de conserver un certain ancrage théorique tout au long du projet. À chaque phase, des données scientifiques ont donc été combinées à celles empiriques dans un processus de comparaison constante. Toutefois, pendant ce processus, une attention a été portée à ce qu'une place soit laissée à l'émergence de thèmes et catégories réellement ancrés dans les données empiriques. Ainsi, les écrits scientifiques ont été utilisés dans une optique de dialogue avec la théorie émergeant des données empiriques, optique propre à la théorie ancrée, mais d'une façon qui diverge des préceptes traditionnels de la théorie ancrée.

La deuxième caractéristique de la théorie ancrée qui a été adaptée pour la réalisation du présent projet concerne la technique de l'échantillonnage théorique. En faisant appel à cette technique, plutôt que d'échantillonner une population de façon statistique, c'est la théorie émergente qui est échantillonnée, en recueillant toutes les données permettant de l'approfondir (Paillé, 1996). Il s'agit d'un « mouvement circulaire où l'analyse émerge des données et où les données sont échantillonnées selon les résultats de l'analyse » (Guillemette & Luckerhoff, 2009, p. 15). L'échantillon est donc généralement déterminé au fur et à mesure que la recherche et l'analyse avancent dans la recherche de la variation au sein de la théorie, la recherche du cas négatif (Guillemette & Lapointe, 2012). Aussi, toute information pouvant contribuer à la compréhension du phénomène étudié devient pertinente à colliger (Glaser, 2002). Dans ce sens, les données recueillies peuvent provenir de sources très diverses, ce pourquoi les outils de collecte de données sont habituellement multiples (Aldiabat & LeNavenec, 2011; Charmaz, 2000).

Pour notre part, nous avons décidé de ne pas diversifier les types d'outils de collecte de données. En effet, particulièrement dans l'objectif de faciliter

l'aspect longitudinal du projet, l'entrevue individuelle semi-dirigée a été privilégiée comme mode unique de collecte de données, et ce, tout au long du projet. Cet outil, utilisé lors de trois phases distinctes de collecte, a néanmoins permis l'accès au discours des participants sur leur IP et sur différents facteurs qui, à leur avis, l'influencent. Cette stratégie de collecte de données en trois temps est reconnue comme étant efficace pour mieux comprendre la formation de l'IP (Fagermoen, 1997). De plus, l'utilisation de vagues a non seulement permis de saisir l'évolution de manière longitudinale, mais également de creuser davantage certains concepts à la lumière des collectes et analyses précédentes. Ainsi, bien que moins typique de la théorie ancrée, ce choix de se limiter à un seul type d'outil de collecte de données est en cohérence avec l'objectif du projet et a permis d'avoir accès à une variété d'expériences chez les participants, tout en favorisant le processus de comparaison constante.

En ce qui concerne la technique de l'échantillonnage théorique, nous avons quelque peu dérogé de la posture théorique habituelle et n'avons poursuivi la recherche de la variation et du cas négatif qu'à partir des participants initiaux. En d'autres mots, afin de pouvoir accéder à un narratif longitudinal, les participants à la deuxième et troisième vague n'ont été choisis qu'à partir du bassin de participants de la première vague. Cela dit, limiter la collecte de données à des sources déjà consultées peut limiter les variations incluses dans la théorie émergente. Il est tout de même possible d'affirmer qu'une forme simplifiée d'échantillonnage théorique a été faite pour le présent projet. En effet, l'analyse des données a permis de cibler quels thèmes approfondir lors des phases subséquentes de collecte de données et d'identifier quels participants présentaient une expérience de construction identitaire différente des autres. Cette technique d'échantillonnage a aussi permis d'étudier une diversité de contextes de pratique chez les participants. C'est de cette façon que les variations et les cas négatifs ont été identifiés.

La dernière caractéristique de la théorie ancrée ici adaptée concerne la planification de la collecte de données. En raison de la grande place laissée à l'induction, la théorie ancrée propose que la collecte de donnée se fasse selon la théorie émergente (Charmaz, 2012). C'est ce qui est visé par l'échantillonnage théorique et ce qui explique que les stratégies de collecte de données soient planifiées au fur et à mesure de l'analyse des données recueillies. Par contre, ici, ces stratégies ont été planifiées dès l'élaboration initiale du projet, ce qui était nécessaire pour faire une demande de subvention et pour avoir l'approbation éthique permettant d'amorcer le projet. Cela dit, une grande flexibilité quant au contenu a été conservée dans cette planification (par exemple dans l'élaboration des guides d'entretiens) afin de laisser place à l'induction, si importante en théorie ancrée.

C'est ce qui nous amène à souligner que, dans le présent projet, la théorie ancrée n'est pas qu'un choix méthodologique, mais bien une posture épistémologique. Ainsi, il n'était pas nécessairement souhaité de respecter l'ensemble des préceptes de cette méthodologie, mais plutôt de rester fidèles à sa philosophie, à sa posture épistémologique. Cette posture est caractérisée par une logique inductive, plutôt qu'hypothético-déductive (Charmaz, 2012). La théorie ancrée vise donc la construction d'une théorie enracinée dans les données empiriques et non le test d'hypothèses élaborées à partir des résultats de recherches précédentes (Barnett, 2012; Mills et al., 2006).

Ce choix épistémologique s'appuie sur le fait que les cadres théoriques existants peuvent limiter l'observation, la compréhension et l'appréhension des réalités en lien avec la construction de l'IP en travail social. En effet, les cadres théoriques proposent une lunette structurant l'étude de l'objet, faisant alors abstraction de certains aspects pouvant être importants. Par exemple, plusieurs conceptualisent l'IP en lien avec un groupe d'appartenance plus ou moins homogène, alors que le travail social n'a pas cette caractéristique d'homogénéité (Fortin, 2003). Ces cadres deviennent alors limitant. Cela dit, s'il était possible d'identifier au préalable toutes les limites des cadres théoriques actuels, l'émergence ne serait peut-être pas pertinente. Toutefois, puisque ce n'est pas le cas, il devient intéressant de s'en remettre à une posture épistémologique laissant place à un grand univers de possibles.

Cette posture épistémologique s'actualise de deux façons. Premièrement, par le développement d'outils de collecte de données basés sur l'analyse des données précédemment recueillies. Dans ce sens, tel que mentionné plus avant, les outils de collecte de données ont été élaborés à partir de l'analyse des données antérieurement recueillies. Ceci permet l'émergence théorique en ciblant les thèmes à aborder selon ce qui ressort comme étant central lors de l'analyse des données.

La deuxième façon d'actualiser cette posture épistémologique passe par l'utilisation de techniques d'analyse s'inscrivant dans cette posture. À cet effet, il faut d'abord noter que certains auteurs limitent l'utilisation de la théorie ancrée à ses stratégies d'analyse (par exemple, Dionne, 2009). La stratégie de recherche ici privilégiée est cohérente avec cette façon de faire. Ce qui devient alors important est que l'analyse vise l'émergence de codes, puis de catégories, puis d'une théorie, habituellement basée sur l'identification d'une catégorie centrale au phénomène étudié (Corbin & Strauss, 1990). En fait, dans cette logique, l'analyse s'amorce dès le début de la collecte de données et se fait selon différentes stratégies (Charmaz, 2000). Il s'agit des techniques de codage ouvert, axial et sélectif (Dionne, 2009), de la comparaison constante, ainsi que

du développement de matrices explicatives (Mills et al., 2006). Le tout est facilité par l'écriture de mémos méthodologiques et analytiques (Aldiabat & LeNavenec, 2011; Paillé, 1996; Starks & Brown Trinidad, 2007).

Ici, cette analyse s'est principalement faite en s'appuyant sur deux *outils empiriques* (Laperrière, 1997), soit la comparaison constante – typique de la théorie ancrée – et l'étude de cas. Un outil empirique réfère à des méthodes de recherche, des approches ou théories servant à approfondir la recherche en cours. Dans ce sens, la comparaison constante permet de dégager des différences et des similarités dans le développement de l'IP des participants, tout en restant ancré dans les données. Selon cette méthode :

Le chercheur analyse les données en faisant appel à la comparaison constante, dans un premier temps entre les données elles-mêmes, puis entre leurs interprétations transposées en codes et en catégories, et avec davantage de données. Cette comparaison constante permet au chercheur de développer une théorie réellement ancrée dans l'expérience des participants¹ [traduction libre] (Mills, et al., 2006, p. 3).

Cette stratégie d'analyse a été utilisée pour le projet dont il est ici question, en y ajoutant des comparaisons avec les données scientifiques. Cela a permis de maintenir l'ancrage dans les données empiriques, si important dans la logique inductive, tout en intégrant les connaissances scientifiques actuelles.

Pour sa part, l'étude de cas permet d'observer les différents facteurs interagissant ensemble au cours d'un temps donné (Mucchielli, 1996). Il s'agit d'une « technique particulière de collecte, de mise en forme et de traitement de l'information qui cherche à rendre compte du caractère évolutif et complexe des phénomènes concernant un système social [ici des personnes] comportant ses propres dynamiques » (Dorvil, 2001, p. 22). Étant donné l'utilisation de cet outil empirique, il faut comprendre que la réduction de l'échantillon – treize initialement, pour terminer avec six – n'est pas dû à une importante attrition, mais bien à la stratégie de recherche. En effet, puisque l'objectif était d'en venir à faire une étude de cas multiples (six), commencer le projet avec un plus grand nombre de participants que souhaité avait trois avantages. D'abord, cela permettait de faire face à la réalité courante de l'attrition de l'échantillon dans les projets longitudinaux. Aussi, cela facilitait l'identification de cas négatifs dans le processus de construction de l'IP, afin d'en venir à des études de cas riches et variées. Finalement, l'échantillon plus important de la première vague de collecte de donnée nous a permis de comprendre plus largement l'état de l'IP des finissants en travail social au Québec, ce qui n'aurait pas été possible en faisant appel à un échantillon initial de plus petite taille.

Défis méthodologiques

Les choix méthodologiques présentés plus haut entraînent divers défis à surmonter. Certains sont propres à l'ensemble des recherches utilisant une méthodologie qualitative. Par exemple, celui de démontrer la scientificité du projet, alors qu'ont lieu des débats entourant les critères de scientificité en recherche qualitative (Sylvain, 2008). D'autres défis sont liés au choix d'avoir une posture inductive. Ici, c'est particulièrement la mise entre parenthèses des connaissances préalables du chercheur qui présente un défi (Glaser, 2002). En fait, il s'agit de la difficulté pour le chercheur de faire abstraction de connaissances qu'il détient parfois de façon tacite, mais qui pourraient tout de même influencer l'analyse des résultats sans qu'il s'en rende compte (Charmaz, 2000).

Cela dit, d'autres défis sont non pas associés à ces choix méthodologiques, mais plutôt au choix de combiner des approches méthodologiques. À cet effet, nous avons déjà évoqué le défi en lien avec la conjugaison des postures inductive et déductive, ainsi que celui en lien avec l'adaptation de la technique de l'échantillonnage théorique. À cela s'ajoute le défi de faire des analyses de cohortes (horizontales) en même temps que des analyses par cas (verticales). En fait, étant donné l'objectif d'en arriver à des analyses de cas multiples, l'échantillon de chaque phase de collecte de données est réduit, et va en s'amenuisant d'une phase à l'autre. Il devient donc ardu de produire une analyse horizontale riche, malgré un petit échantillon à chaque phase du projet, et qui va en rapetissant au fur et à mesure que le projet avance.

De plus, ces deux types d'analyse se font avec des techniques similaires, mais dans des logiques différentes, ce qui représente un défi certain lorsqu'ils sont faits en simultané, à partir du même corpus de données. En effet, l'analyse horizontale vise à mieux comprendre ce qui se passe à un moment et dans un contexte donné, que ce soit à la fin de la formation initiale, après l'entrée sur le marché du travail, ou dans d'autres contextes. Pour sa part, l'analyse verticale vise plutôt à explorer le processus de développement de l'IP chez chaque personne, afin de pouvoir par la suite comparer les spécificités de chaque cas, et d'ainsi faire la lumière sur les conditions spécifiques du développement de cette IP. Malgré les défis qui y sont associés, la combinaison de ces comparaisons et études de cas permet de mieux comprendre le processus de formation de l'IP, le rôle de la formation initiale sur son développement, les changements qui se font sentir à la suite du passage de la formation initiale à l'entrée sur le marché de l'emploi et d'ainsi acquérir une meilleure compréhension globale de l'expérience des travailleurs sociaux en situation d'emploi à l'égard de la construction de leur IP.

Sachant que cette combinaison peut être pertinente malgré les défis qu'elle représente, nous sommes amenés à questionner les façons de surmonter ces défis. À ce sujet, il faut d'abord souligner que certains de ceux-ci peuvent être associés à l'utilisation d'étiquettes méthodologiques, principalement ceux en lien avec les adaptations faites à la théorie ancrée. Toutefois, il faut remarquer que d'autres ne sont pas en lien avec l'utilisation d'étiquettes. Il n'est donc pas suffisant d'éliminer les étiquettes pour éliminer les défis identifiés. C'est par exemple le cas des défis en lien avec la production d'une analyse horizontale riche dans un contexte où les cohortes sont de petites tailles – dans la logique d'étude de cas multiples.

En ce qui concerne les défis associés à l'utilisation d'étiquettes, il est vrai que remplacer ces étiquettes par une description méthodologique précise permet de relever une grande partie des défis identifiés. C'est ici toute la pertinence de l'utilisation d'étiquettes méthodologiques qui est remise en question. Une réflexion à ce sujet nous amène à suggérer que les étiquettes trouvent deux utilités particulières. Premièrement, la longueur de certains écrits à produire – par exemples les demandes de subvention et les demandes de certificat d'éthique – exige parfois une telle concision qu'une définition détaillée des procédés méthodologiques n'est pas possible. Le recours à des étiquettes peut alors trouver une certaine utilité. Deuxièmement, il semble qu'il soit plus facile de décrire ce qui a été fait – dans le passé – que ce qui sera fait – dans le futur. Cela est particulièrement vrai lorsque la méthodologie retenue veut garder une certaine souplesse pour maintenir une logique inductive, comme c'est ici le cas. C'est ce qui nous amène à suggérer que l'utilisation d'étiquettes méthodologiques trouve une pertinence particulière en début de parcours, surtout pour les projets s'inspirant de la posture inductive.

Ainsi, lorsque les défis ne sont pas dus à l'utilisation d'étiquettes ou lorsque les étiquettes sont utilisées pour des raisons pertinentes, des stratégies pour les surmonter doivent être trouvées. Il est ici suggéré que le respect des critères de scientificité propres à la méthodologie qualitative est une façon d'y arriver. Les critères retenus sont au nombre de quatre (Sylvain, 2008). D'abord, il s'agit de la *crédibilité* de la recherche. Le chercheur doit alors s'assurer de permettre la vérification par autrui des décisions méthodologiques qu'il a prises en gardant des traces écrites de l'ensemble de ces décisions. Puis vient la *dépendabilité* ou l'*imputabilité procédurale* du chercheur. Il ne fait donc pas que permettre la vérification des décisions prises, mais il doit aussi être en mesure d'explicitier clairement les procédures de collecte de données utilisées et de justifier les raisons motivant les décisions prises. Ensuite, il s'agit de la *transférabilité* des données. Ici, le chercheur doit s'assurer de bien décrire le contexte dans lequel le phénomène est étudié afin de permettre à autrui de

comprendre vers quel autre contexte ces résultats peuvent être transférés. Finalement, il s'agit de la *confirmation* ou du *potentiel confirmatoire* des conclusions de la recherche. Le chercheur doit alors s'assurer de permettre à autrui d'identifier clairement quelles données lui ont permis d'en venir aux conclusions qu'il avance.

À notre avis, suivre ces critères de scientificité assure la rigueur scientifique en balisant la façon de prendre des décisions méthodologiques et de les justifier. Il s'agit donc de pistes à garder en tête lorsque le chercheur est confronté à des défis méthodologiques.

Conclusion

Tout projet de recherche exige des choix et présente certains défis méthodologiques. Dans ce qui précède, nous nous sommes efforcés de détailler la méthodologie retenue pour réaliser un projet portant sur la construction identitaire de travailleurs sociaux faisant le passage de la formation initiale au marché du travail. Cela a permis de souligner les particularités de cette méthodologie et les défis qu'elle entraîne. À cet effet, des pistes de solutions visant à surmonter ces défis ont été proposées dans l'objectif de mieux comprendre le développement de l'IP, par exemple en passant par le respect des critères de scientificité propres à la recherche qualitative.

Ceci nous amène aussi à souligner que les défis méthodologiques spécifiques à la combinaison d'approches méthodologiques exigent une pratique éthique de la recherche. En effet, combiner des approches méthodologiques ne doit pas se faire au détriment ni de la rigueur scientifique du projet, ni de sa rigueur éthique. À cet effet, divers outils peuvent être utilisés, tels que la réflexivité, les discussions avec des pairs et la rédaction de mémos méthodologiques et analytiques. Par contre, les balises entourant l'utilisation de ces outils méritent encore d'être approfondies. Ainsi, des questions – et des défis – demeurent pour assurer une recherche éthique et rigoureuse lorsque diverses approches méthodologiques sont combinées.

Note

¹ « *The researcher analyzes data by constant comparison, initially of data with data, progressing to comparisons between their interpretations translated into codes and categories and more data. This constant comparison of analysis to the field grounds the researcher's final theorizing in the participants' experiences* » (Mills, et al., 2006, p. 3).

Références

- Aldiabat, K., & LeNavenec, C.-L. (2011). Clarification of the blurred boundaries between grounded theory and ethnography : differences and similarities. *Turkish Online Journal of Qualitative Inquiry*, 2(3). Repéré à <http://dergipark.ulakbim.gov.tr/tojqi/article/viewFile/5000093452/5000086924>
- Barnett, D. (2012). Constructing new theory for identifying students with emotional disturbance : a constructivist approach to grounded theory. *The Grounded Theory Review*, 11(1), 47-58.
- Bryant, A. (2009). Grounded theory and pragmatism : the curious case of Anselm Strauss. *Forum : Qualitative Social Research*, 10(3). Repéré à <http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/view/1358/2850>
- Carpenter, M. C., & Platt, S. (1997). Professional identity for clinical social workers : impact of changes in health care delivery systems. *Clinical Social Work Journal*, 25(3), 337-350.
- Charmaz, K. (2000). Grounded theory : objectivist and constructivist methods. Dans N. K. Denzin, & Y. S. Lincoln (Éds), *Handbook of qualitative research* (2^e éd., pp. 509-535). Thousand Oaks, CA : Sage.
- Charmaz, K. (2012). The power and potential of grounded theory. *A Journal of the BSA MedSoc Group*, 6(3). Repéré à http://www.medicalsociologyonline.org/resources/Vol6Iss3/MSo-600x_The-Power-and-Potential-Grounded-Theory_Charmaz.pdf
- Chouinard, I., & Couturier, Y. (2006). Identité professionnelle et souci de soi en travail social. *Nouvelles pratiques sociales*, 19(1), 176-182.
- Corbin, J., & Strauss, A. L. (1990). Grounded theory research : procedures, canons, and evaluative criteria. *Qualitative Sociology*, 13(1), 3-21.
- Desaulniers, M.-P., Fortin, P., Jean, M., Jutras, F., Larouche, J.-M., Legault, G. A., ... Xhignesse, M. (2003). Le professionnalisme : vers un renouvellement de l'identité professionnelle. Dans G. A. Legault (Éd.) *Crise d'identité professionnelle et professionnalisme* (pp. 183-226). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Dey, I. (1999). *Grounding grounded theory : guidelines for qualitative inquiry*. San Diego, CA : Academic Press.
- Dionne, L. (2009). Analyser et comprendre le phénomène de la collaboration entre enseignants par la théorie enracinée : regard épistémologique et méthodologique. *Recherches qualitatives*, 28(1), 76-105.

- Dorvil, H. (2001). Quelques études de cas. Dans H. Dorvil, & R. Mayer (Éds), *Problèmes sociaux. Tome II. Études de cas et interventions sociales* (pp. 19-26). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Fagermoen, M. S. (1997). Professional identity : values embedded in meaningful nursing practice. *Journal of Advanced Nursing*, 25, 434-441.
- Fortin, P. (2003). L'identité professionnelle des travailleurs sociaux. Dans G. A. Legault (Éd.), *Crise d'identité professionnelle et professionnalisme* (pp. 85-104). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Glaser, B. G. (2002). *Constructivist grounded theory?* *Forum : Qualitative Social Research*, 3(3). Repéré à <http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/view/825/1792>
- Glaser, B. G., & Strauss, A. L. (1967). *The discovery of grounded theory : strategies for qualitative research*. New York, NY : Aldine de Gruyter.
- Guillemette, F., & Lapointe, J.-R., (2012). Illustration d'un effort pour demeurer fidèle à la spécificité de la méthodologie de la théorisation enracinée (*Grounded Theory*). Dans J. Luckerhoff, & F. Guillemette (Éds), *Méthodologie de la théorisation enracinée. Fondements, procédures et usages* (pp. 11-35). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Guillemette, F., & Luckerhoff, J. (2009). L'induction en méthodologie de la théorisation enracinée. *Recherches qualitatives*, 28(2), 4-21.
- Hotho, S. (2008). Professional identity – product of structure, product of choice : linking changing professional identity and changing professions. *Journal of Organizational Change Management*, 21(6), 721-742.
- Laperrière, A. (1997). La théorisation ancrée (*grounded theory*) : démarche analytique et comparaison avec d'autres approches apparentées. Dans J. Poupart, J.-P. Deslauriers, L. H. Groulx, A. Laperrière, R. Mayer, & A. P. Pires (Éds), *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp. 309-340). Montréal : Gaëtan Morin.
- Luckerhoff, J., & Guillemette, F. (Éds). (2012). *Méthodologie de la théorisation enracinée. Fondements, procédures et usages*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Mayer, R. (2002) *Évolution des pratiques en service social*. Boucherville : Gaëtan Morin.
- McSweeney, F. (2011). Student, practitioner, or both? Separation and integration of identities in professional social care education. *Social Work Education : The International Journal*, 31(3), 364-382.

- Mills, J., Bonner, A., & Francis, K. (2006). The development of constructivist grounded theory. *International Journal of Qualitative Methods*, 5(1). Repéré à http://www.ualberta.ca/~iiqm/backissues/5_1/HTML/mills.htm
- Mucchielli, A. (1996). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Neal, L. (2009). Researching coaching : some dilemmas of a novice grounded theorist. *International Journal of Evidence Based Coaching and Mentoring, Special Issue*, 3. Repéré à <http://ijebcm.brookes.ac.uk/documents/special3-paper-01.pdf>
- Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec (OTSTCFQ). (2012). *Le référentiel d'activité professionnelle lié à l'exercice de la profession de travailleuse sociale ou travailleur social au Québec*. Québec : OTSTCFQ. Repéré à https://www.otstcfq.org/docs/default-source/normes-de-pratique/r%C3%A9f%C3%A9rentiel-activit%C3%A9-professionnelle_ts.pdf?sfvrsn=2
- Paillé, P. (1996). L'analyse par théorisation ancrée. *Cahiers de recherche sociologique*, 23, 147-181.
- Puddephatt, A. J. (2006). An interview with Kathy Charmaz : on constructing grounded theory. *Qualitative Sociology Review*, II(3), 5-19.
- Pullen-Sansfaçon, A., & Cowden, S. (2012). *The ethical foundations of social work*. London : Routledge.
- Rondeau, G., & Commelin, D. (2005). La profession de travailleur social au Québec. Dans J.- P. Deslauriers, & Y. Hurtubise (Éds), *Le travail social international. Éléments de comparaison* (pp. 255-283). Québec : Presses de l'Université Laval.
- Spolander, G., Pullen-Sansfaçon, A., Brown, M., & Engelbrecht, L. (2011). Social work education in Canada, England and South Africa : a critical comparison of undergraduate programmes. *International Social Work*, 54(6), 816-831.
- Starks, H., & Brown Trinidad, S. (2007). Choose your method : a comparison of phenomenology, discourse analysis, and grounded theory. *Qualitative Health Research*, 17(10), 1372-1380.

- Sylvain, H. (2008). Le devis constructiviste : une méthodologie de choix en sciences infirmières. *L'infirmière clinicienne*, 5(1). Repéré à <http://revue-infirmiereclinicienne.uqar.ca/Parutions/pdf/InfirmiereClinicienne-vol5no1-Sylvain.pdf>
- Van der Maren, J. M. (1996). La recherche qualitative peut-elle être rigoureuse? *Cahier de recherche HEC*, 96-11-11. Repéré à http://expertise.hec.ca/chaire_entrepreneuriat/wp-content/uploads/96-11-11-recherche_quantitative.pdf
- Wiles, F. (2013). 'Not easily put into a box': constructing professional identity. *Social Work Education : The International Journal*, 32(7), 854-866.

Josianne Crête, TS, candidate au doctorat à l'École de Service social de l'Université de Montréal, combine une pratique clinique en travail social à une implication en recherche, principalement pratique. Elle s'intéresse à l'identité professionnelle des travailleurs sociaux, à leurs savoirs d'expérience, ainsi qu'au domaine de l'intervention en réadaptation en déficience physique.

Annie Pullen Sansfaçon, B.Serv.Soc., Ph.D., professeure agrégée à l'École de service social de l'Université de Montréal, s'intéresse aux pratiques professionnelles des travailleurs sociaux à travers les questions d'éthique, d'identité professionnelle et des méthodologies d'action sociale.

La recherche qualitative : un vecteur d'innovation pour approfondir la compréhension de la fidélité interexamineurs d'un outil clinique en santé

Mélanie Ruest, M. Erg.

Université de Sherbrooke

Annick Bourget, Ph.D.

Université de Sherbrooke

Manon Guay, Ph.D.

Université de Sherbrooke

Résumé

Cet acte expose le potentiel de la recherche qualitative afin d'approfondir la compréhension de la fidélité interexamineurs d'un outil clinique (Algo). Cet algorithme clinique soutient les intervenants non-ergothérapeutes (INEs) dans l'attribution d'équipements lors des soins d'hygiène des aînés vivant à domicile. Les objectifs de l'étude étaient : 1) estimer la valeur du Kappa et 2) identifier et expliquer les divergences de cotation des INEs ayant mené à des désaccords de recommandation lors de l'utilisation de l'Algo avec un même client. Cette étude de cas multiples a conduit à quatre recommandations : A) Préciser les informations pertinentes à recueillir pour chaque item de l'Algo; B) Objectiver la manière dont les informations pertinentes doivent être recueillies; C) Trianguler les informations prises en considération lors de la complétion de l'Algo et D) Réviser la recommandation d'équipement à la fin de l'Algo. La recherche qualitative contribue à l'exploration de la fidélité interexamineurs d'un outil clinique.

Mots clés

ANALYSES QUALITATIVES, ÉTUDE DE CAS MULTIPLES, FIDÉLITÉ INTEREXAMINEURS, OUTIL CLINIQUE, DIVERGENCES DE COTATION

Introduction

Le monde de la recherche se décroïssonne dans les sciences humaines et sociales (Creswell, 2014) ainsi que dans les sciences de la santé (Corbière & Larivière, 2014). Les méthodes qualitatives sortent des sentiers battus et participent au développement des connaissances scientifiques dans des domaines où les méthodes quantitatives sont traditionnellement utilisées, tel que celui de la psychométrie. Plus précisément, les méthodes qualitatives ont le potentiel de constituer un vecteur d'innovation afin d'explorer les qualités métrologiques d'un outil clinique en permettant d'analyser en profondeur les divergences de cotation des intervenants au cours de son utilisation. Le présent acte de colloque vise à rendre compte du potentiel amené par l'utilisation des méthodes qualitatives afin d'explorer le raisonnement clinique de différents examinateurs utilisant le même outil clinique, l'Algo (Guay, Dubois, Robitaille, & Desrosiers, 2014).

L'Algo (Guay et al., 2014) est un algorithme clinique récemment conçu pour guider la prise de décision des intervenants non-ergothérapeutes (INEs) détenant différents titres d'emploi (ex. : travailleurs sociaux, infirmières, thérapeutes en réadaptation physique). Ces intervenants l'utilisent lors de l'attribution d'équipements aux soins d'hygiène (ex. : siège de bain), pour des aînés présentant une perte d'autonomie dite « simple » (ex. : retour à domicile suivant une fracture de hanche sans complication). De cette façon, l'ergothérapeute peut se concentrer sur les situations cliniques complexes de maintien à domicile. L'Algo s'appuie sur les fondements théoriques de l'ergothérapie, lesquels se centrent sur le maintien ou l'amélioration de l'autonomie de la personne par l'analyse de l'interaction existant entre cette personne (P), son environnement (E) et les occupations (O) qu'elle réalise ou encore qu'elle souhaite entreprendre ou reprendre. Plus précisément, l'Algo est fondé sur le Modèle canadien du rendement occupationnel et de la participation (MCRO-P), lequel articule cette interaction P-E-O (Polatajko, Craik, Davis, & Townsend, 2007). Cet outil aborde successivement dans un contexte de maintien à domicile des questions relatives à l'occupation (ex. : hygiène au bain), à la personne (ex. : trouble d'équilibre) et à son environnement (ex. : absence de barre d'appui). L'outil est un algorithme décisionnel dont les questions sont répondues à partir d'une échelle dichotomique (oui/non). Une fois complété, l'Algo permet donc aux INEs d'encadrer les aînés (P) pour la réalisation des soins d'hygiène (O), à l'aide d'un équipement installé dans la salle de bain de leur domicile (E).

L'Algo constitue un outil clinique prometteur, notamment en raison de son potentiel à répondre aux contraintes organisationnelles actuellement vécues

dans les services de soutien à domicile. En effet, cet outil s'inscrit dans une nouvelle forme d'organisation des services implantée par les Centres intégrés [universitaires] de santé et de services sociaux québécois, valorisant entre autres l'utilisation du chevauchement des compétences. Ce chevauchement est défini comme étant la combinaison des ressources humaines par l'élargissement des rôles et le croisement des habiletés professionnelles de chacun en contexte interdisciplinaire (Guay, Dubois, Desrosiers, Robitaille, & Charest, 2010; Stanmore & Waterman, 2007). Or, afin d'assurer la qualité de l'acte professionnel, l'encadrement de cette pratique nécessite d'offrir à ces intervenants, provenant de différentes disciplines, des outils de travail présentant des qualités métrologiques acceptables. Dans ce contexte, la fidélité interexamineurs est particulièrement importante à considérer en permettant d'estimer jusqu'à quel point différents intervenants utilisant un même outil clinique (ex. : Algo) émettent des recommandations similaires pour un même client (terme employé en ergothérapie pour désigner un patient [Association canadienne des ergothérapeutes, 2007]).

De façon générale, les chercheurs s'intéressant à la fidélité interexamineurs calculent une estimation de la statistique du Kappa (K) pour apprécier la concordance entre le jugement d'examineurs, tout en prenant en compte l'effet du hasard sur l'accord observé (Cohen, 1960). En outre, différentes équations du Kappa sont disponibles afin de mesurer un accord corrigé en fonction de la probabilité d'obtenir un accord par hasard, par exemple le Kappa pondéré, pour les outils incluant des variables ordinales (Cohen, 1968) et le kappa adapté par Fleiss (1971), pour les outils testés avec des évaluateurs multiples. Afin d'interpréter l'estimé du Kappa obtenu, Landis et Koch ont proposé en 1977 une échelle qualifiant la valeur obtenue ($< 0,00$ = pauvre; $0,00$ à $0,20$ = faible; $0,21$ à $0,40$ = passable; $0,41$ à $0,60$ = modéré; $0,61$ à $0,80$ = très bon; $0,80$ à $1,00$ = presque parfait). Or, la valeur du Kappa est assujettie à deux paradoxes (Feinstein & Cicchetti, 1990) : 1) une prévalence élevée du signe recherché réduit la valeur du Kappa, et ce, malgré un pourcentage d'accord élevé (Brennan & Silmam, 1992) et 2) les erreurs systématiques entre les examineurs tendent à augmenter la valeur du Kappa (Byrt, Bishop, & Carlin, 1993). Il est donc recommandé de calculer les indices de prévalence et de biais afin d'interpréter les résultats en considérant les paradoxes reliés au Kappa (Sim & Wright, 2005).

En somme, l'estimé du Kappa, le qualificatif qui peut lui être attribué selon l'échelle de Landis et Koch (1977) ainsi que le calcul des indices de prévalence et de biais utilisés en psychométrie sont pertinents à considérer afin d'interpréter l'accord observé entre deux examineurs qui administrent le même outil clinique auprès du même client. Cependant, ces statistiques

demeurent insuffisantes pour expliquer en profondeur les divergences de cotation entre les examinateurs ainsi que pour identifier des pistes pouvant améliorer l'outil. L'interprétation des résultats est notamment limitée par la méconnaissance du processus de raisonnement des examinateurs. Les chercheurs concevant des outils cliniques avec l'intention de limiter les divergences de cotation sont donc confrontés à des défis méthodologiques. Dans ce contexte, les méthodes qualitatives sont prometteuses, car elles permettent l'exploration en profondeur du raisonnement clinique d'intervenants lors de l'utilisation d'un outil clinique avec un client.

Lors de l'élaboration du devis pour l'étude de la fidélité interexamineurs de l'Algo, l'équipe de chercheuses a choisi d'innover en recourant aux méthodes qualitatives suivant le calcul de la valeur du Kappa afin d'expliquer et d'identifier les divergences de cotation. Plus précisément, deux objectifs étaient poursuivis lors de cette étude. Le premier objectif visait à estimer la valeur du Kappa puis, à partir de celle-ci, à recourir aux méthodes qualitatives (et à les détailler) afin de répondre au deuxième objectif. Ce dernier était d'identifier et d'expliquer les divergences de cotation des INEs ayant mené à des désaccords de recommandation lors de l'utilisation de l'Algo avec un même client.

Les écrits de Creswell (2014) permettent de modéliser cette méthodologie comme un devis mixte avec une stratégie concurrente et nichée. En effet, pour l'Algo, une partie quantitative traditionnelle centrée sur l'estimation de la valeur du Kappa (Guay, Gagnon, Ruest, & Bourget, 2015) fut d'abord complétée. Ensuite, afin d'identifier les divergences de cotation expliquant les désaccords de recommandation entre les différents examinateurs (nommés INEs dans le présent acte) utilisant l'Algo avec le même client, l'équipe de recherche a choisi d'explorer le processus de raisonnement clinique de ces intervenants pendant leur passation de l'Algo. Le présent acte de colloque souhaite donc démontrer plus précisément comment les méthodes qualitatives peuvent constituer un vecteur d'innovation dans le domaine de la psychométrie, c'est-à-dire repousser d'un cran les limites de la connaissance relatives à la compréhension de la fidélité interexamineurs d'un outil clinique. Ce faisant, l'étude de cas multiples (Yin, 2013) fut retenue, puisque ce devis de recherche permet d'identifier des phénomènes récurrents et divergents parmi les cas à l'étude (Mucchielli, 2009; Yin, 2013).

Vecteur d'innovation : les méthodes qualitatives pour identifier et expliquer les divergences de cotation

Étude de cas multiples

La méthodologie de la présente étude de cas multiples fut élaborée en s'inspirant d'études antérieures. Ces études ont exploré, à l'aide des méthodologies qualitatives, le raisonnement clinique d'intervenants dans divers domaines de la santé, tel que chez les optométristes (Faucher, Tardif, & Chamberland, 2012), les étudiants en médecine (Bourget, Chamberland, & Tardif, 2013), les médecins urgentistes (Pelaccia, Tardif, Tribby, Ammirati, Bertrand, Dory, & Charlin, 2014) ainsi que les ergothérapeutes en santé mentale (Côté-Paquette, Larkin, Gagné-Lauzon, Lajeunesse, Grenier, Mercier, & Bourget, 2014) et en soins à domicile (Carrier, Levasseur, Bédard, & Desrosiers, 2010).

Procédure de recrutement

Pour réaliser l'étude, huit INEs (deux auxiliaires en santé et services sociaux, deux thérapeutes en réadaptation physique, trois travailleurs sociaux et une infirmière auxiliaire) d'un même milieu clinique furent recrutés et formés à l'utilisation de l'Algo. Chacun de ces huit INEs ont utilisé l'Algo au domicile de six clients standardisés. Un client standardisé est une personne rémunérée et entraînée à reproduire rigoureusement le rôle d'un client, selon des paramètres précisés par une situation clinique fictive (Cleland, Abe, & Joost-Rethans, 2009; May, Park, & Lee, 2009). Chaque situation clinique fictive, ci-après nommée situation clinique, fut élaborée par un premier ergothérapeute et validée par un deuxième ergothérapeute afin d'en assurer la crédibilité. Ainsi, six situations cliniques distinctes furent jouées respectivement par six clients standardisés. Chaque client standardisé, qui jouait toujours la même situation clinique de la manière la plus identique possible, fut donc évalué par les huit différents INEs.

Description et sélection des cas

Dans la présente étude de cas multiples (Yin, 2013), un « cas » fait référence au déroulement du raisonnement clinique de l'INE utilisant l'Algo avec un client vivant à domicile. Plus précisément, il est possible de recueillir le déroulement à l'aide d'un entretien d'explicitation (Vermersch, 2006), car celui-ci permet de recueillir la chronologie des informations prises en compte ainsi que des actions cognitives réalisées par l'INE tout au long de l'utilisation de l'Algo.

Stratégie de collecte des données

Utilisation de l'Algo par les intervenants non-ergothérapeutes

Sur une période de deux jours, les huit INEs ont évalué, selon un ordre aléatoire, chacun de ces six clients standardisés à domicile à l'aide de l'Algo. Afin de répondre à l'objectif 1 (première partie quantitative du devis mixte), chaque recommandation d'équipement au bain fut collectée afin d'estimer la valeur du Kappa. Par la suite, afin de répondre à l'objectif 2 (deuxième partie qualitative du devis mixte), tous les INEs furent filmés en perspective subjective située (Rix & Biache, 2004; Unsworth, 2001a, 2001b, 2004) lors de l'utilisation de l'Algo avec chacun des clients standardisés à domicile. Plus précisément, une caméra frontale (GoPro3) fut utilisée afin d'enregistrer le point de vue de chaque INE. Cette façon d'enregistrer est considérée pertinente pour recueillir des données rigoureuses, car elle offre le support nécessaire à la personne interviewée non pas afin de se souvenir rétrospectivement d'une action, mais plutôt afin de se repositionner dans son expérience avec les repères telle qu'elle l'a vécue (Rix & Biache, 2004). Selon Rix (2002), cette stratégie permet de recueillir des verbalisations fidèles à l'action. Au total, 48 vidéos furent disponibles (huit INEs*six clients standardisés).

Identification des recommandations les plus divergentes

Parmi les recommandations émises par les huit INEs, deux des clients standardisés ayant fait l'objet du plus grand nombre de désaccords de recommandation furent retenus pour l'étude de cas multiples, soit 16 enregistrements vidéo. Les autres clients standardisés ont fait l'objet de deux recommandations différentes tout au plus. Les Tableaux 1 et 2 décrivent les situations cliniques retenues et présentent les désaccords de recommandation pour chacune d'entre elles.

Réalisation des entretiens d'explicitation

Au cours de la même semaine de la collecte des données, en utilisant la vidéo correspondante, chacun des huit INEs fut invité à rendre explicite, au moyen de l'entretien d'explicitation (Vermersch, 2006), le déroulement de son raisonnement clinique tout au long de l'utilisation de l'Algo avec les deux clients standardisés pour lesquels les recommandations divergeaient le plus. Au total, 16 entretiens d'explicitation furent réalisés et retranscrits en comptes rendus intégraux (*verbatim*), lesquels ont constitué le corpus de données qualitatives à analyser.

Stratégie d'analyse des données

Dans le but de répondre à l'objectif 2, des analyses intra-cas puis inter-cas propres aux études de cas multiples (Yin, 2013) furent conduites. Afin de

Tableau 1
Monsieur Benoît

Situation clinique	
Une évaluation des besoins est demandée pour un homme âgé de 67 ans vivant avec son épouse dans un appartement. Cette demande provient de l’infirmière, laquelle réalise des visites à domicile pour contrôler le Coumadin de monsieur. Diagnostic : condition cardiaque (aucune contre-indication médicale). Endurance à la marche limitée; aucune aide technique à la marche; survenue d’une chute il y a quelques mois. Monsieur réalise ses soins d’hygiène dans la baignoire avec difficulté, car la salle de bain n’est pas adaptée. Le client a de la difficulté à rester debout dans la baignoire.	
Recommandation d’équipement...	...émise par les INEs* :
Aucun siège	N° 4, 5, 6 et 7
Tabouret de bain	N° 3 et 8
Tabouret de bain avec appel à l’ergothérapeute, au préalable	N° 1 et 2

*INEs : intervenants non-ergothérapeutes

rendre compte de ce que Yin (2013) nomme la chaîne des évidences (*chain of evidence*), la Figure 1 illustre les différentes étapes de la stratégie de l’analyse des données. Ces étapes sont présentées d’une façon linéaire, mais dans les faits, celles-ci furent itératives tout au long des analyses.

Codage

Préalablement au codage, le visionnement de chacune des vidéos filmées en perspective subjective située lors des visites à domicile fut effectué par une assistante de recherche afin de s’imprégner de la situation clinique. Elle prenait également des notes (questions, précisions, etc.) dans un journal de bord lors de chacun de ces visionnements. De plus, avant de procéder au codage, l’assistante de recherche écoutait intégralement chacun des enregistrements audio des entretiens d’explicitation afin de réaliser une première lecture accompagnée des informations non-verbales, des paroles non-écrites, des hésitations, etc.

Une grille de codage initiale fut conçue afin de cibler, de définir et d’illustrer les **informations** prises en compte par les INEs ainsi que les **actions cognitives** réalisées par chacun d’eux lors de la lecture et de l’analyse des 16 comptes rendus intégraux. Les Figures 2 et 3 présentent des exemples de

Tableau 2
Madame Caron

Situation clinique	
Une évaluation des besoins est demandée pour une dame âgée de 71 ans vivant seule à domicile. Diagnostics : chute accidentelle engendrant fracture du pouce gauche (plâtre enlevé) ainsi que douleurs aux côtes du côté gauche et au dos secondaires à la chute accidentelle. Pas d'atteintes cognitives. L'autonomie fonctionnelle et la mobilité sont limitées par la douleur au pouce, au dos et aux côtes. Pas d'autre histoire de chute; aucune aide technique à la marche. La cliente n'a pas pris son bain depuis l'obtention de son congé à l'hôpital. Elle craint de tomber, car sa salle de bain n'est pas adaptée.	
Recommandation d'équipement...	...émise par les INEs* :
Siège de douche stationnaire avec dossier	N° 1, 2, et 5
Siège de douche stationnaire avec dossier avec consultation éventuelle d'un ergothérapeute	N° 4
Siège de douche stationnaire avec appel à l'ergothérapeute, au préalable	N° 6 et 8
Fauteuil de transfert au bain	N° 3
Arrêt à la section #1 <i>Environnement</i>	N° 7

*INEs : intervenants non-ergothérapeutes

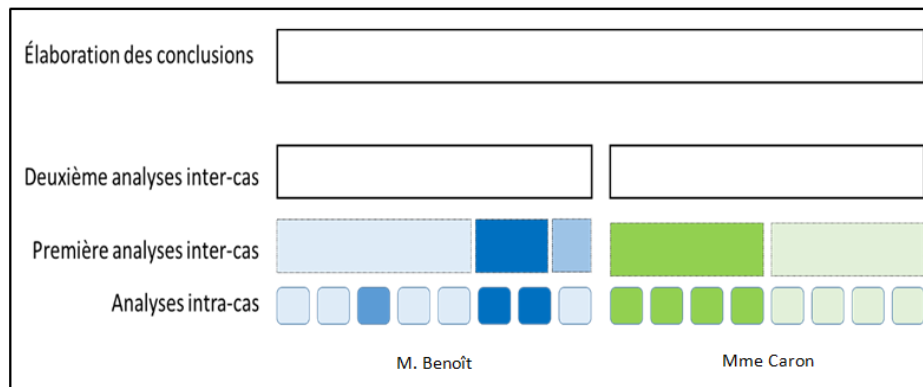


Figure 1. Stratégie d'analyse des données.

Q (Interviewer): À quoi as-tu porté attention?

R (Participant): « Sûrement dans la future section qu'on va écouter, je regarde s'il y aurait [possibilité de mettre deux barres d'appui], [une verticale, une horizontale ou oblique]. [Les endroits où elles pourraient être mises], c'est [le bain]. Il est fait en quoi? Là, [il est en céramique]. S'il avait été, exemple [en plastique], qu'il y a de [l'air entre le mur et le bain], là je n'aurais pas pu continuer mon évaluation ... » INE N° 7 – Client N° 2 – 0:10:55.2

Légende : Informations relatives à l'environnement physique (salle de bain)

Figure 2. Extrait illustrant le codage des informations prises en compte.

Q (Interviewer): À quoi as-tu porté attention?

R (Participant): « [Sûrement dans la future section qu'on va écouter], [je regarde s'il y aurait possibilité de mettre deux barres d'appui, une verticale, une horizontale ou oblique]. [Les endroits où elles pourraient être mises, c'est le bain]. [Il est fait en quoi?] [Là, il est en céramique.] [S'il avait été, exemple en plastique,] [qu'il y a de l'air entre le mur et le bain,] »

INE N° 7 – Client N° 2 – 0:10:55.2

Légende : Déduire/Supposer, Évaluer, Observer, Se questionner

Figure 3. Extrait illustrant le codage des actions cognitives réalisées.

codage respectivement pour les informations prises en compte et les actions cognitives réalisées par les INEs.

La grille fut révisée et bonifiée tout au long du codage afin de prendre en considération les données émergentes (c'est-à-dire la création de nouveaux codes ou sous-codes). La grille finale est présentée au Tableau 3. Au total, les 16 comptes rendus intégraux rapportant les processus de raisonnement clinique des huit INEs furent codés par une assistante de recherche. Tout au long de ce codage, deux autres codeurs codaient une partie des entretiens d'explicitation (quatre pages par rencontre) afin d'assurer une fidélité intercodeurs (Miles, Huberman, & Saldana, 2014). Les extraits des entretiens d'explicitation dont les codes divergeaient entre les trois codeurs ont été discutés jusqu'à ce qu'un

Tableau 3
Grille de codage utilisée lors des analyses intra-cas

Informations prises en compte par les intervenants non-ergothérapeutes¹

Personne : Tout élément d'information relié au patient ou à l'INE dans les dimensions suivantes : physique, cognitive et/ou affective.

- Douleur, expressions non-verbales;
- Équilibre;
- Essoufflement.

Environnement : Tout élément d'information relié à l'environnement physique (ex. : emplacement du bain ou du lavabo, aides techniques au bain) ou social (ex. : aide reçue par les membres de l'entourage du client).

- Besoin d'une aide technique;
- Caractéristiques architecturales du bain : marches, sur pattes, etc.;
- Hauteur/largeur du rebord du bain.

Occupation : Tout élément d'information relié à l'un ou à plusieurs des grands domaines occupationnels : soins personnels, productivité et loisirs.

- Exécution des transferts/déplacements;
- Réalisation des soins d'hygiène au bain/à la douche.

Actions cognitives réalisées par les intervenants non-ergothérapeutes^{2,3}

- **Analyser :** Mettre en relation (combiner), considérer un ensemble d'éléments (informations observées ou recueillies) afin d'en faire un portrait (éléments principaux).
- **Décider :** Prendre une décision en lien avec les éléments de l'Algo lors de sa passation (cocher, arriver à une décision dans l'algorithme).
- **Déduire :** Tirer comme conséquence logique; conclure (partiellement ou non); admettre quelque chose (ex. : piste de solution) comme hypothèse, comme prémisses d'un raisonnement ou d'une démonstration; juger probable.
- **Évaluer :** Porter un jugement, notamment à l'aide d'un qualificatif (ex. : lent, difficile, etc.), à partir d'un outil de mesure ou d'un raisonnement.
- **Hésiter :** Être incertain sur ce qu'on doit faire ou dire (peut impliquer une réflexion).
- **Observer :** Examiner (constater) les faits, tels qu'ils sont, de manière objective.

Tableau 3
Grille de codage utilisée lors des analyses intra-cas (suite)

-
- **Planifier** : Organiser une étape à l'avance, selon un plan et des méthodes déterminées; suivre un ordre, un plan ou une séquence logique (ex. : « là je vais... »).
 - **Prioriser** : Considérer une information comme étant plus importante qu'une autre, qui doit passer avant toute autre chose.
 - **Recueillir des informations** : Interroger le cas (client) afin de connaître les éléments manquants; collecter des données auprès du cas.
 - **S'autogérer** : S'interroger sur le plan métacognitif : chercher des éléments ou des points clés, récapituler dans sa tête pour trouver la question à poser, réfléchir pour se créer une représentation, etc.
 - **Se questionner** : S'interroger pendant l'observation ou l'évaluation en lien avec un élément concret, précis; se demander quelque chose qui n'est pas certain ou qui amène à émettre un doute.
 - **Référencer** : Se rapporter à quelque chose (expériences ou connaissances antérieures, formation à l'Algo) ou quelqu'un (ergothérapeute consultant).
 - Référencer à la formation sur l'Algo;
 - Référencer à ses connaissances et ses expériences antérieures;
 - Référencer à autrui.
-

consensus soit obtenu. Le codage de chacun des entretiens d'explicitation fut stocké dans le logiciel d'analyses de données qualitatives N-Vivo 10.

Analyses intra-cas

Suivant le codage, une synthèse intra-cas (Yin, 2013) pour chacun des cas fut compilée sous la forme d'un tableau-synthèse. Celui-ci résumait le déroulement des informations prises en compte et des actions cognitives réalisées ainsi que les points saillants (ex. : type d'action cognitive fréquemment réalisée, référence à ses connaissances professionnelles). Les tableaux furent réalisés par l'assistante de recherche, puis discutés et révisés avec les deux autres codeurs. Au total, 16 tableaux-synthèse furent créés et constituent ce que Miles, Huberman et Saldana (2014) nomment la condensation et la présentation des données.

Analyses inter-cas

À partir des 16 tableaux-synthèse, une première analyse inter-cas, nommée identification des convergences, fut réalisée pour chaque situation clinique (monsieur Benoît; madame Caron) afin de regrouper et d'analyser les éléments relatifs au raisonnement clinique des INEs ayant proposé les mêmes recommandations. Les tableaux-synthèse de cette étape furent réalisés par l'assistante de recherche, puis discutés et révisés avec les deux autres codeurs. Par la suite, une deuxième analyse inter-cas, nommée identification des divergences, fut réalisée également pour chaque situation clinique afin de regrouper et analyser les éléments relatifs au raisonnement clinique des INEs, cette fois-ci, ayant proposé des recommandations différentes. Les tableaux-synthèse de cette étape furent aussi réalisés par l'assistante de recherche, puis discutés et révisés avec les deux autres codeurs. Au terme de cette étape, deux matrices (Miles et al., 2014) furent créées, l'une concernant la situation clinique de monsieur Benoît et l'autre celle de madame Caron. De manière complémentaire, l'identification des points tournants pour chacun des INEs lors des deux situations cliniques a permis d'identifier et de comparer les informations prises en compte et les actions cognitives réalisées. Cette identification a mené par la suite à l'explication des convergences/divergences de cotation ayant conduit à des accords/désaccords de recommandation d'équipements lors de l'utilisation de l'Algo.

Élaboration des conclusions

À l'aide des matrices, des tableaux-synthèse et du journal de bord, l'assistante de recherche et les deux autres codeurs ont élaboré des conclusions générales afin de répondre aux questions de recherche. Ainsi, les divergences de cotation furent identifiées et décrites au regard des informations prises en compte et des actions cognitives réalisées lors du raisonnement clinique des intervenants utilisant l'Algo.

Constats et interprétations

Au terme de ces analyses qualitatives, quatre constats généraux furent dégagés. Les interprétations qui en découlent, appuyées par des extraits de comptes rendus intégraux, permettent d'approfondir notre compréhension des divergences de cotation qui ont mené aux désaccords de recommandation entre différents INEs ayant utilisé l'Algo avec les mêmes clients.

A) Les informations prises en compte sont variables d'un item de l'Algo à un autre et entre les intervenants non-ergothérapeutes

L'analyse des données permet tout d'abord de constater que les informations prises en considération au cours de la passation de l'Algo divergent d'un item à

l'autre, et ce, également entre les INEs ayant évalué le même client standardisé. Prenons l'exemple de la cotation de l'item « N'est pas fatiguée, étourdie ou essoufflée durant la visite » de la section 2 de l'Algo. Pour cet item, il est question de vérifier la présence ou non des signes de fatigue, d'étourdissement et d'essoufflement de manière générale, lors de la visite à domicile. Pour monsieur Benoît, l'INE n° 1 a rapporté que l'essoufflement est plus présent lors de l'exercice et a considéré les propos de monsieur à cet effet : « Bon, il confirme effectivement, puis il me l'a démontré qu'il est un peu plus essoufflé en faisant ça [exercice "La personne atteint ses jambes et ses pieds en position debout"] », puis verbalement il appuie effectivement sa démarche » (0 :34 :43.2). De son côté, l'INE n° 5 a rapporté que l'exercice demandé n'essouffle pas monsieur en considérant plutôt les signes physiques habituellement observables chez une personne atteinte d'une maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC) : « Les signes physiques, tu le vois. À un moment donné, il va souffler plus vite ou il va prendre plus de respirations, ou... mais il n'y avait rien de ça » (0 :28 :10.9).

Le fait que les INEs n° 1 et n° 5 aient considéré des informations différentes (INE n° 1 : propos de monsieur et INE n° 5 : profil d'un client ayant une MPOC) pour un même item de l'Algo a donc conduit à une recommandation d'équipement différente. En effet, l'INE n° 1 a coché « Non » à l'item « N'est pas fatiguée, étourdie ou essoufflée durant la visite », le menant ainsi à émettre la recommandation d'un tabouret de bain. Pour sa part, l'INE n° 5 n'a recommandé aucun siège, puisqu'il a répondu « Oui » à la même question. L'analyse des informations prises en compte lors du raisonnement des INEs lors de la passation de l'Algo permet donc de constater l'importance de préciser les sources d'informations pertinentes à considérer, selon la classification P-E-O, pour chacun des items de l'Algo.

B) L'objectivation des informations prises en compte est inconstante d'un item de l'Algo à un autre et entre les intervenants non-ergothérapeutes

L'analyse des données permet également de constater que la façon de recueillir l'information, soit les actions cognitives réalisées par les INEs lorsqu'ils raisonnent en utilisant l'Algo, diffère d'un INE à un autre. Prenons l'exemple de la cotation pour l'item de la section 1 de l'Algo « Peut prendre appui sur une barre », où il est question de vérifier la force de préhension du client afin de s'assurer qu'il soit en mesure de prendre appui sur une barre lors du transfert dans le bain (ou la douche). Pour madame Caron, l'INE n° 1 a posé l'action cognitive « Recueillir des informations » en demandant verbalement à la cliente si elle peut prendre appui sur une barre : « Je lui ai parlé d'entrée de jeu par rapport à son pouce. J'ai validé ça, je l'ai revalidé par la suite. Non, ce n'est

pas un problème » (0 :21 :33.8). De son côté, l'INE n° 4 a réalisé l'action cognitive « Évaluer » en demandant à la cliente de lui serrer la main afin d'apprécier sa force de préhension : « [...] puis là je ne lui ai pas donné la main en rentrant, ça fait que je me suis dit "bon, je vais lui donner là", parce que je voulais vérifier pour être sûre » (0 :13 :36.5).

Bien qu'au final, les deux INEs aient considéré que la cliente était capable de prendre appui sur une barre en cochant « Oui » l'item correspondant de l'Algo, un seul des deux intervenants a vérifié la force de préhension de la cliente en lui serrant la main. L'analyse des actions cognitives lors du raisonnement des INEs utilisant l'Algo permet donc de constater l'importance de soutenir l'objectivation de la démarche des INEs en précisant la manière de recueillir les informations ciblées pour chacune des trois sphères P-E-O.

C) La triangulation des informations prises en compte et des actions cognitives est peu réalisée par les intervenants non-ergothérapeutes

L'analyse des données a aussi permis de constater que certains INEs ne considéraient qu'une seule source d'information pour cocher un item de l'Algo, avant de passer à l'item suivant. Ceci engendre le risque potentiel d'oublier des informations importantes lors de la cotation de chaque item de l'Algo, et ainsi, conduire à des recommandations différentes d'équipements au bain. Prenons l'exemple de la cotation pour l'item de la section 2 de l'Algo « Peut lever les pieds à la hauteur du rebord extérieur de sa baignoire ». Cet item consiste à vérifier la capacité du client à enjamber le rebord du bain. Pour monsieur Benoît, l'INE n° 2 a posé les actions cognitives « Observer », « Évaluer », « Analyser » et « Recueillir des informations » dans cet ordre afin de confirmer que monsieur était capable d'élever le pied à la hauteur du rebord extérieur de sa baignoire. Par l'entremise de la réalisation de plusieurs actions cognitives, cet INE a triangulé, c'est-à-dire qu'il a considéré de nombreuses informations relatives aux sphères de la personne (ex. : absence de signes non-verbaux sur le visage traduisant une difficulté, confirmation verbale par le client), de l'environnement (ex. : hauteur du ruban à mesurer) et de l'occupation (ex. : capacité à réaliser le transfert au bain). De son côté, l'INE n° 3 a posé les actions cognitives « Observer » et « Évaluer » pour ce même item en considérant seulement le mouvement réalisé lors de l'exercice, sans avoir corroboré le tout avec une autre source d'information : « En levant le pied à la hauteur du bain. [...] il faut qu'il prenne appui quand même, mais en levant son pied par-dessus le ruban » (0 :09 :37.8 et 0 :09 :55.9).

Bien qu'au final, les deux INEs aient considéré que le client était capable d'enjamber le rebord du bain en cochant « Oui » l'item correspondant de l'Algo, un seul des deux intervenants a considéré plusieurs sources

d'informations entre elles, de manière à prendre une décision éclairée sur la situation. Lors de la cotation de chacun des items de l'Algo, la triangulation des informations et des actions cognitives est donc importante, car elle rehausse l'exactitude de la décision prise au regard de l'équipement au bain recommandé.

D) Peu d'intervenants non-ergothérapeutes révisent les points saillants de la rencontre, à l'aide de l'Algo, lors de la recommandation

Enfin, lors de l'analyse des entretiens d'explicitation, il a été constaté que plusieurs INEs ont rapporté des paramètres ne référant qu'à une seule sphère du MCRO-P (ex. : sphère « Personne ») ou parfois à deux de celles-ci (ex. : sphères « Personne » et « Environnement ») afin de justifier la recommandation d'équipement émise. En effet, peu d'INES ont repris les grandes lignes de la rencontre, à l'aide de l'Algo, afin de dresser un portrait représentatif des capacités du client, de manière à valider la concordance de ce portrait avec le type d'équipement recommandé. Par exemple, pour monsieur Benoît, l'INE n° 2 est l'un des rares intervenants à avoir rendu explicite une forme de processus de validation, avant de recommander l'équipement final :

Comme on se l'explique l'un et l'autre, monsieur me dit que finalement, il serait plus à l'aise s'il était assis. Malgré qu'il est souple et malgré que je lui demande s'il prendrait une douche, ce qu'il me dit, c'est qu'il aurait peur de tomber, donc malgré que physiquement, je vois qu'il est quand même apte [...], je prends en considération le fait qu'il a peur (0 :22 :36.6).

Il est donc souhaitable d'inviter les INEs à réaliser une synthèse des informations considérées, concernant le client lors de la visite à domicile, afin de réviser et appuyer leur recommandation finale d'équipement.

Discussion et conclusion

Le présent acte de colloque visait à illustrer comment les méthodes qualitatives peuvent constituer un vecteur d'innovation en complément des estimés statistiques (ex. : Kappa) obtenus lors de l'étude des qualités métrologiques des outils cliniques. L'analyse des données qualitatives a permis de dégager quatre constats pour expliquer les sources de divergences de cotation ayant mené à des désaccords de recommandation entre les INEs, lors de la passation de l'Algo, auprès des mêmes clients vivant à domicile.

La méthodologie utilisée, peu commune lors des études sur les qualités métrologiques des instruments de mesure, respecte les critères de scientificité tels que définis par Yin (2013) lors des études de cas multiples. La validité de construit (opérationnalisation des concepts et choix cohérent des stratégies pour

les documenter) fut d'abord assurée par la grille de cotation basée sur les informations prises en compte et les actions cognitives réalisées lors du raisonnement clinique. Cette grille de cotation fut cohérente avec ce que permet de recueillir l'entretien d'explicitation (Vermersch, 2006). Par la suite, la validité interne (crédibilité et authenticité des constats) fut assurée par a) la sélection d'une étude de cas multiples (et non simple), b) l'utilisation de clients standardisés évalués à domicile ainsi que c) le recours à différentes étapes d'analyses étroitement liées entre elles. La validité externe (transférabilité des constats) demeure toutefois réservée aux outils cliniques algorithmiques dont les items sont répondus à partir d'une échelle dichotomique (oui/non) et qui sont utilisés par différents intervenants de la santé, œuvrant auprès de clients à domicile présentant des situations cliniques simples. Enfin, le critère de fiabilité (possibilité de répliquer l'étude) fut respecté de par la méthodologie dûment détaillée.

Cette étude est rigoureuse et novatrice. Celle-ci a permis non seulement de repousser les limites de la compréhension de la fidélité interexamineurs d'un outil clinique, mais également de repousser d'un cran les frontières au-delà desquelles l'utilisation des méthodes qualitatives demeure rare, mais très prometteuse. Dans la présente étude, les méthodes qualitatives ont permis de ne pas se limiter au **résultat** (estimé du Kappa). En effet, elles ont constitué un véritable vecteur d'innovation en permettant d'explorer en profondeur le **processus** de raisonnement clinique (informations et actions cognitives) des INEs tout au long de la cotation de l'outil. Ainsi, cet acte de colloque illustre bien le potentiel que présentent les méthodologies qualitatives dans un domaine aussi inattendu que la psychométrie. De tels projets de recherche demeurent ambitieux, en raison notamment des ressources humaines, matérielles et financières qu'ils nécessitent. Toutefois, au regard des retombées scientifiques (ex. : utilisation d'un devis mixte concurrent et niché en psychométrie) et cliniques potentielles (ex. : organisation du travail permettant le chevauchement des compétences), sortir des sentiers battus en mettant à profit les particularités des méthodes qualitatives devient un vecteur d'innovation prometteur.

Notes

¹ Polatajko, H. J., Craik, J., Davis, J., & Townsend, E. A. (2007). Canadian process practice framework. Dans E. A. Townsend, & H. J. Polatajko (Éds), *Enabling occupation II : advancing an occupational therapy vision for health, well-being, and justice through occupation* (p. 233). Ottawa : CAOT Publications ACE.

² Larousse - Dictionnaires de français (<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>).

³ L'évaluation en pédagogie : définitions et concepts-clés. (<http://www.cadredesante.com>).

Références

- Association canadienne des ergothérapeutes. (2007). *Profil de la pratique de l'ergothérapie au Canada*. Ottawa : CAOT Publications ACE.
- Bourget, A., Chamberland, M., & Tardif, J. (2013). Explication du raisonnement clinique : méthodologie novatrice. *Recherches qualitatives*, 32(2), 320-345.
- Brennan, P., & Silman, A. (1992). Statistical methods for assessing observer variability in clinical measures. *British Medical Journal*, 304(6840), 1491-1494.
- Byrt, T., Bishop, J., & Carlin, J. B. (1993). Bias, prevalence and kappa. *Journal of Clinical Epidemiology*, 46(5), 423-429.
- Carrier, A., Levasseur, M., Bedard, D., & Desrosiers, J. (2010). Community occupational therapists' clinical reasoning : identifying tacit knowledge. *Australian Occupational Therapy Journal*, 57(6), 356-365.
- Cleland, J. A., Abe, K., & Joost-Rethans, J. (2009). The use of simulated patients in medical education : AMEE Guide n° 421. *Medical Teacher*, 31(6), 477-486.
- Cohen, J. (1960). A coefficient of agreement for nominal scales. *Educational and psychological measurement*, 20(1), 37-46.
- Cohen, J. (1968). Weighted kappa : nominal scale agreement with provision for scaled disagreement or partial credit. *Psychological Bulletin*, 70(4), 213-220.
- Corbière, M., & Larivière, N. (2014). *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes. Dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé*. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Côté-Paquette, V., Larkin, A.-P., Gagné-Lauzon, S., Lajeunesse, A., Grenier, C., Mercier, A.-M., & Bourget, A. (2014, Mai). *Caractéristiques du raisonnement clinique de l'ergothérapeute en santé mentale*. Communication présentée au Congrès de l'Association canadienne des ergothérapeutes, Fredericton, Canada.

- Creswell, J. W. (2014). *Research design : qualitative, quantitative and mixed methods approaches* (4^e éd.). Thousand Oaks, CA : Sage.
- Faucher, C., Tardif, J., & Chamberland, M. (2012). Optometrists' clinical reasoning made explicit : a qualitative study. *Optometry and Vision Science*, 89(12), 1774-1784.
- Feinstein, A. R., & Cicchetti, D. V. (1990). High agreement but low kappa : I. The problems of two paradoxes. *Journal of Clinical Epidemiology*, 43(6), 543-549.
- Fleiss, J. L. (1971). Measuring nominal scale agreement among many raters. *Psychological Bulletin*, 76(5), 378-382.
- Guay, M., Dubois, M.- F., Desrosiers, J., Robitaille, J., & Charest, J. (2010). The use of skill mix in homecare occupational therapy with patients with bathing difficulties. *International Journal of Therapy & Rehabilitation*, 17(6), 300-308.
- Guay, M., Dubois, M.- F., Robitaille, J., & Desrosiers, J. (2014). Development of Algo, a clinical algorithm for non-occupational therapists selecting bathing equipment. *Canadian Journal of Occupational Therapy*, 81(4), 237-246.
- Guay, M., Gagnon, M., Ruest, M., & Bourget, A. (2015). *Interrater reliability of Algo used by non-occupational therapist members of homecare interdisciplinary teams*. Manuscrit soumis pour publication.
- Landis, J. R., & Koch, G. G. (1977). The measurement of observer agreement for categorical data. *Biometrics*, 33(1), 159-174.
- May, W., Park, J., & Lee, J. P. (2009). A ten-year review of the literature on the use of standardized patients in teaching and learning: 1996-2005. *Medical Teacher*, 31, 487-492.
- Miles, M. B., Huberman, M. A., & Saldana, J. (2014). *Qualitative data analysis. A methods sourcebook* (3^e éd.). Thousand Oaks, CA : Sage.
- Mucchielli, A. (2009). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales* (3^e éd.). Paris : Armand Colin.
- Pelaccia, T., Tardif, J., Tribby, E., Ammirati, C., Bertrand, C., Dory, V., & Charlin, B. (2014). How and when do expert emergency physicians generate and evaluate diagnostic hypotheses? A qualitative study using head-mounted video cued-recall interviews. *Annals of Emergency Medicine*, 64(6), 575-585.

- Polatajko, H. J., Craik, J., Davis, J., & Townsend, E. A. (2007). Canadian process practice framework. Dans E. A. Townsend, & H. J. Polatajko (Éds), *Enabling occupation II : advancing an occupational therapy vision for health, well-being, and justice through occupation* (p. 233). Ottawa : CAOT Publications ACE.
- Rix, G. (2002). De l'autoconfrontation à la perspective subjective. Les rétroactions vidéo : perspective d'évolution. *Expliciter*, 46, 23-34.
- Rix, G., & Biache, M.-J. (2004). Enregistrement en perspective subjective située et entretien en re situ subjectif : une méthodologie de constitution de l'expérience. *Intellectica*, 38, 363-396.
- Sim, J., & Wright, C. C. (2005). The kappa statistic in reliability studies : use, interpretation, and sample size requirements. *Physical Therapy*, 85(3), 257-268.
- Stanmore, E., & Waterman, H. (2007). Crossing professional and organizational boundaries : the implementation of generic rehabilitation assistants within three organizations in the northwest of England. *Disability and Rehabilitation*, 29(9), 751-759.
- Unsworth, C. A. (2001a). The clinical reasoning of novice and expert occupational therapists. *Scandinavian Journal of Occupational Therapy*, 8(4), 163-173.
- Unsworth, C. A. (2001b). Using a head-mounted video camera to study clinical reasoning. *American Journal of Occupational Therapy*, 55(5), 582-588.
- Unsworth, C. A. (2004). Clinical reasoning : how pragmatic reasoning, worldview and client-centredness fit? *British Journal of Occupational Therapy*, 76(1), 10-19.
- Vermersch, P. (2006). *L'entretien d'explicitation* (5^e éd.). Issy-les-Moulineaux : ESF éditeurs.
- Yin, R. K. (2013). *Case study research : designs and methods* (5^e éd.). Los Angeles, CA : Sage.

Mélanie Ruest, erg., M. Erg., Programmes recherche en sciences de la santé, Faculté de médecine et des sciences de la santé - Université de Sherbrooke. Mélanie Ruest détient une maîtrise professionnelle en ergothérapie (2014). Elle poursuit une maîtrise recherche en sciences de la santé, sous la direction de la Pr Manon Guay et du Pr Guillaume Léonard, à l'Université de Sherbrooke.

Annick Bourget, erg., Ph.D., École de réadaptation, Faculté de médecine et des sciences de la santé – Université de Sherbrooke. Ergothérapeute de formation, Annick Bourget est professeure adjointe à l'École de réadaptation et coordonnatrice à la formation professorale en réadaptation au Centre de pédagogie des sciences de la santé. Ses travaux de recherche portent principalement sur le raisonnement clinique des intervenants en santé.

Manon Guay, erg., Ph.D., École de réadaptation, Faculté de médecine et des sciences de la santé – Université de Sherbrooke. Centre de recherche sur le vieillissement, Centre de santé et de services sociaux – Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke. Ergothérapeute de formation, Manon Guay est professeure adjointe à l'École de réadaptation de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke et chercheure au Centre de recherche sur le vieillissement où elle y mène des travaux en lien avec l'outil conçu lors de ses études doctorales, l'Algo.

La modélisation systémique en analyse qualitative : un potentiel de pensée innovante

Sylvie Gendron, Ph.D.

Université de Montréal

Lauralie Richard, Ph.D.

University of Melbourne

Résumé

Produire du sens en cours d'analyse qualitative invoque la stimulation d'activités cognitives interprétatives et créatrices. Sorte de prétexte à l'élaboration de sens, le recours à diverses formes de schématisation ou de figuration en cours d'analyse qualitative est une pratique avérée qui demeure pourtant peu explicitée. La modélisation systémique est proposée ici comme dispositif d'analyse-conception qualitative pour réfléchir des phénomènes perçus complexes. Des paramètres théoriques et méthodologiques qui appuient une pratique de modélisation systémique en cours d'analyse qualitative sont présentés, suivis d'un exemple afin d'en réfléchir la pertinence, les enjeux et le développement en méthodologie qualitative. Source de pensée innovante, la modélisation systémique en analyse qualitative favorise un espace de dialogue entre modélisateurs-concepteurs et permet de projeter des changements afin d'en raisonner des conséquences possibles. Pour les disciplines préoccupées par la pratique ou l'intervention, cet outil méthodologique favorise l'innovation à travers la mise en réseau d'idées, de savoirs et d'acteurs.

Mots clés

ANALYSE QUALITATIVE, MODÉLISATION SYSTÉMIQUE, SCHÉMATISATION, PENSÉE INNOVANTE

Introduction

La recherche qualitative comporte de multiples opérations d'analyse textuelle et des formes variées de représentations discursives de résultats de recherche. Au travers des processus d'analyse qualitative fondés sur l'écriture, nous avons introduit une méthode de pensée figurative par le biais de la modélisation systémique. Toutefois, malgré notre appréciation de la générativité créatrice de cette pratique, nous avons constaté le défi d'en rendre compte. Notre propos vise donc ici à énoncer des paramètres théoriques et méthodologiques qui

appuient notre pratique de modélisation systémique en cours d'analyse qualitative et d'en introduire un exemple afin d'en réfléchir la pertinence, les enjeux et le développement. Les modèles et la modélisation sont des outils fondamentaux de la pensée scientifique (Bachelard, 1938/1967). Nous croyons que ces dispositifs et pratiques méritent cependant davantage de réflexion en ce qui a trait à l'analyse qualitative de données.

Cette réflexion se situe dans un contexte particulier. Les recherches dans lesquelles nous avons été engagées visent non seulement à décrire ou à comprendre des phénomènes humains, mais également à interpréter des pratiques sociales ou professionnelles afin d'identifier des repères pour l'agir. Ainsi, il s'agit de produire des savoirs qui soient actionnables. Ces recherches sont, pour ainsi dire, finalisées (Clénet, 2009), en ce sens que ses acteurs incluent des praticiens poursuivant des projets de transformation à travers une production intentionnelle de savoirs dans des espaces-temps particuliers. Cela n'exclut pas la production de savoirs conceptuels à visée nomothétique. Néanmoins, l'exigence de l'action, dans un monde conçu complexe, est un élément distinctif de ces recherches. L'action compétente invoquant la conjugaison inventive de divers modes de savoirs, notamment en sciences infirmières (Carper, 1978; Chinn & Kramer, 2008), nous avançons que la transformation figurative de données discursives sous formes de schémas et leur modélisation systémique à travers l'exercice de l'analyse qualitative de données textuelles mobilisent un potentiel de pensée et d'action innovante.

La pensée par schémas et l'analyse qualitative : une pratique avérée

Produire du sens en cours d'analyse qualitative invoque la stimulation de divers processus de pensée pour conduire la raison. Partant de l'étude de cinq méthodes qualitatives connues, Mucchielli (2007) propose qu'il y aurait quatre processus intellectuels fondamentaux de l'esprit humain sous-jacents aux techniques et méthodes qualitatives, y incluant la comparaison, la catégorisation, la mise en relation et l'invention de forme et de sens. En ce qui concerne ce dernier processus, il est suggéré que l'exercice de synthèse que nécessite une recherche qualitative requiert une mise en forme pour générer du sens; la forme, en soit, étant « ... automatiquement porteuse d'un sens » (Mucchielli, 2007, p. 21). N'étant pas l'objet de sa démonstration, l'auteur n'a pas élaboré davantage ce qu'il entendait par l'invention de forme. Cependant, on comprend que celle-ci revêt, en partie du moins, des processus figuratifs, comme il en est fait mention dans l'analyse conceptualisante (Paillé & Mucchielli, 2010) qui comporte la production de schémas théorisants.

Le recours à des schémas comportant des formes graphiques diverses, des compositions de symboles, d'images ou de figurations, incluant ou non du

texte ou des narrations, n'est pas nouveau comme outil de pensée (Adam, 1999). Néanmoins, ces modes de pensée par schémas ne s'inscrivent pas dans les formes classiques de raisonnement dans notre monde académique, ceux-ci étant généralement conçus en termes discursifs/textuels ou mathématiques (McIntyre, 1998). Ceci dit, bien qu'il semble y avoir eu peu de place pour cette forme d'intelligence (Gardner, 1983) dans l'univers scientifique, on peut certainement soumettre qu'il y a une longue et vivante tradition de méthodes figuratives ou visuelles en recherche qualitative (Harper, 2005), y incluant l'exercice d'analyse de données qualitatives (Coffey & Atkinson, 1995; Miles & Huberman, 2003). Aussi, bien qu'ils imposent des limites sur la forme, des logiciels d'analyse qualitative, tels ATLAS.ti ou NVivo, facilitent la construction de liens entre des concepts et, par extension, le raisonnement du chercheur.

Bien que la littérature à ce sujet soit assez peu abondante, un survol d'écrits empiriques en recherche qualitative signale le recours aux schémas dans l'exercice d'analyse des données. Par exemple, Buckley et Waring (2013) font usage de divers schémas suivant les méthodologies de théorisation ancrée privilégiées par Glaser, puis par Strauss et Corbin, à travers deux études portant sur l'activité physique et la santé du point de vue d'enfants d'âge scolaire. Divers types de schémas, manuscrits et graphiques, font état de différents moments de l'analyse qualitative, ce qui permet au lecteur de poser un regard critique sur le processus d'analyse et les résultats de la recherche. Dans une étude de cas multiples portant sur une réforme majeure du système scolaire à Chicago, Radnofsky (1996) produit quatre modèles successifs en cours d'analyse qualitative : elle y réfère à titre d'instruments cognitifs, pour réfléchir les réalités des divers acteurs concernés. Présentant des formes différentes, elle démontre comment ces modèles lui ont permis de soulever des questions originales et de concevoir des interprétations complémentaires, à l'intersection de matériaux discursifs et figuratifs. Dans une recherche-action portant sur l'espace thérapeutique de l'intervention en médecine familiale, Lehoux, Levy et Rodrigue (1995) ont conjugué une méthodologie d'évaluation de 4^e génération (Guba & Lincoln, 1989) avec une démarche de modélisation systémique selon Le Moigne (1990). Le déroulement de la recherche comporte trois cycles de groupes de discussion à travers lesquels les chercheurs réalisent un processus itératif d'analyse de données textuelles combiné à la co-production de modèles avec les participants. La schématisation se déroule ainsi durant l'exercice de collecte/analyse de données afin de générer, graduellement, une compréhension plus sophistiquée du phénomène à l'étude. Fillion (2012) présente une méthodologie de recherche similaire inspirée de la méthode des systèmes souples (Checkland, 1981). Celle-ci comprend

l'élaboration de modèles à partir d'entretiens portant sur des pratiques entrepreneuriales. Ces modèles, qui servent à expliciter des « cheminements de pensée » (Checkland, 1981, p. 56), sont ensuite mis en pratique puis conjugués pour développer des méta-modèles. Ce faisant, la mise en forme de schémas accompagne tant l'analyse de données que le développement des savoirs et de la pratique. Enfin, Allard, Bilodeau et Gendron (2008) présentent divers outils de pensée figurative mis à l'épreuve dans leur pratique d'évaluation de programmes en santé publique. La schématisation y est présentée non seulement comme dispositif d'analyse de contenu de *verbatim* pour fins de co-construction, validation et élaboration de jugements évaluatifs; elle peut également offrir un substrat visuel pour négocier le rôle des partenaires dans un processus de recherche, ou encore, pour établir les paramètres de l'objet de recherche. Bien que leur démonstration se situe dans une pratique d'évaluation participative, les auteurs soulignent que de tels outils figuratifs peuvent être transférables à d'autres pratiques de recherche.

Fait à souligner, les auteurs des écrits consultés soutiennent généralement que leur propos vise à rendre compte de pratiques qui sont novatrices sans pour autant être inhabituelles. À travers leurs démonstrations, ils tentent d'expliciter comment les schémas ou modèles ne se réduisent pas qu'à des extensions du texte ou de l'analyse discursive, ni à des outils de communication de résultats de l'analyse qualitative. Outils de pensée, les schémas permettent un double exercice d'analyse et de synthèse, à la manière d'une pensée dialogique (Morin, 1977) à travers des boucles récursives comprenant des processus de réduction de données, de mise en relation et de recomposition. Par ailleurs, les schémas sont invoqués pour comprendre la complexité des phénomènes humains et sociaux, lesquels sont conçus comme systèmes (d'action) ou tissus de relations. De plus, il est suggéré que les schémas créent un espace de dialogue pour assouplir les problèmes posés, confronter divers points de vue ou conceptions particulières, identifier des zones d'ambiguïté, affiner les interprétations et réfléchir des scénarios d'action possibles. Il s'agirait donc d'une instrumentation cognitive productive pour comprendre, construire et générer du sens, voire créer, imaginer, inventer.

Pour reprendre les termes de Le Moigne (1987), les schémas seraient ainsi des « opérateurs de connaissance » (p. 5) dans l'exercice d'analyse qualitative, voire des outils de conception. Partant de cette perspective, nous y trouvons un espace théorique et méthodologique particulier, soit celui de la modélisation systémique.

La modélisation systémique : des repères théoriques et méthodologiques pour l'analyse qualitative

Au vu de ce qui précède, la schématisation serait un terme non-équivoque pour réfléchir l'acte de conception par le biais des schémas (Estivals, 2002). Toutefois, c'est celui de *modélisation systémique* que nous avons retenu pour qualifier notre pratique d'analyse qualitative. Terme polysémique, la modélisation (ou l'acte de modéliser) peut certainement être appréciée à l'insigne de différents registres théoriques, plus ou moins complémentaires, voire contradictoires (Nouvel, 2002). Nous distinguons le registre « analytique » qui caractérise l'entreprise scientifique prétendue moderne (Latour, 1991) et le registre de la « conception » pour préciser les repères théoriques de notre pratique.

La modélisation *de type analytique* tente de rendre compte, de manière isomorphique, de la structure (anatomique) du réel considéré objectivable. Le modèle produit vise à représenter le phénomène avec l'ambition d'une certaine concordance avec la réalité observée, laquelle est considérée indépendante de l'observateur. Mathiot (2002) invoque le terme de « copie » et soulève le paradoxe de la formalisation de l'objet par le chercheur lorsque celui-ci inscrit dans son modèle une théorie qui, invariablement, *prédétermine* l'interprétation et ontologise l'objet. Le modèle incarne ainsi une sorte d'emprise théorique sur le réel, ce qui crée une zone de fermeture plutôt qu'un espace d'invention¹. La modélisation *de type conception* vise une certaine adéquation ou pertinence pour faciliter la projection des actions plutôt que la production d'une représentation « vraie » du réel. Le modèle, comme intermédiaire conceptuel, a donc pour fonction de générer, d'entraîner des actions cognitives intentionnelles pour penser, cheminer dans le monde. Le modèle est donc modélisation d'un projet (plutôt qu'un objet) porté par des sujets. Ce faisant, un tel modèle n'est pas neutre. Il invite l'invention d'actions dans un monde de possibles. Pour reprendre les termes de Gaston Bachelard (1934/2012), « la méditation de l'objet par le sujet prend toujours la forme d'un projet » (p. 15).

Le lecteur avisé aura compris que notre pratique se situe à l'enseigne du registre de la modélisation de type conception : notre intérêt, à travers l'entreprise de la recherche est non seulement de décrire ou de comprendre des phénomènes humains ou des pratiques sociales ou professionnelles ; mais également, et surtout, d'interpréter l'agir et d'identifier des repères pour l'action. Afin de produire des savoirs qui soient actionnables, notre démarche est donc marquée par la pratique de la modélisation systémique de Le Moigne (1990). Il s'agit ainsi d'« acte d'élaboration et de construction intentionnelle (...) de modèles susceptibles de rendre intelligible un phénomène perçu

complexe et d'amplifier le raisonnement (...)» (p. 5). En termes épistémologiques, il s'agit d'un paradigme constructiviste projectif (Le Moigne, 2003) ou pragmatiste (Avenier, 2011), lequel ne nie pas, *a priori*, l'existence d'un réel en soi. De plus, on y postule que la connaissance d'un phénomène ne peut être séparée du sujet connaissant; tandis que le processus de connaissance a pour but l'élaboration de représentations fonctionnellement adaptées et viables *pour cheminer dans le monde*. Les sciences de la conception (Le Moigne, 1994) revendiquent non pas à découvrir et à faire prévaloir une vérité. Elles visent à engendrer des solutions pour des situations complexes.

Au plan de la méthode, les repères suivants guident notre pratique de modélisation pendant l'exercice d'analyse (ou de conception!) qualitative. D'une part, il s'agit de réfléchir le phénomène comme système² de relations et d'actions. En particulier, notre méthode prend pour appui les référents de la Théorie du Système Général (TSG) de Le Moigne (1977) qui portent notre attention à la structure du système, à ses activités, aux finalités, à l'environnement et à son évolution. À prime abord, les acteurs, les projets qu'ils poursuivent et les processus qui les lient figurent parmi nos premières interrogations face au matériel d'analyse, qu'il soit issu d'entretiens, d'observations ou de documents divers. Parallèlement, le contexte ou l'environnement dans lequel se déroule l'histoire des interactions acteurs-projets-processus est réfléchi, ainsi que les éléments ou processus qui informent, organisent ou génèrent la dynamique du système et sa transformation. Ce dernier point nous amène à postuler des émergences potentielles du système d'(inter)action, sortes d'hypothèses qui procurent un retour aux composantes et aux processus reliants du système. D'autre part, la modélisation évolue avec les catégories conceptuelles construites à travers l'analyse textuelle des données. Sa mise en forme repose sur la signification des catégories et les questions suscitées par leur mise en relation qui, itérativement, permettent un retour à l'analyse textuelle. Afin de circuler productivement (Morin, 1977) entre le texte et les modèles, il s'agit également de situer le travail d'analyse/conception à l'intersection de théories provenant de plus d'une discipline (Risjord, 2010) pour penser les phénomènes qui nous interpellent.

Ces repères étant énoncés, il importe de préciser que notre référence à la modélisation systémique de Le Moigne (1990) ne reproduit pas, *in extenso*, son processus systémographique en neuf niveaux téléologiques de la modélisation projective de l'action complexe, ni le processus formel présenté par Donnadieu et Karskey (2002). Comme le propose Filion (2012), il s'agit plutôt de

principes et de questions que nous utilisons, en interaction avec notre corpus de données qualitatives. L'exemple suivant sert à illustrer / expliciter ce processus.

La modélisation de la pratique infirmière d'interface

Notre exemple prend pour appui un projet de recherche doctoral³ qui avait pour but de modéliser une pratique infirmière d'interface en contexte de vulnérabilité sociale. Il s'agissait d'identifier des repères, aux plans théorique et pratique, pour en soutenir le développement dans un contexte de pratique infirmière en première ligne. La méthode étant détaillée ailleurs (Richard, 2015), nous présentons ici des éléments additionnels du processus d'analyse/conception de modélisation systémique réalisé pour donner un aperçu de modèles qui ont servi de support à la conception de thèmes et leur mise en relation. Il ne s'agit pas de résultats en soit, mais plutôt d'exemples de divers schémas qui se sont avérés instrumentaux au partage de réflexions, à la mise à l'épreuve d'interprétations ou d'hypothèses et à l'identification de nouvelles pistes à explorer, tant au plan de l'analyse du matériel empirique qu'au plan théorique.

À prime abord, sur fond de référents de la TSG permettant de concevoir la complexité d'un système d'action (Richard, 2015), la Figure 1 offre un aperçu de premières idées exploratoires. Les acteurs, leurs projets, les activités qui les lient ainsi que l'environnement dans lequel ceux-ci évoluent ont permis de considérer le (double) potentiel de vulnérabilisation que comporte la pratique infirmière d'interface. D'une part, à partir de questionnements portant sur la signification des projets poursuivis par les divers acteurs (la finalité du système), ce schéma a permis de préciser des paramètres de la collecte de données et de retourner au matériel empirique pour réfléchir la vulnérabilisation des personnes accompagnées par les infirmières. L'autonomie, un marqueur de nos valeurs professionnelles et sociales contemporaines (Astier, 2007), ressort comme étant la principale finalité que poursuivent les infirmières dans leur pratique d'interface. Ceci dit, nous avons pu constater qu'il s'agit d'une certaine *exigence* vis-à-vis des personnes accompagnées – une exigence qui peut outrepasser le pouvoir d'agir des personnes et ainsi reproduire des processus de vulnérabilisation à leur égard. D'autre part, constatant leur pratique à l'intersection de divers acteurs dans l'environnement clinique habituel et dans d'autres lieux d'intervention du réseau local de ressources, un retour au terrain et au matériel empirique a permis de concevoir la vulnérabilisation des infirmières qui poursuivent une pratique d'interface. Celles-ci doivent composer avec des collègues de leurs équipes interprofessionnelles et des acteurs communautaires qui questionnent la légitimité de leur pratique, et qui peuvent même la disqualifier, au fur et à

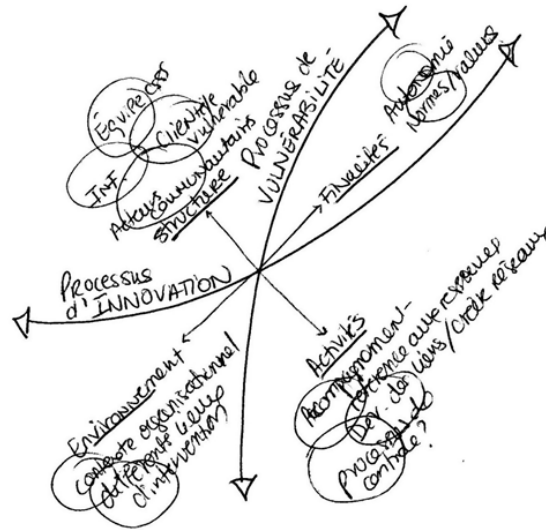


Figure 1. Premières idées exploratoires, selon les repères de la TSG.

mesure qu'elle prend des allures sociales plutôt que biomédicales. Cet examen du contexte a également été un moment clé pour questionner les transformations à l'œuvre : celle de la reconfiguration identitaire des infirmières, à l'interface du monde de la santé et du social, s'est avérée particulièrement pertinente pour réfléchir des repères théoriques de la pratique infirmière d'interface.

Outre la formulation de questionnements à travers le croisement de différents axes, de tels modèles exploratoires (il y en a eu quelques-uns!) ont également été utiles pour élaborer la signification de thèmes. Par exemple, en examinant de plus près les processus et activités dans lesquels étaient engagées les infirmières, tant auprès des personnes accompagnées que des acteurs communautaires des ressources avec qui elles tentaient de construire des ponts, à l'interface de l'intervention institutionnelle en CSSS et de l'intervention communautaire, le caractère stratégique de leur action nous est apparu « évident » (Figure 2). C'est ainsi que nous sommes retournées aux données empiriques pour vérifier cette hypothèse et poursuivre des analyses en ce sens.

Au terme de retours successifs entre modélisation et analyse qualitative des données empiriques, un modèle à caractère dénotatif permet de rendre compte des principaux thèmes construits. Dans notre cas, les quatre thèmes qui qualifient la pratique infirmière d'interface sont : une finalité d'autonomie qui invoque une exigence de conformité sociale pour les personnes vulnérables;

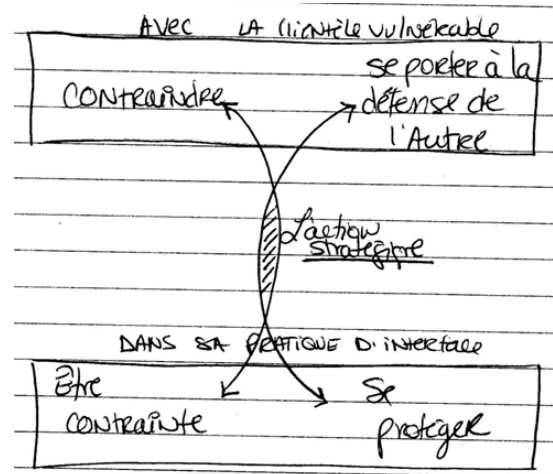


Figure 2. Amorce de l'élaboration du thème de l'action stratégique.

des processus d'engagement relationnels avec la clientèle et les acteurs du milieu; l'action stratégique de l'infirmière; et un espace contradictoire de (re)configuration identitaire (Richard, 2015). La Figure 3 témoigne d'une intention *descriptive* permettant de résumer des idées essentielles pour orienter, en quelque sorte, l'exploration de théories et l'élaboration conceptuelle. Par exemple, nous avons eu recours aux idées de Crozier et Freidberg (1977) pour réfléchir l'action stratégique des infirmières; et à celles d'Abbott (1988), entres autres, pour situer la transformation identitaire des infirmières dans un corpus théorique relatif aux trajectoires de la professionnalisation.

L'élaboration conceptuelle se poursuivant, à l'intersection des données empiriques et d'écrits théoriques en sciences sociales, nous avons également « mis en dialogue » les modèles successifs résultant de l'analyse/modélisation qualitative des données avec une modélisation du concept de *pratique* infirmière que nous avons produit à partir d'une recension critique des conceptions de théoriciennes en sciences infirmières (Richard, Gendron, & Cara, 2012). Cette dernière souligne, par exemple, l'idéal moral humaniste de la pratique infirmière, particulièrement à travers l'engagement relationnel au cœur des activités de soin; l'apport des divers savoirs (conceptuels et pratiques) des disciplines de la santé et du social; et les processus réflexifs de la pratique, où l'environnement, comme espace social et politique d'interactions, est constitutif de sa transformation et de son potentiel transformateur. L'objectif ici étant de représenter *l'évolution* de la modélisation, le lecteur est à même de

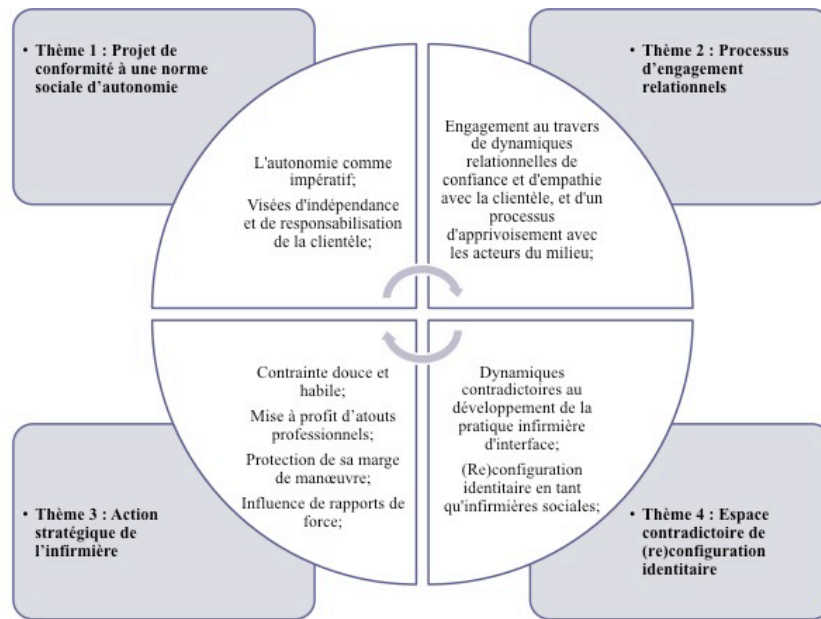


Figure 3. Modèle dénotatif pour appuyer la poursuite d'une élaboration conceptuelle, tiré de Richard (2013).

constater que le modèle ne s'en tient plus à quatre thèmes⁴ (Figure 4). Étant demeuré essentiellement dénotatif, il nous est toutefois apparu que le processus réflexif nommé plus haut était vaguement illustré et méritait donc une explicitation.

Ainsi, les processus réflexifs de la pratique ont été mis en exergue dans un modèle dont la forme *et* le contenu ont engagé un retour tant aux données empiriques qu'aux modèles précédents et aux réflexions théoriques amorcées. La Figure 5 ne se veut toutefois pas une représentation finale : elle invite plutôt à la poursuite d'une réflexion sur la pratique infirmière d'interface et permet d'entrevoir des pistes innovantes pour la théorie en sciences infirmières. À titre d'exemple, l'action stratégique et l'espace social comme composantes constitutives de la pratique infirmière sont des pistes théoriques encore embryonnaires dans notre champ disciplinaire. Ceci dit, nous comprenons que cette « évidence » ne va pas de soi pour le lecteur : sans accompagnement textuel, le modèle perd son intelligence.

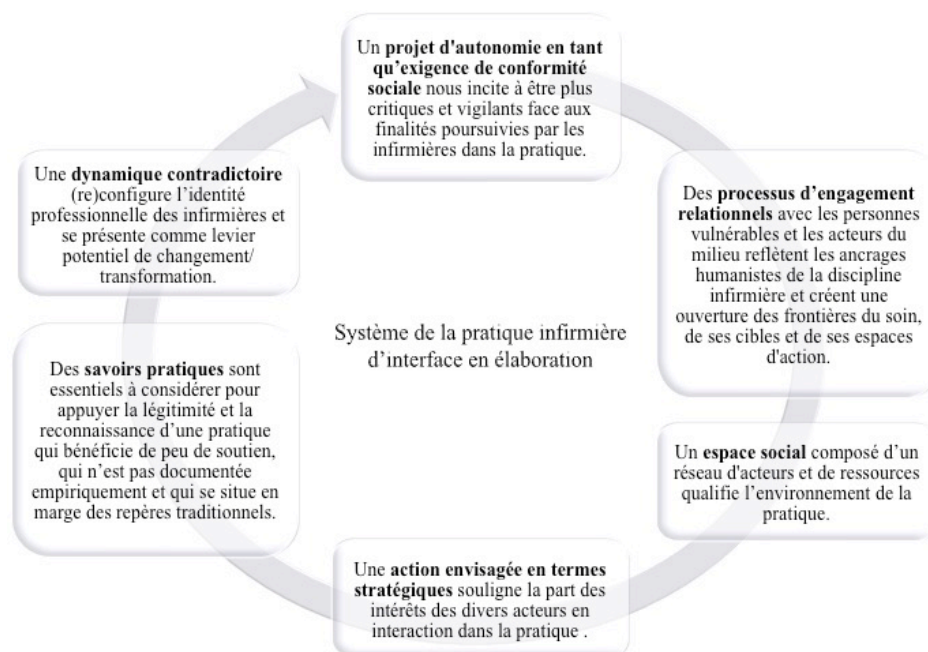


Figure 4. Modèle dénotatif avec amorce de mise en forme, tiré de Richard (2013).

Néanmoins, à ce stade, nous avons été à même de constater la générativité de ce modèle à travers des échanges avec d'autres infirmières, cliniciennes ou chercheuses. En particulier, lorsque des histoires de pratique sont invoquées pour expliciter la signification du modèle, les échanges dépassent les concepts pour aborder des conditions de la pratique ou des changements à envisager, ainsi que leurs conséquences potentielles. À titre d'exemples, le risque de vulnérabilisation additionnelle de la clientèle au travers la poursuite de projets normatifs visant à, soi-disant, favoriser leur autonomie, suscite des discussions quant à l'importance d'une pratique infirmière réflexive; alors que la fragilité perçue des infirmières qui tentent de reconfigurer leur pratique dans un espace social interroge l'absence de dispositifs de soutien pour favoriser la poursuite de leur développement

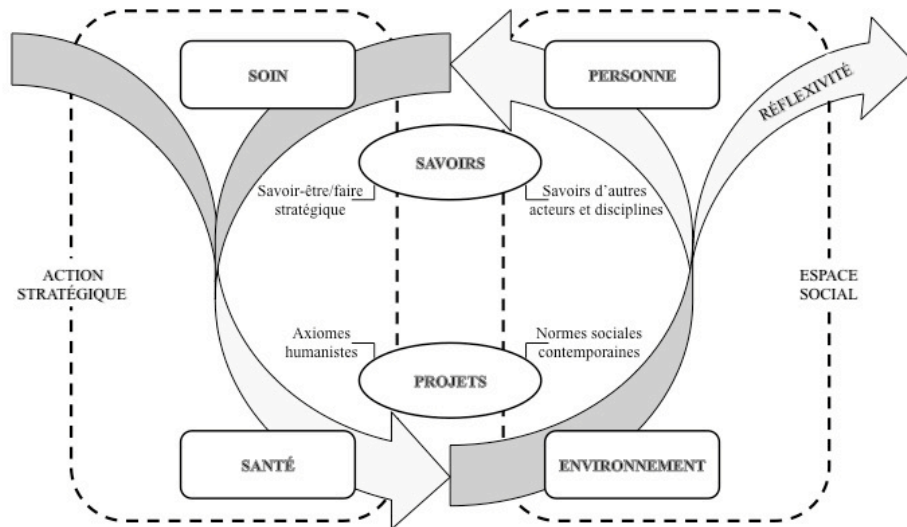


Figure 5. Conception théorique de la pratique infirmière comme système complexe (Richard, 2013).

professionnel et renforcer leur capacité d'agir en contexte de vulnérabilité sociale.

Un potentiel de pensée innovante en action?

Présenter cette séquence (partielle!) ne donne qu'un aperçu équivoque du travail de conception au cœur de l'analyse qualitative. Elle souligne, de plus, la nécessaire complémentarité de représentations figuratives et de texte pour expliciter les idées pensées. Ceci dit, à travers une trajectoire figurative, les modèles ont permis d'interroger nos préjugés, de poser des questions imprévues, de confronter nos points de vue, d'élaborer notre pensée et de comprendre la pensée de l'autre... bref, de penser autrement. Sorte de prétexte à l'élaboration de sens, le recours à la modélisation systémique en cours d'analyse qualitative a également permis d'échafauder des liens auparavant invisibles et a favorisé le croisement d'idées apparemment disjointes. Une partie de l'analyse qualitative ayant été réalisée en cours de collecte de données, nous avons également pu introduire certaines interprétations des dynamiques modélisées dans des « scénarios » de collecte de données, et ainsi poursuivre les analyses et la modélisation, itérativement. En somme, la pratique infirmière d'interface étant en émergence (à ses balbutiements, dans certains cas), la modélisation nous a procuré un espace dialogique et d'entrecroisement

d'idées qui s'avère essentiel pour la pensée innovante (Callon, Lascoumes, & Barthes, 2001).

Plusieurs éléments méritent encore réflexion pour appuyer le développement de cette pratique en recherche qualitative. La « mise en mots » de certains moments occultes de notre travail scientifique (Mathiot, 2002) suggère que la modélisation systémique en recherche qualitative renvoie à des questions, inter-reliées, aux plans ontologique, épistémologique, méthodologique et axiologique (Guba & Lincoln, 2005; Levy, 1994). Au plan ontologique, les processus de conception et d'invention soulèvent un paradoxe, à prime abord. Les modèles peuvent, en partie, (re)présenter des conceptions qui vont *au-delà* du discours et de la pensée des modélisateurs. En ce sens, les modèles peuvent *inventer ce qui n'existe pas, en soi*, notamment du point de vue des personnes qui vivent le phénomène. Vu autrement, les modèles peuvent exemplifier un réel anticipé, où la réalité *devient* un cas dudit modèle pour dans un monde d'intérêts divers et contradictoires. Il ne s'agit pas, toutefois, de conclure au relativisme ontologique, où la réalité est une construction d'un sujet ou s'avère socialement construite, sans objet *réel*. L'ontologie stratifiée du réalisme critique (Bhaskar, 1975; Sayer, 2000) constitue une piste pertinente pour situer cette réalité que (re)produit la modélisation systémique⁵.

Ainsi, au constructivisme projectif (Le Moigne, 2003) ou pragmatiste (Avenier, 2011) s'offrent d'autres alternatives épistémologiques. Néanmoins, les « proto-vérités » produites, par un enchaînement de réductions (le modèle étant une réduction de la réalité) et de projections (le modèle étant, aussi, une projection de la réalité) qui s'apparentent à un raisonnement abductif, soulèvent la question de « la meilleure interprétation » au terme d'une recherche qualitative (Lipscomb, 2012). En effet, différents modèles pouvant représenter différentes conceptions, leur mise à l'épreuve par un retour aux données, aux théories et au terrain s'avère essentielle dans le processus de modélisation systémique en analyse qualitative. Par extension, l'incorporation de méthodes de pensée figurative dans l'exercice d'analyse nécessite une certaine délimitation des critères de qualité à partir desquels juger de la validité des résultats de la recherche et de la fiabilité du processus de recherche. Dans notre cas, nous avons référé aux critères de crédibilité initialement proposés par Guba (1981). Toutefois, il serait pertinent d'élargir le répertoire des critères de qualité afin de juger de la rigueur de l'analyse réalisée. Une attention particulière pourrait être accordée au processus de la pensée figurative pendant l'analyse qualitative de données. Par exemple, l'adéquation de l'explicitation des composantes et des dynamiques des modèles, ou une réflexion critique quant à l'influence de la forme de ceux-ci sur les interprétations dégagées,

pourraient être abordées. De plus, la pertinence des repères conceptuels invoqués en cours d'analyse/conception qualitative ou l'étendue de la littérature théorique mobilisée par l'inventivité que procure la modélisation systémique mériteraient une certaine attention pour situer le jeu créatif du dessin. Par ailleurs, l'analyse pouvant également se poursuivre à travers une forme de co-modélisation avec d'autres, co-chercheurs ou participants, le degré d'équité dans la mise en forme d'un sens collectif pourrait faire l'objet de critères de qualité.

Au plan de la méthode se posent les questions de l'équilibre à privilégier entre l'analyse textuelle et l'analyse par schémas (Allard, Bilodeau, & Gendron, 2008; Radnofsky, 1996); ainsi que la manière de rendre compte de cette forme d'analyse. Le processus réflexif de conception étant décisif au regard du produit finalisé, en quels termes, ou selon quels paramètres, décrire la méthode? Dans la logique de rendre intelligible un processus complexe, nous serions tentées de proposer la représentation de la méthode non seulement sous forme textuelle, mais aussi par le biais de schémas. Du coup, une modélisation systémique permettrait non seulement de retracer la trajectoire de la méthode réalisée, mais d'en réfléchir les conséquences possibles en y projetant des scénarios à partir des processus modélisés. Il reste, cependant, que les logiciels disponibles exercent une influence sur le processus de schématisation, au-delà de l'intentionnalité du modélisateur. Plus d'une fois nous avons été confrontées aux limites programmatiques de ces dispositifs, qu'il s'agisse de la forme ou du contenu pouvant être intégré aux schémas.

Cette dernière proposition nous mène à des considérations axiologiques, autrement dit à réfléchir les valeurs inscrites dans la démarche d'analyse/conception en recherche qualitative. Les modèles étant finalisés, en ce sens qu'ils sont des véhicules de production intentionnelle de savoirs dans des espaces-temps particuliers, ils peuvent (même malgré nos bonnes intentions!) s'avérer des outils de persuasion stratégique ou de médiation idéologique. Les modèles ne sont pas neutres. Leur fonction de projection ou de simulation peut créer une certaine surcharge d'informations à travers laquelle il peut être difficile « d'y voir clair ». De plus, une telle surcharge peut mener à une fermeture prématurée de l'analyse qualitative. Il importe donc de se doter de moyens pour composer avec ces possibilités, voire les contrecarrer, pour assurer une démarche scientifique à la fois éthique et inventive. L'espace de dialogue et de projection que procurent les modèles constitue, à notre avis, un sauf-conduit pour raisonner, pour anticiper les conséquences possibles de nos interprétations ou pour (co)réfléchir l'action à venir. En ce sens, pour les disciplines préoccupées par la pratique ou l'intervention, la modélisation systémique, combinée à l'analyse qualitative, revêt une portée signifiante.

Conclusion

Pour en revenir au thème de notre rencontre, celui de l'innovation en méthodologie qualitative, nous avançons que la transformation figurative de données discursives sous forme de schémas et leur modélisation systémique à travers l'exercice d'analyse qualitative de données textuelles mobilise un potentiel de pensée innovante. Cet outil méthodologique favorise l'innovation à travers la mise en réseau d'idées et de savoirs entre les acteurs de la recherche, y incluant les chercheurs et les participants. Mais est-ce une pratique innovante *en* recherche qualitative? Au vu de l'aperçu que nous en avons donné, prétendre que la modélisation systémique est nouvelle dans la pratique de la recherche qualitative serait assurément suspect, voire inexact. Tout au plus s'agit-il d'une combinaison porteuse de pensée inventive qui demeure peu explicitée lorsqu'il est question de méthodologie de recherche qualitative.

Ainsi, afin d'en assurer des conditions de réalisation pertinentes et de qualité, la modélisation systémique, voire la pensée par schémas, mérite encore d'être réfléchie. L'exercice d'explicitation entrepris ici suggère que l'incorporation d'une telle approche à l'analyse qualitative s'inscrit dans des horizons épistémologiques où l'élaboration des connaissances n'est pas nécessairement indépendante des sujets connaissant et de leurs contextes. Les chercheurs concernés doivent donc clarifier leurs assises épistémologiques en cohérence avec la modélisation systémique ou, du moins, la pensée par schémas. Au cœur de ce travail, il importe également de poursuivre la réflexion en ce qui a trait aux critères de rigueur permettant de juger de la qualité de la recherche. Par ailleurs, nous avons suggéré que des modalités de conduite de la méthode devraient être explicitées pour fins de transparence méthodologique et idéologique. L'emploi de ce dispositif représentationnel requiert, pour ainsi dire, que l'on balise sa présentation. Ceci n'est pas sans conséquence pour les revues savantes, dans la mesure où la présentation de figures est généralement limitée à un certain nombre par publication. On peut penser que les publications électroniques, avec la possibilité d'hyperliens vers des fichiers attachés, y incluant des animations, pourrait faciliter l'usage et le compte rendu de processus de modélisation dans l'analyse qualitative.

Enfin, loin de nous l'idée que ce dispositif méthodologique soit unique en ce qu'il répond à des exigences qui ne puissent être remplies par d'autres procédés déjà existants en analyse qualitative. Seulement, nous croyons essentiel de considérer les schémas et la modélisation systémique comme outils de *conception*, faisant *partie intégrante* de l'exercice d'analyse qualitative de données, plutôt qu'outils de présentation de résultats de la recherche, *au terme* de l'analyse qualitative. C'est ce qui a motivé l'introduction du libellé

d'« analyse/conception qualitative », parsemé ici et là au fil de notre propos. Plus qu'un jeu de mots, il s'agit d'une invitation à innover.

Notes

- ¹ Face à cette fermeture potentielle, Mathiot (2002) suggère de considérer le modèle comme un *moment* de toute théorisation et souligne la nécessité d'un processus continue de confrontation avec la réalité empirique pour ne pas laisser place à une surdétermination empirique ou ontologique du modèle et de la théorie qui y est inscrite.
- ² Le système (ou réseau de relations) étant considéré un référent cognitif essentiel depuis quelques siècles (Lecourt, 2006) et dans notre société contemporaine (Latour, 2005).
- ³ D'autres projets de recherche menés en cours d'études universitaires de 2^e et 3^e cycle ont adopté une telle méthode pour l'analyse qualitative. Voir, par exemple, Dupuis (2007), Payot (2008), Turgeon (2005) et Laramée (2013). Nous avons également eu recours à cette approche dans une recherche évaluative d'envergure portant sur un programme d'intervention précoce auprès de jeunes parents et leurs enfants (Gendron, Moreau, Dupuis, Lachance Fiola, & Clavier, 2014).
- ⁴ Pour comprendre la signification en construction, le lecteur est référé à Richard (2013).
- ⁵ Cette ontologie postule que nos représentations (modèles) *créent* des événements qui mobilisent différents mécanismes de la structure d'une réalité sous-jacente, laquelle, réflexivement, influence la trajectoire des événements et de nos représentations, à la manière d'une boucle récursive qui comporte des émergences imprévues.

Références

- Abbott, A. D. (1988). *The system of professions : an essay on the division of expert labour*. Chicago, IL : University of Chicago Press.
- Adam, M. (1999). *Les schémas, un langage transdisciplinaire*. Paris : L'Harmattan.
- Allard, D., Bilodeau, A., & Gendron, S. (2008). Figurative thinking and models : tools for participatory evaluation. Dans L. Potvin, & D. McQueen (Éds), *Health promotion evaluation practices in the Americas : values and research* (pp. 123-147). New York, NY : Springer.
- Astier, I. (2007). *Les nouvelles règles du social*. Paris : Presses universitaires de France.

- Avenier, M.- J. (2011). Les paradigmes épistémologiques constructivistes : post-modernisme ou pragmatisme? *Management & avenir*, 43, 372-391.
- Bachelard, G. (1967). *La formation de l'esprit scientifique*. Paris : Vrin. (Ouvrage original publié en 1938).
- Bachelard, G. (2012). *Le nouvel esprit scientifique*. Paris : Presses universitaires de France. (Ouvrage original publié en 1934).
- Bhaskar, R. (1975). *A realist theory of science*. Leeds : Leeds Books.
- Buckley, C. A., & Waring, M. J. (2013). Using diagrams to support the research process : examples from grounded theory. *Qualitative Research*, 13, 148-172.
- Callon, M., Lascoumes, P., & Barthe, Y. (2001). *Agir dans un monde incertain : essai sur la démocratie technique*. Paris : Seuil.
- Carper, B. (1978). Fundamental patterns of knowing in nursing. *Advances in Nursing Science*, 1, 13-23.
- Checkland, P. (1981). *Systems thinking and systems practice*. Chichester : John Wiley & Sons.
- Chinn, P. L., & Kramer, M. K. (2008). Nursing's fundamental patterns of knowing. Dans P. L. Chinn, & M. K. Kramer (Éds), *Integrated theory and knowledge development in nursing* (7^e éd., pp. 1-27). St. Louis, MI : Mosby Elsevier.
- Clénet, J. (2009). Concevoir la recherche qualitative "finalisée". *Recherches qualitatives, Hors-série*, 7, 23-41.
- Coffey, A., & Atkinson, P. (1995). *Making sense of qualitative data*. Thousand Oaks, CA : Sage.
- Crozier, M., & Friedberg, E. (1977). *L'acteur et le système*. Paris : Seuil.
- Donnadieu, G., & Karsky, M. (2002). *La systémique, penser et agir dans la complexité*. Paris : Éditions Liaisons.
- Dupuis, F. (2007). *Adolescents en transition vers l'âge adulte* (Thèse de doctorat inédite). Université de Montréal, Montréal, QC.
- Estivals, R. (2002). *Théorie générale de la schématisation*. Paris : L'Harmattan.
- Filion, L.- J. (2012). Méthodologie de modélisation systémique. Applications à des acteurs entrepreneuriaux. *Revue internationale de psychologie et de gestion des comportements organisationnels*, 44, 29-70.

- Gardner, H. (1983). *Frames of mind : the theory of multiple intelligences*. New York, NY : Basic Books.
- Gendron, S., Moreau, J., Dupuis, G., Lachance Fiola, J., & Clavier, C. (2014). *Évaluation du programme de soutien aux jeunes parents (PSJP) des services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance à l'intention des familles vivant en contexte de vulnérabilité. Partie 3. Modélisation des cibles d'action du PSJP : le développement des enfants et le parcours de vie des jeunes parents*. [Rapport déposé au Ministère de la santé et des services sociaux]. Montréal : Université de Montréal.
- Guba, E. G. (1981). Criteria for assessing the trustworthiness of naturalistic inquiries. *Educational Communication and Technology Journal*, 29(2), 75-91.
- Guba, E. G., & Lincoln, Y. S. (1989). *Fourth generation evaluation*. Newbury Park, CA : Sage.
- Guba, E. G., & Lincoln, Y. S. (2005). Paradigmatic controverses, contradictions and emerging confluences. Dans N. K. Denzin, & Y. S. Lincoln (Éds), *The Sage handbook of qualitative research* (3^e éd., pp. 191-215). Thousand Oaks, CA : Sage.
- Harper, D. (2005). What's new visually? Dans N. K. Denzin, & Y. S. Lincoln, (Éds), *The Sage handbook of qualitative research* (3^e éd., pp. 747-762). Thousand Oaks, CA : Sage.
- Laramée, M. (2013). *L'accompagnement comme idéaltype de l'intervention sociale : l'expérience et le point de vue de jeunes mères vivant une grossesse précoce et de leurs intervenantes dans un programme de soutien intensif* (Mémoire de maîtrise inédit). Université du Québec à Montréal, Montréal, QC.
- Latour, B. (1991). *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*. Paris : La Découverte.
- Latour, B. (2005). *Reassembling the social. An introduction to actor-network-theory*. Oxford : Oxford University Press.
- Lecourt, D. (2006). *Dictionnaire d'histoire et philosophie des sciences*. Paris : Quadrige / Presses universitaires de France.
- Lehoux, P., Levy, R., & Rodrigue, J. (1995). Conjuguer la modélisation systémique et l'évaluation de 4^e génération. *Ruptures, revue transdisciplinaire en santé*, 2, 56-72.

- Le Moigne, J.- L. (1977). *La théorie du système général. Théorie de la modélisation*. Paris : Presses universitaires de France.
- Le Moigne, J.- L. (1987). “Qu’est-ce qu’un modèle?” *Confrontations psychiatriques*. Repéré à <http://archive.mcxapc.org/docs/ateliers/lemoign2.pdf>
- Le Moigne, J.- L. (1990). *La modélisation des systèmes complexes*. Paris : Dunod.
- Le Moigne, J.- L. (1994). *Le constructivisme. Tome 1. Les fondements*. Paris : ESF éditeur.
- Le Moigne, J.- L. (2003). *Le constructivisme. Tome 3. Modéliser pour comprendre*. Paris : L’Harmattan.
- Levy, R. (1994). Croyance et doute : une vision paradigmatique des méthodes qualitatives. *Ruptures, revue transdisciplinaire en santé, 1*, 92-100.
- Lipscomb, M. (2012). Abductive reasoning and qualitative research. *Nursing Philosophy, 13*, 244-256.
- Mathiot, J. (2002). La légitimité paradoxale des modèles. Dans P. Nouvel (Éd.), *Enquête sur le concept de modèle* (pp. 223-242). Paris : Presses universitaires de France.
- McIntyre, J. (1998). Consideration of categories and tools for holistic thinking. *Systems Practice and Action Research, 11*, 105-126.
- Miles, M. B., & Huberman, A. M. (2003). *Analyse des données qualitatives* (2^e éd.). Paris : De Boeck.
- Morin, E. (1977). *La Méthode. Tome 1. La nature de la nature*. Paris : Seuil.
- Mucchielli, A. (2007). Les processus intellectuels fondamentaux sous-jacents aux techniques et méthodes qualitatives. *Recherches qualitatives, Hors-série, 3*, 1-27.
- Nouvel, P. (2002). *Enquête sur le concept de modèle*. Paris : Presses universitaires de France.
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2010). *L’analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2^e éd.). Paris : Armand Colin.
- Payot, A. (2008). *Étude du processus décisionnel entre parents et néonatalogistes : défis éthiques soulevés par l’exercice de l’autonomie dans des situations aux limites de la viabilité* (Thèse de doctorat inédite). Université de Montréal, Montréal, QC.

- Radnofsky, M. L. (1996). Qualitative models : visually representing complex data in image/text balance. *Qualitative Inquiry*, 2, 385-410.
- Richard, L. (2013). *Modélisation systémique d'une pratique infirmière d'interface en contexte de vulnérabilité sociale* (Thèse de doctorat inédite). Université de Montréal, Montréal, QC.
- Richard, L. (2015). Recherche qualitative d'une pratique infirmière d'interface en contexte de vulnérabilité sociale : résultat empiriques et réflexion méthodologique. *Recherches qualitatives*, 34(1), 196-222.
- Richard, L., Gendron, S., & Cara, C. (2012). Modélisation systémique de la pratique infirmière comme système complexe : une analyse des conceptions de théoriciennes en sciences infirmières. *Aporia*, 4, 25-39.
- Risjord, M. (2010). *Nursing knowledge : science, practice, and philosophy*. Oxford : Wiley-Blackwell.
- Sayer, A. (2000). *Realism and social science*. London : Sage.
- Turgeon, J.-E. (2005). *Modélisation du counseling infirmier pré-interruption volontaire de grossesse de deuxième trimestre dans des services de première ligne : une étude qualitative exploratoire* (Mémoire de maîtrise inédit). Université de Montréal, Montréal, QC.

Sylvie Gendron est professeure agrégée à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal. Infirmière de formation (1984), elle détient un Ph.D. en santé publique (2002). Elle est chercheure au Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et la discrimination (CREMIS) et enseigne en santé communautaire, en méthodes de recherche qualitative et en philosophie des sciences infirmières. Ses intérêts de recherche portent sur l'évaluation d'interventions de promotion de la santé dans un contexte d'inégalités sociales.

Lauralie Richard est chercheure affiliée au Primary Care Research Unit, University of Melbourne (Australie). Elle détient un doctorat (Ph.D.) en sciences infirmières de l'Université de Montréal (2014). Ses intérêts de recherche se situent dans le domaine de la santé communautaire et portent sur l'intervention sociale et de santé auprès de personnes vivant en contexte de défavorisation, selon une perspective d'équité en santé.